

FRANCE Football

VENDREDI
12 déc. 1997
N° 2 696 bis
52^e année
ISSN 0015-9557
8 F

Monaco, Auxerre

En mars, ça repart !

La France pouvait s'appuyer sur dix clubs sur la ligne de départ des Coupes européennes. Au printemps, elle sera représentée par les seuls Monaco en Ligue des champions et Auxerre en Coupe de l'UEFA, qui connaîtront leurs prochains adversaires mercredi. **Page 2**



Pignol (Monaco, ci-contre), Guivarc'h (Auxerre, ci-dessous) : rendez-vous au printemps pour de nouvelles aventures.

DIVISION 1

Metz et Lens à l'abordage

Deuxième du Championnat, le FC Metz se déplace au Parc où il défie un PSG décontenancé par son élimination européenne. Quant à Lens, il compte réserver une réception de choix à l'OM dans un stade Bollaert comble. **Page 14**

MONDIAL 98

Les Rhônalpins sont enchantés

Une semaine après le tirage au sort de la phase finale, chaque site a eu le temps d'étudier en détail son calendrier. Si Lens paraît le mieux servi, Lyon et Saint-Etienne, a priori moins favorisés, se déclarent ravis. **Page 28**

ÉTRANGER

La France lorgne l'Arabie saoudite

La Coupe des Confédérations débute ce vendredi à Riyad sous le regard attentif d'Aimé Jacquet, parti superviser l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud, les deux premiers adversaires des Bleus au Mondial 98. **Page 30**



Monaco voit

LEVERKUSEN-MONACO : 2-2. Qualifiés pour les quarts de finale de la Ligue des champions, les Monégasques affichent de nouvelles ambitions. En terminant premiers du groupe, ils ont démontré des qualités indéniables. Seront-elles suffisantes pour aller au bout ? Réponses.

Jeudi matin, 9 h 50. Dans la salle d'embarquement du vol Cologne-Nice, Jean Tigana et Jean-Louis Campora se sont mis à l'écart de la troupe. La discussion paraît tranquille, mais sérieuse. Quelques minutes plus tard, le président monégasque avoue aux reporters qui sont du voyage : « Notre objectif, désormais, c'est de gagner la C1. On va tout faire pour y arriver. » Le temps de coïncider Jean Tigana, on lui fait part des propos de son patron. Le commentaire est « tiganesque » : « Il a dit ça ? C'est que ça doit être vrai. Quand on joue, c'est pour gagner, non ? Hé hé... »

Au-delà du regard amusé que l'on peut porter sur ce nouvel épisode de communication « à la monégasque », l'histoire a le mérite de poser une question intéressante, alors que l'ASM a obtenu à Leverkusen le droit de figurer parmi les huit meilleures équipes d'Europe. Tout simplement, le groupe de Tigana est-il en mesure de rivaliser avec les toutes meilleures formations européennes du moment et d'être un prétendant sérieux à la victoire finale ? Le parcours dans la poule F, les qualités démontrées et les défauts affichés sont-ils de nature à vraiment transformer l'ambition médiane, qui se dégageait des propos que tenait Henri Biancheri à FF quelques jours avant le premier match à Lisbonne : « La Ligue des champions est une compétition qui nous tient à cœur, on a gagné brillamment le droit d'y participer, et on veut la gagner un jour... »

Dès cette saison ? « On n'a pas pris le chemin le plus court (pour y arriver) », répondait le directeur sportif monégasque (France Football du 16 septembre). Qu'en est-il trois mois plus tard ?

À la mi-décembre, de telles considérations n'intéressent pas Jean Tigana et ne sont d'ailleurs pas inscrites dans le script de son rôle à l'ASM. « Oh ! moi, vous savez, pour l'instant, je vais oublier tout ça, laisser les joueurs tranquilles avec l'Europe, on va essayer de bien se concentrer sur Rennes et Metz, et de bien finir l'année. Être en tête à Noël, cela permettrait de bien travailler ensuite. Pour ce qui est du tirage au sort, franchement, je prendrai ce qui sortira. J'ai toujours agi comme cela, même quand j'étais joueur. Nous, dans cette C1, on est des outsiders, mais ça ne veut pas dire grand-chose. La logique du foot, souvent, c'est complètement irrationnel. Regardez Barcelone et Newcastle, qu'on voyait facilement qualifiés après le tirage au sort, et qui sont éliminés, ou la Juve qui passe de justesse... Alors, moi, pour l'instant, je mets ça de côté, on y pensera au moment venu. »

« ON VEUT GAGNER LA C1 »

Des surprises, des gros éliminés, c'est justement ce qui fonde la réflexion de Jean-Louis Campora, et son ambition nouvelle. « Au moment du tirage au sort, en juillet, c'est vrai qu'on s'était dit, avec ce groupe, on doit ambitionner les quarts de finale. Aujourd'hui, la mission est accomplie. Maintenant on y est, et si je dis

Photo Alain LANDRAIN



Barthez et Henry ont été déterminants à Leverkusen. Le premier par ses multiples arrêts et le second par son but splendide.

qu'on vise la victoire en C1, c'est tout simplement parce qu'il n'y a pas une équipe parmi les huit dernières qualifiées qui ne raisonne pas de la même façon. » C'est clair, le président Campora ne considère pas son équipe

comme le « Petit Poucet » chez les très gros. « Les médias déforment toujours un peu les choses, on ne voit pas du Real, de Manchester, des grands clubs, on ne voit pas qu'ils peuvent aussi avoir des failles. Moi,

Henry a tout changé

Une étude de Michel ÈSÉ/SCANFO

L'entrée en jeu de Thierry Henry à la 60^e minute a été déterminante. D'abord, parce qu'elle a entraîné un remaniement tactique, Monaco passant d'un 4-2 improductif à un 4-3-3 plus dynamique, avec Ikpeba à droite, Trezeguet au centre et Henry à gauche. Ensuite, parce qu'elle a permis à l'équipe d'élargir le jeu, comme témoignent les nombreux échanges Pignol-Henry sur le côté gauche. Jusque-là, Monaco s'était enlisé dans un jeu à la fois trop long et trop axial, où Benarbia, Collins, Trezeguet et Ikpeba venaient buter sur la défense allemande. Monaco a ainsi perdu 77 ballons en cherchant à passer au centre. Le renfort de Thierry Henry a aéré et varié les mouvements offensifs.

Le circuit préférentiel de Monaco



Ballons perdus

7	20	17	16
6	25	40	37
10	15	26	14

Sens du jeu →

SOMMAIRE

2. L'événement. Ligue des champions
L'assurance de Monaco
PSG redevient ordinaire
Juventus : miracle à l'italienne
L'Allemagne au triple galop
Résultats
10. Coupe de l'UEFA
Strasbourg : un réveil difficile
Retour gagnant pour Marlet
Forum
14. Division 1
Metz au pied de la montagne
Walllemme for de Lens
Cocard sur le départ
Pouget : le coup de théâtre
Forum
20. Division 2
Senoussi rattrape le temps perdu
Forum
22. National
N'Dièfi, la perle ardennaise
23. Programme D1, D2, National, CFA, CFA 2
24. Le Championnat des étoiles
28. Coupe du monde 98
Lyon et Saint-Etienne
« contents quand même »
Forum
30. Coupe des Confédérations
Riyad carrefour des continents
34. Etranger
Le phénomène Rehagel
Hailhodzic, roi de Casablanca
Programme
37. Guide
Bonne pioche pour Eurosport
38. Hors Jeu
Muslin le maudit

plus loin

constate que Rosenborg a battu Madrid 2-0, que Feyenoord a battu la Juve 2-0, tout est possible aujourd'hui. Je ne dis pas que nous allons gagner la Champion's League, je dis que c'est notre ambition.

C'est clair. Si le Championnat reste la première priorité du club de la Principauté — « J'ai toujours dit depuis le début de saison que nous jouions pour être champions, ce titre est quand même plus facile à gagner que la Champion's League » —, Monaco entend repousser en Europe des limites qui l'ont contraint l'an passé à céder en demi-finales de Coupe UEFA devant un Inter de Milan qui semblait à sa portée, « le seul regret de l'année », avoue le président monégasque.

C'est en particulier le « caractère » affiché par son équipe en plusieurs occasions qui pousse Jean-Louis Campora à imaginer que cette formation 1997-98 puisse faire mieux que sa devancière : « On sait qu'à ce niveau le mental est essentiel. Or, à plusieurs reprises, nous avons su renverser des situations compromises, contre Lisbonne, Lyon, à Leverkusen hier. L'équipe a du répondant, on avait déjà pu s'en rendre compte après le premier match à Lisbonne. »

A l'époque, le coup de gueule présidentiel, après la déroute initiale (0-3), avait provoqué un ressassement général. Pourtant, cette capacité de réaction ne suffira certainement pas au printemps, s'il faut encore courir après des scores de 2-0, comme cela a été le cas lors des deux dernières journées de cette poule F. « C'est une équipe qui marche bien, mais qui pourrait marcher mieux », convient Jean-Louis Campora. On peut ici repasser la parole à un Jean Tigana qui ne cache pas ses craintes : « On réagit à chaque fois, chaque fois on sait aller au bout de nous-mêmes, mais ce sont des efforts qui peuvent aussi se payer un jour. » Il suffisait d'observer quelques mines un peu déçues jeudi matin, notamment celle d'un Benarbia souffrant d'un coup de froid depuis trois jours et totalement épuisé, pour comprendre que les prochaines vacances feront du bien à la troupe. Au moins autant au niveau d'un mental usé par les courses-poursuites à répétition que pour un physique qui, pour l'instant, ne montre pas de faiblesses, si l'on se contente de comptabiliser le nombre de buts décisifs inscrits en fin de partie ces dernières semaines.

Alors, pour éviter les galops de rattrapage, il suffit de ne pas prendre de buts, diriez-vous. C'est bien là le souci de Jean Tigana par les temps qui courent. « On prend trop de buts, c'est certain. Pour progresser, avoir des ambitions, il faudra être plus rigoureux, éviter d'encaisser des buts sur des erreurs de placement, ça se répète trop souvent, comme sur le deuxième but de Leverkusen. On se fait aussi trop souvent piéger, à partir de nos positions d'attaque. »

« UN RENFORT, C'EST DU BÉNÉFICE VIRTUEL »

A partir de ce constat, et de sa confrontation aux ambitions monégasques, une question est alors inévitable : l'AS Monaco doit-elle recruter un défenseur ou un milieu de terrain supplémentaire pour épauler Franck Dumas (qui a signé à nouveau jusqu'en 2001) et Martin Dijetou dans l'axe ? Les solutions de jeunesse (Bruno Iriès) ou de physique (Muhammad Konjic) sont-elles suffisantes ? La réponse officielle est oui. « On ne recrutera pas pendant le mercato d'hiver, affirme Jean-Louis Campora, après les gros efforts que l'on a déjà faits à l'intersaison, on ne va chambouler l'équipe. C'est trop difficile pour l'entraîneur d'intégrer un joueur en cours de saison, pour un rendement hypothétique. Je ne crois pas à l'arrivée d'un joueur miracle qui nous ferait gagner le titre ou la Coupe d'Europe. Le bénéfice d'une arrivée aujourd'hui, c'est du virtuel. »

Si le passé a prouvé à Monaco que ce genre de propos pouvaient être suivis d'effets... inverses, on s'en tiendra pour l'instant à cette version : c'est avec sa troupe de décembre, et sans bleusaille, que Jean Tigana attaquera en mars la dernière ligne droite européenne. A moins que, d'ici là, le Père Noël ne vienne donner un salutaire coup de main aux nouvelles ambitions monégasques.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Leverkusen

Ça chauffe dans les vestiaires !

Les vestiaires monégasques, d'ordinaire assez calmes, ont été sacrément secoués à la mi-temps, à Leverkusen. Sous l'œil intéressé d'un Jean Tigana qui avait choisi de laisser faire et de laisser gueuler, les joueurs, menés 1-0 à cet instant, ne se sont pas ménagés. « C'était chaud, il y a eu des engueulades », reconnaissait Franck Dumas. « On s'est bougés entre nous, on s'est engueulés, confirmait Fabien Barthez. C'est bien dans une équipe de pouvoir faire ça. En première mi-temps, on n'était pas prêts, on perdait tous les duels, ça a réveillé tout le monde. »

Les idées remises en place, les Monégasques revinrent sur la pelouse plus déterminés, même s'il fallut attendre encore une fois la fin de match pour que le résultat arrive. Tout est bien qui finit bien, alors ? Pas sûr. Les mots échangés laissent entendre qu'il y avait des traces, au moins dans l'esprit d'un homme, Victor Ikpeba, qui s'était fait durement secouer pour avoir « mangé » une balle de but en fin de première mi-temps en frappant sans angle, alors que Trezeguet et Collins étaient seuls au centre. Pas content, le Victor, dont on connaît la sensibilité excessive sur ce genre de sujets : « Moi, je prends mes responsabilités, c'est tout. C'est scandaleux que je me fasse engueuler comme ça. J'ai quand même fait quelques passes décisives cette saison. Franchement, je ne suis pas content. A mon avis, Tigana doit intervenir, sinon ça n'ira pas. Il ne peut pas laisser faire ça. »

Du Victor dans le texte. Qui commence, murmure-t-on, à agacer quelques-uns de ses coéquipiers. Mieux vaudrait sans doute ne pas trop prêter attention à cette complainte un peu répétitive. Prendre Ikpeba en bloc, avec ses défauts et ses qualités. Et, pour lui, comprendre que l'excellent joueur qu'il est pourrait devenir un grand joueur s'il levait plus souvent la tête.

J.-M. Br.

Pignol : « Je veux étoffer mon palmarès »

« Christophe, cela a été difficile ? Oui, on était peut-être entré dans le match en voulant tenir un nul, et on s'est aperçu que les Allemands ne démarraient pas dans cet esprit-là. On s'est fait surprendre. Cela dit, on a encore eu les ressources pour revenir au score. C'est bien pour le moral. Même à 2-0, on s'est appuyé là-dessus. On a confiance en notre jeu, on savait que si l'on était capable de garder un peu le ballon et d'enchaîner plus vite, on pouvait les mettre hors de position. »

Votre but a-t-il une saveur particulière après ce qui vous était arrivé ici avec Nantes (détails 1-5 en quarts de finale de la C3 en 1995) ?

Non, cela n'a rien à voir. Avec Nantes, on était passé collectivement au travers. C'est différent.

Comment comparer le parcours de Nantes en Ligue des champions et celui de Monaco ?

Disons qu'à Nantes on a vécu une belle aventure jusqu'en demi-finales (face à la Juve), mais à côté de cela, en Championnat, cela ne marchait pas trop. Ici, tout s'inscrit

dans une certaine logique, une continuité de résultats. On se repose sur notre jeu, et cela fonctionne.

Vous semblez n'avoir pas connu de problèmes d'adaptation en Principauté ?

J'ai eu moins de difficultés dans la mesure où ce n'était pas la première fois que je changeais de club.

Votre rôle est-il le même qu'au FCNA ?

Il y a des similitudes dans le jeu des deux équipes, mais aussi pas mal de différences. Ici, la rigueur est accentuée. Je dispose d'un peu moins de liberté, je suis avant tout un défenseur qui doit appliquer des consignes strictes.

Vous avez le sentiment de franchir un cap ?

Oui. A Nantes, le club ne se donnait pas toujours les moyens de ses ambitions. Ici, j'espère étoffer mon palmarès. Monaco, c'est un challenge pour aller plus haut. Aujourd'hui, nous sommes premiers en Championnat et qualifiés en Coupe d'Europe. On va tout faire pour aller le plus haut possible dans ces compétitions. C'est cela que je recherchais. »

J.-M. Br.

Monaco rejoint PSG

Depuis l'origine des Coupes d'Europe, la France a atteint 46 fois le stade des quarts de finale. Grâce à Monaco et à Auxerre, elle dépasse cette année le Portugal, qui n'a qualifié aucune équipe pour le printemps. L'Allemagne est en tête du classement avec 111 participations, devant l'Italie (108), l'Espagne (102), l'Angleterre (92), la Belgique (50), les Pays-Bas (49), la France (46) et le Portugal (46).

Côté français, Monaco accède au sixième quart de finale de son histoire, rejoignant ainsi le PSG, recordman national, éliminé avant l'hiver pour la première fois depuis son retour sur la scène européenne lors de la saison 1992-93 (les Parisiens avaient participé, on le rappelle, aux demi-finales des cinq dernières saisons). Quatorze clubs français ont joué au moins un quart de finale : PSG, Monaco (6), Saint-Etienne, Auxerre (5), Marseille, Nantes, Bordeaux (4), Reims (3), Nice, Lyon, Strasbourg (2), Bastia, Sochaux et Montpellier (1).

* Compte non tenu du match Bochum-Ajax, disputé tard hier soir.

SUCRES

Daddy

SAINT LOUIS



Une association gagnante

Partenaires officiels de l'Équipe de France de Football

Paris-SG redevient ordinaire

PARIS-SG-BESIKTAS ISTANBUL : 2-1. *Habitué depuis 1993 aux demi-finales (et aux finales) européennes, le club parisien quitte la Ligue des champions in extremis mais sans gloire. Le PSG a trop négligé l'entretien de son prestige pour espérer aller plus loin. Pourtant, personne au club ne parle d'échec. Est-ce bien raisonnable ?*

A Paris ou à Saint-Germain, au printemps venu, rien ne vaut le plaisir de s'asseoir en terrasse en fin d'après-midi. De commander une grenadine ou un ballon de côtes-du-rhône et de regarder les filles marcher dans la rue. Puis de s'attabler pour la bonne bouche avant de conclure, en amoureux ou en famille, par un bon film. Depuis six ans, en milieu de semaine, les joueurs du Paris-Saint-Germain ne profitent plus de ces petits bonheurs du quotidien, trop occupés à vivre intensément les joutes des Coupes d'Europe. Cinq demi-finales (dont une en C1), deux finales (dont une victorieuse) : le bilan ne manque pas de poids. Mais, depuis mercredi, la série est terminée. Dès mars prochain, plutôt que de s'abîmer la rétine et le moral devant les retransmissions télé de la Ligue des champions, Rai et ses partenaires pourront reprendre une vie de citoyen moyen. Manqueront sûrement l'adrénaline d'avant les grands matches et le sel de la gloire.

Bien sûr, les regrets des dirigeants et des joueurs du Paris-Saint-Germain sont légitimes. Fallait-il pour autant pleurnicher

sur la froide fatalité des classements ? Mercredi, au soir d'une victoire inutile contre les Turcs de Besiktas, ils ont relevé que le Bayern, la Juventus et Kiev s'étaient qualifiés avec autant, voire moins, de points qu'eux-mêmes. Claude Le Roy, le directeur sportif, se sentait « dans la peau d'un homme politique qui perd une élection pour une poignée de voix ». Puis, les battus ont maudit ces coups du destin venus du Pirée et de Turin. Dans l'instant, ils oubliaient qu'eux-mêmes, dans un passé très récent, avaient engrangé trois victoires importantes (Göteborg, Auxerre et Cannes) dans les cinq dernières minutes.

LE GRAND ABSENT AVEC BARCELONE

Pour éviter les vraies questions, ils se sont enflammés pour mieux s'autocongratuler. « J'ai félicité mes joueurs qui ont réussi un bon match malgré les changements qui ont bouleversé l'équipe. » Ces mots coulent de la bouche de Ricardo, entraîneur éliminé. Pour Bernard Brochand, président de l'association PSG, « le club est sorti la tête haute ». Parlait-il

du 5-1 asséné par le Bayern à Munich et du 3-1 encaissé à Istanbul ? Tous les autres louaient la solidarité du groupe et le comportement des débutants Pierre Ducrocq et Fabrice Kelban, appelés en raison de la cascade de suspensions. Ces éloges-là étaient au moins mérités.

Sur le moment, en cet instant crucial de la vie du Paris-SG, on espérait entendre, plutôt que la farandole des lamentations et des satisfactions artificielles, l'avis de Michel Denisot, homme-clé du débat puisqu'il est le décideur en chef de l'endroit (recrutement, choix des entraîneurs, gestion des hommes). Il aurait pu s'expliquer sur l'effacement du Paris-SG de la scène européenne au profit de l'AS Monaco, nouveau phare français à cette échelle. Sur la perte de prestige pour le club qu'induit l'élimination, alors que tous les monstres du continent (sauf Barcelone) vont en découdre lors de quarts de finale de haute volée. Les questions ne manquent pas non plus sur le coût financier de cette sortie prématurée et sur ce que réservent les mois à venir, résumés à contrecœur aux luttes franco-françaises. Mais les interrogations les plus fortes portent sur le moyen terme.

Car si Paris n'a pas su dépasser le cap des poules qualificatives de la Ligue des champions, c'est en raison d'insuffisances sportives graves. Aujourd'hui, son effectif ne comporte qu'un seul homme potentiellement titulaire d'une sélection mondiale majeure, Florian Maurice. S'y ajoutent seulement deux étrangers de classe, Rai, sur le départ, et Simone, quelques espoirs. Au bout du compte, le potentiel permet uniquement de s'assurer un siège parmi les quatre meilleurs du Championnat de France. Il est sûr que dans les hautes sphères de Canal Plus personne ne se satisfait d'un tel aboutissement.

UN EFFECTIF AMOINDRI DES AMBITIONS DÉGRADÉES

Le Paris-SG a, certes, engrangé quatre victoires européennes, mais ses deux défaites furent si nettes qu'au final l'élimination est conforme à la loi sportive. A Munich, a éclaté aux yeux de tous le manque de tenue du recrutement (défense et gardien) et la déliquescence du collectif dans la tempête. A Istanbul, les observateurs ont stigmatisé l'excès de facilité dans les rangs français. Alors, même si les matches retour furent victorieux, le déficit des parties aller en points et, surtout, au goal average (- 6) fut terrible et réhibitoire. Qu'attendre de plus réjouissant à ce haut niveau quand on encaisse dix buts en six sorties et qu'on marque moins de deux buts par match ? Dernier — et énorme — détail que Michel Denisot et Pierre Lescure n'auront pas manqué de noter : piliers des derniers tours européens, de 1993 à 1997, les devanciers du PSG de cette saison étaient propulsés par des figures aussi impressionnantes que Ricardo (le joueur), Weah, Lama, Valdo, Roche et Le Guen (les vrais), Guérin, Ginola et Rai, l'unique survivant au crédit intact.

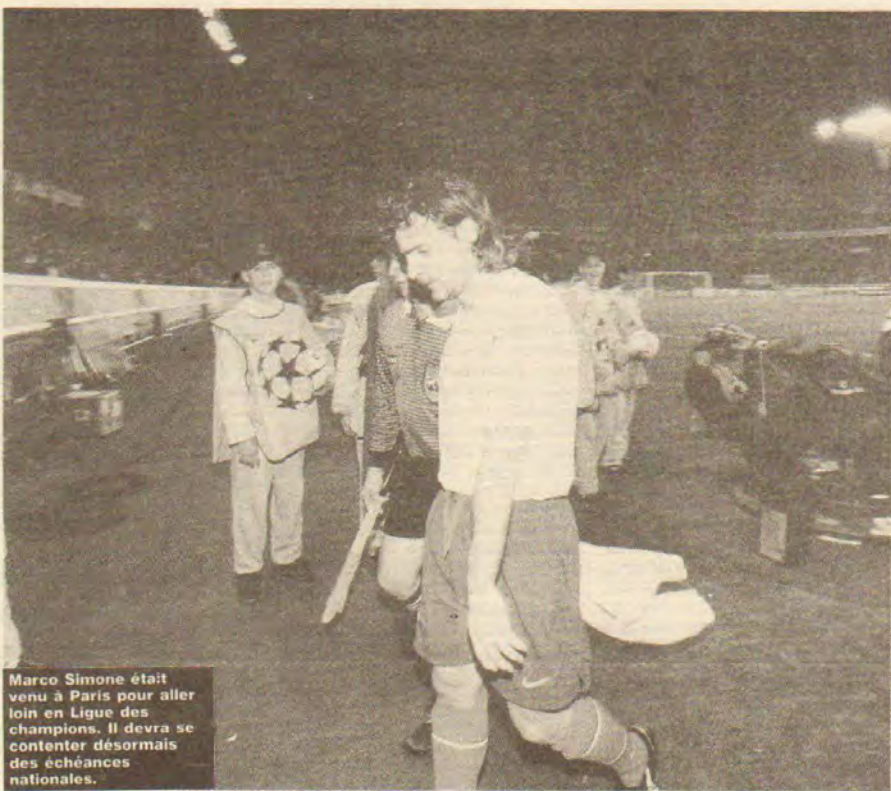
Le sentiment de vide qui va saisir le club au sortir de l'hiver permettra peut-être d'amorcer la réflexion sur le sujet. Il serait temps que les responsables songent à rétablir un renom qui s'effiloche de mois en mois. Vu l'étendue des dégâts, seul un titre de champion de France pourrait restaurer le crédit perdu et sauver la saison. Là encore, dans la lignée des exercices précédents et malgré un calendrier allégé, le Paris-SG n'a aucune assurance d'y parvenir face à la détermination des Monégasques, des Messins et des Marseillais.

Mercredi, une fois la mauvaise nouvelle officialisée, Claude Le Roy a juré que « l'élimination n'était pas un échec ». Finalement, lui et ses camarades dirigeants devraient peut-être consacrer les soirées libres que vont leur réserver les mercredis de la nouvelle année à se persuader du contraire et à cogiter sur l'élaboration du remède.

CHRISTOPHE LARCHER

Moins bien payé qu'Auxerre

L'élimination au terme des matches de poules de la Ligue des champions représente pour le Paris-SG une perte minimale de 12 MF, correspondant à la dotation pour une présence en quarts de finale. La saison dernière, Auxerre avait gagné 50 MF pour l'ensemble de sa campagne européenne. Pour le PSG, l'addition s'arrête à 38 MF, décomposée comme suit : 8 MF pour la participation aux poules de la Ligue des champions, 16 MF pour ses quatre victoires et 14 MF au titre du fond TV, c'est-à-dire la quote-part (13,5 %) des droits payés par TF 1 et reversée aux clubs représentant la France. Le Paris-SG est donc dans cette campagne moins bien payé qu'Auxerre : c'est normal puisque le club bourguignon avait passé l'hiver, mais c'est évidemment dommage car l'UEFA a revu à la hausse cette saison les dotations à partir des quarts de finale. En effet, une qualification pour les demi-finales rapportera 13 MF, la finaliste touchera 16 MF pendant que le vainqueur ramassera 20 MF.



Marco Simone était venu à Paris pour aller loin en Ligue des champions. Il devra se contenter désormais des échéances nationales.

Photo Alain DE MARTINAC

Rai fait contre mauvaise fortune bon cœur et assure que la saison peut encore être très belle.



Photo Alain DE MARTIGNAC

Rai : « C'était ma dernière chance »

REBOND. Le Brésilien, qui quittera le club en fin de saison, ne sera jamais champion d'Europe avec Paris. S'il avoue sa déception, il préfère positiver et entend bien devenir champion de France pour la deuxième fois.

« L'élimination du PSG en Ligue des champions doit-elle être considérée comme un échec ou comme une immense déception ?

Nous savions que la compétition serait difficile. En fait, notre déception est amplifiée par le fait que nous avons réussi à gagner nos trois derniers matches de poule (NDLR : 3-1 contre le Bayern, 1-0 à Göteborg, 2-1 contre Besiktas), ce qui était déjà la condition sine qua non. Cette dynamique du succès n'a malheureusement pas été suffisante parce que nous avons péché trop largement en début de compétition. A l'arrivée, nous sommes sortis pour un rien, trois buts de moins que la Juve. Mais, aujourd'hui, il ne faut pas se laisser aller à des états d'âme. Il faut repartir dès dimanche en Championnat.

Après cinq qualifications consécutives pour les demi-finales d'une Coupe d'Europe, on a pourtant l'impression que Paris vit la fin d'une époque...

Je ne le crois pas. Chaque début de saison offre une nouvelle chance de titres et de conquêtes. Regardez le Barça, deuxième de la Liga l'an passé et éliminé prématurément de la Ligue des champions. Lui aussi va tenter de remporter le Championnat. Le PSG travaille dans la continuité depuis l'ère Canal+, avec un état d'esprit, une culture du résultat qui ne disparaîtront pas du jour au lendemain. Simplement, on ne peut pas toujours aller au bout de nos objectifs. Et c'est pourquoi j'insiste sur le fait de rebondir immédiatement en Championnat.

Justement, n'est-ce pas là un objectif dévalorisé par rapport à la Coupe d'Europe ?

C'est sûr, l'hiver sera plus triste, car c'est la première fois que nous allons gérer psychologiquement l'absence de Coupe d'Europe. Mais le Championnat est si équilibré, si disputé, que nous ne pouvons nous permettre aucun relâchement. A chaque journée, il y a presque un leader différent. C'est bien pourquoi il faut constamment rester présent.

« SI ON EST CHAMPION, LE BILAN SERA LARGEMENT POSITIF »

Pour viser le titre, l'absence de Coupe d'Europe avantage-t-elle le PSG par rapport à Monaco ?

Lorsque les quarts de finale approchent, on se pose toujours la question de savoir quel objectif il faut choisir, voire sacrifier. Là, il n'y aura pas de choix. Nous devons nous recentrer sur la D1 et profiter de ce maigre avantage sur Monaco.

Dans quel état d'esprit aborderez-vous ce nouveau défi ?

Le mieux qui puisse nous arriver, c'est de retrouver la première place le plus vite possible, puis de ne plus rien lâcher. Le Championnat reste un objectif de haut niveau. L'Europe est le rêve de tout joueur. Mais je préfère être champion plutôt que d'aller en demi-finales de C1 et ne pas remporter le titre.

Vous n'avez jamais connu la victoire en C1 avec le PSG...

Je savais que c'était ma dernière chance. La Ligue des champions est une competi-

tion que j'apprécie énormément. Je suis encore plus marqué par cette élimination, mais je préfère positiver. C'est dans ma nature. Et, avant de rentrer au Brésil, je veux remporter le titre de champion de France.

Vous adresserez-vous au groupe avant de recevoir Metz dimanche au Parc ?

Je veux remotiver les joueurs pour que le groupe reparte dans le bon sens. Il n'y a pas que moi qui ai pris la parole. Jean-Claude Perrin a eu aussi une influence très positive. La saison n'est pas terminée. Si l'on devient champion, le bilan sera largement positif.

Progressivement, le PSG retrouve l'ensemble de son effectif et l'équipe alignée contre Metz ne sera pas loin de l'équipe type...

Nous avons longtemps été obligés de composer avec les blessures et les suspensions, d'improviser des options et des positionnements tactiques. Les choses reviennent enfin dans l'ordre. Les victoires se succèdent. Nous serons plus forts avec l'appui de tous et, à l'image du début de saison, plus nous attaquerons, plus nous serons menaçants. Avec la victoire à trois points, il est nécessaire d'oser.

Comment voyez-vous le match au sommet contre Metz ?

Il existe une saine rivalité entre les deux clubs. Moi, j'ai oublié les propos de Kastendeuch avant le match aller. D'ailleurs, je ne le connais pas personnellement. Je sais seulement que ce match tombe au bon moment. Nous sommes obligés de rester concentrés, attentifs au moindre détail. Car Paris a besoin de s'imposer.

JOËL DOMENIGHETTI

Six ans après l'OM

Depuis l'élimination prématurée de Marseille par le Sparta Prague en huitième de finale à l'automne 1991, le Paris-SG est le premier club français engagé en Ligue des champions (ou C1) à disparaître de la compétition avant les quarts de finale.

1991-92
Marseille : éliminé en huitième de finale par le Sparta Prague (3-2, 1-2).

1992-93
Marseille : vainqueur du Milan AC (1-0) en finale.

1993-94
Monaco : éliminé en demi-finale par le Milan AC (0-3).

1994-95
Paris-SG : éliminé en demi-finale par le Milan AC (0-1, 0-2).

1995-96
Nantes : éliminé en demi-finale par la Juventus de Turin (0-2, 3-2).

1996-97
Auxerre : éliminé en quart de finale par Borussia Dortmund (1-3, 0-1).

1997-98
Monaco : qualifié pour les quarts de finale.

Paris-SG : éliminé.

90 minutes de suspense

Mercredi soir, au coup d'envoi de la sixième et dernière journée des groupes de la Ligue des champions, quatre clubs (Dortmund, Manchester, Kiev et le Bayern) étaient déjà qualifiés pour les quarts de finale. Il restait à déterminer le quatuor qui les rejoindrait.

20 h 45 : COUP D'ENVOI DES HUIT RENCONTRES

6° : le Real ouvre le score contre Porto (1-0)

Qualifiés : REAL, MONACO, Leverkusen, Rosenberg.

24° : le PSG marque devant Besiktas (1-0)

Qualifiés : REAL, MONACO, Leverkusen, Paris

29° : Leverkusen distance Monaco (1-0) et le Real accentue la marque (2-0)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Paris

38° : Besiktas rejoint le PSG (1-1)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Rosenberg

47° : Parme mène contre Galatasaray (0-1)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Rosenberg

47° : Olympiakos marque contre Rosenberg (1-0)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Parme

48° : Rosenberg égalise (1-1)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Rosenberg

49° : le Real se détache (3-0)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Rosenberg

56° : Leverkusen s'échappe (2-0)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Rosenberg

58° : Paris double la marque (2-1)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Paris

63° : Monaco se rapproche (2-1)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Monaco, Paris

69° : Rosenberg prend les devants (1-2)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Rosenberg, Monaco

73° : le Real prend le large (4-0)

Qualifiés : LEVERKUSEN, REAL, Rosenberg, Monaco

82° : Monaco égalise (2-2)

Qualifiés : REAL, MONACO, Rosenberg, Leverkusen

83° : la Juve ouvre le score face à MU (1-0).

Qualifiés : REAL, MONACO, Rosenberg, Leverkusen

88° : Olympiakos revient à la marque (2-2)

Qualifiés : REAL (13 pts, +11), MONACO (13 pts, +7), Leverkusen (13 pts, +4), Juventus (12 pts, +4).

CONCLUSION

A la fin des matches, le PSG compte 12 points, mais est éliminé à la différence de buts (+1). Le club de la capitale a été qualifié de la 24^e à la 38^e minute, puis entre la 58^e et 69^e minute. Soit un total de 25 minutes.

Dans notre « film » de la qualification, les clubs figurant en capitales sont, à cet instant, premiers de leur groupe ; les autres sont, à cet instant, meilleurs deuxièmes.

Les calculs alambiqués de l'UEFA nous auront au moins pondu une fin de poule du feu de Dieu. A Turin, dix fois, en exagérant à peine, Delle Alpi a fondu de bonheur. Dix fois, les 50 000 tifosi ont craqué de désespoir. Avec, au bout, une évidence et quelques mots simples signés Didier Deschamps, blessé et reconverti consultant sur TPS : « Le foot, c'est vraiment formidable, non ? » Le capitaine de l'équipe de France est heureux, ses yeux pétillent : en mars prochain, il jouera les quarts de finale de la Ligue des champions, auxquels la Juve a pris un abonnement depuis trois ans. Zinedine Zidane, heureux pour « Dédé », a le même discours que son coéquipier. Il ne sait pas pourquoi les Turinois ont été aussi mauvais en première mi-temps et aussi performants en seconde (lire par ailleurs) : tout simplement parce que le foot ne se met pas en équation. C'est effectivement fou. Le jeu appartient aux acteurs, mais il y a un moment, quand le match a épuisé jusqu'à son dernier dribble, jusqu'à son dernier souffle, l'imprévu, l'impossible font encore décoller tout un stade chauffé à blanc et rendu hystérique par l'inraisemblable retournement de situation. Celui des Alpes s'est payé gratis un final qui met le cœur dans un drôle d'état.

Tout s'est décidé en six minutes : Pippo Inzaghi marque (84') et, bien plus loin, Rosenborg, l'ultime rempart qui peut encore priver la Juve de Ligue des champions, se fait rejoindre sur le fil, au Pirée (2-2). « Si nous avions gagné, sans nous qualifier pour autant, je crois que nous aurions pris un sacré coup sur la tête, commente encore Deschamps. Là, on relance la saison en étant présent à tous les niveaux. » De toute façon, a déclaré Marcelo Lippi, et pourquoi ne pas le croire, même si nous n'avions pas été qualifiés, j'aurais félicité mon équipe pour la seconde mi-temps qu'elle a fournie. Elle a été héroïque et ne s'est jamais découragée. Elle m'a vraiment fait plaisir. » En effet, l'entraîneur transalpin boit du petit lait et, clin d'œil appuyé, lance à Alex Ferguson, quand celui-ci le remplace en salle d'interview : « On se retrouvera en finale. » C'est parfaitement possible, en effet.

INZAGHI MET L'AMBIANCE

Surtout si la Juve récupère tous ses atouts. Il ne faut pas oublier que, mercredi, Lippi a dû faire une croix sur l'Uruguayen Montero en défense (blessé, il a tout de même remplacé Conte à la 65^e minute), Deschamps au milieu et Del Piero devant. Or la Juve possède un effectif un peu juste pour pouvoir se passer de tels éléments. Les faits l'ont prouvé, en première mi-temps surtout. Alors que Manchester a parfaitement bien débuté la partie avec un dispositif bien en place — un Johnsen efficace sur Zidane et un Di Livio privé de son relais préféré —, les Transalpins ont bafouillé. Manque de peps et d'idées. A l'arrivée, MU et la Juve affichent le même temps de conservation du ballon, mais, précise Deschamps, « ils ont passé plus de temps dans notre camp que nous dans le leur. Quand ils ont attaqué, ils ont toujours été au bout de leurs intentions. » Zidane a les jambes lourdes, Inzaghi se laisse piéger par la politique du hors-jeu des Anglais et la Juve se retrouve orpheline. Bref, au terme des quarante-cinq premières minutes, c'est tout le Calcio qui est éliminé de la Ligue des champions. « Honnêtement, ce n'est pas à ça que j'ai songé, réplique Lippi. Je me suis simplement demandé pourquoi mon équipe n'arrivait pas à se lâcher. Car, même en



Comme toute son équipe, Zinedine Zidane a beaucoup tardé avant de trouver la clé du match.

Miracle à l'italienne

JUVENTUS-MANCHESTER : 1-0. Non seulement les Turinois ont dû patienter jusqu'à la 84^e minute pour remporter leur match, mais ensuite ils ont été soumis à un suspense insoutenable. Ce n'est qu'à une minute de la fin, en Grèce, que l'Olympiakos a égalisé (2-2) contre Rosenborg et a ainsi propulsé miraculeusement la Juve en quarts de finale.

cas de succès final, nous n'étions pas assurés d'être dans les deux meilleurs seconds ! Alors, pourquoi être aussi peu actifs ? » Le destin, la chance ont ensuite fait la différence. « Oui, admet encore Lippi, mais on les a tout de même provoqués. » Et pas qu'un peu, c'est vrai. Le buteur miracle s'est présenté trois fois devant Schmeichel (53^e, 54^e, 63^e) avant de trouver l'ouverture. Pecchia a raté la mire sur un cadeau de Zidane (60^e). Fonseca a frappé sur le montant droit de l'excellent gardien danois (49^e) et Zinedine a enflammé le match de quelques gestes techniques de haut niveau (67^e). C'est donc au Français, avec la complicité de Di Livio, qu'est revenu l'honneur de servir d'un centre lobé parfait un Inzaghi qui n'a plus eu que la tête à allonger pour tromper, enfin, le gardien de MU (84'). « Je ne savais pas que Rosenborg menait au Pirée, je n'ai donc pas compris pourquoi Zidane et Fonseca n'ont même pas levé les bras en signe de victoire, a avoué l'ex-buteur de Bergame. Moi, j'étais heureux. C'est le but le plus important, le plus beau aussi de toute ma carrière. » A l'inverse, Torricelli a fréquemment suivi l'évolution du score en Grèce. « Mais, à la fin, j'ai arrêté car je commençais à être

complètement déconcentré et plus trop bien dans le match. » Une inattention qui n'a rien coûté à la Juve. Car tout s'est déroulé à une vitesse laser. Les résultats se sont empilés les uns sur les autres et Turin n'a pas eu à souffrir le martyr. Pippo Inzaghi a été sacré héros de la soirée. Comme il était déjà le principal acteur de la mise en bouche de ce match, l'ancien buteur de l'Atalante a assuré le spectacle en avouant, selon la presse anglaise qui aurait mal rapporté un de ses propos — comme c'est bizarre ! —, que Victoria, la brune pulpeuse des Spice Girls et fiancée de Beckham, lui plaisait bien alors qu'il s'est contenté de reconnaître que c'était la plus « sexy » à une question d'un reporter britannique. Un avis que n'a pas apprécié le milieu de terrain anglais qui a séché proprement l'attaquant transalpin et pour lequel les médias italiens ont réclamé un carton rouge. Il n'a pas été accordé par l'arbitre français, M. Veissière, parfait dans cette rencontre qui n'a jamais tourné au vinaigre. C'est simple, seuls deux supporters britanniques ont été arrêtés car, ivres morts, ils sont tombés lourdement sur le bitume et se sont blessés tout seuls.

PATRICK DESSAULT, à Turin

Zidane : « On a su se révolter »

« Comment expliquez-vous ces deux mi-temps aussi contrastées ?

C'est vrai, il y a deux matches en un seul. Pourtant, compte tenu de la situation que nous devons impérativement marquer pour espérer passer, nous avions prévu d'attaquer d'entrée, sans retenue. Or, on n'a joué qu'une mi-temps, la seconde. On a laissé faire, on les a regardés jouer, mais je suis bien incapable de vous dire pourquoi !

A la mi-temps, Lippi a dû vous secouer ?

Franchement, non. On s'est bougés tous seuls. Entre nous, ça a bardé. Nous n'étions pas dignes de nous qualifier.

Racontez-nous la suite ?

Personnellement, j'ai bénéficié très vite d'un peu plus de liberté. Manchester a reculé ses bases, Johnsen, toujours sur moi en première mi-temps, a desserré son marquage. Avec Di Livio, on s'est mieux trouvé et on a pu évoluer plus près l'un de l'autre. Mais je crois que c'est tout l'équipe qui leur est rentrée dedans. Nous nous sommes révoltés. C'est la clé de notre succès.

Avez-vous douté ?

A force, un peu, oui, sur la fin. Le gardien arrêtait tout et on commençait à ressentir un peu de fatigue. Les dix dernières minutes, si on les joue à ce niveau, c'est grâce à notre public (NDLR : et aussi à Cole qui rate un contre immanquable à ce niveau). On a manqué des occasions incroyables, mais on a été récompensé de tout ce qu'on a entrepris. C'est logique, je crois.

Vous vous préparez un premier semestre 1998 somptueux...

C'est pour ça que je suis venu à la Juve. Pour connaître ça. Même si je crois que l'an passé nous étions plus tranchants, on peut réaliser de belles choses cette saison. C'est bien pour moi. Comme ça, je vais avoir la tête à mon club jusqu'à fin avril-début mai et, ensuite, je pourrais être totalement pris par l'équipe de France. »

P. D.

L'Allemagne au triple galop

HÉGÉMONIE. Les Allemands ont qualifié leurs trois représentants pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Déjà vainqueurs de deux Coupes l'an dernier, ils sont toujours sur leur nuage. Aucun autre pays n'a qualifié deux équipes, et un seul vice-champion (Leverkusen) a survécu.

A l'issue d'une soirée mouvementée, la première Ligue des champions à 24 équipes a livré son verdict. Si, comme prévu, Monaco, Leverkusen et le Real Madrid ont rejoint sans trop trembler Dortmund, Manchester, le Bayern et Dynamo Kiev, déjà qualifiés pour les quarts de finale, la dernière place a plusieurs fois changé de main entre les autres prétendants.

Les Norvégiens de Rosenborg ont défilé le sésame durant 62 des 90 minutes fatidiques, le PSG pendant 25 minutes, Parme 1 minute et la Juve 2 minutes seulement. Mais les deux qu'il fallait, les deux dernières, et la Vieille Dame turinoise, finaliste des deux dernières éditions, sera donc au rendez-vous du mois de mars. Des huit pays têtes de série, qui avaient droit à deux représentants dans la compétition, trois ont perdu leurs deux équipes (Pays-Bas, Portugal, Turquie), quatre en ont abandonné une (Italie, Espagne, France, Angleterre), un seul (Allemagne) a qualifié les deux, avec en plus le tenant du titre européen pour faire bonne mesure.

Leverkusen est le seul vice-champion qui ait franchi ce premier tour. Comme le Bayer ne semble pas devoir fournir le vainqueur final, on évitera probablement le ridicule d'un champion d'Europe qui ne soit pas champion de son pays. Pour cette fois.

LA LONGUE MARCHÉ DU DYNAMO KIEV

La triple qualification des Allemands confirme les résultats de la saison dernière, où ils avaient remporté deux des trois Coupes (Dortmund en C1 et Schalke en C3). Actuellement, la Bundesliga est le Championnat le plus performant d'Europe, ce qui n'avait plus été le cas depuis le carrefour des années 70-80. Hasard ou réelle inversion de tendance ? Il faudra patienter encore une ou deux saisons pour en être sûr, mais en attendant, l'Allemagne a pris la tête à l'indice de l'année et elle a dépassé l'Espagne au classement général sur cinq saisons. Pour elle, tout baigne. Ce qui peut surprendre dans la mesure où son équipe nationale, au vu des éliminatoires du Mondial et malgré sa qualification, n'a jamais été aussi incertaine depuis sans doute vingt ans. Les quarts de finale de la C1 réuniront donc cinq champions nationaux des grands pays (Juventus, Bayern, Real, Monaco, Manchester), le tenant de l'épreuve (Dortmund), un vice-champion (Leverkusen) et un champion venu du tour préliminaire (Dynamo Kiev). Des tours préliminaires même, puisque les Ukrainiens ont commencé leur campagne dès le mois de juillet, éliminant d'abord les modestes Gallois de Barry Town avant de gagner leur place en Ligue des champions en août aux dépens des Danois de Brøndby. Ils constituent la principale surprise de ces poules, et, comme d'habitude, on se demande comment ils vont passer l'hiver : déjà les sirènes doivent chanter sous le balcon des Chevtchenko, Rebrov et compagnie dans l'optique du second marché européen des transferts qui va s'ouvrir ces jours-ci. On se souvient du Spartak

Le Borussia Dortmund a plongé la tête la première vers les quarts de finale, à l'image d'Andreas Möller. Déjà qualifié, il a tout de même puni le Sparta Prague chez lui (0-3).



Photo AP

Moscou qui, il y a deux ans, après avoir gagné ses six matches de Ligue des champions, aborda les quarts de finale avec une équipe privée de quatre ou cinq de ses meilleurs joueurs, transférés à l'Ouest dans l'intervalle, ce qui fit le bonheur de Nantes.

PSG EST PARTI DE TROP LOIN

Lorsque Monaco fut mené 0-2 par Leverkusen, on put se demander pendant cinq minutes s'il n'allait pas droit dans le mur. Face à cette équipe allemande de bonne valeur, mais qui n'est ni Dortmund ni le Bayern, le champion de France avait proposé un jeu d'une rare indigence technique et tactique. Jouer long et profond avec Benarbia et Collins dans l'équipe, voilà un parti pris difficile à expliquer. La rentrée d'un décisif Thierry Henry remit les choses en place et permit aux cham-

pions de France de revenir, comme contre le Sporting, Guingamp ou Lyon ces dernières semaines. Reste que si l'équipe de Tigana a un gros moral et un potentiel indiscutable, son assise défensive est suspecte (heureusement qu'il y a Barthez) et son fonds de jeu encore très intermittent. En Championnat, ça va, en Coupe d'Europe, on demande à voir quand il y aura un vrai caduc en face.

Quant au PSG, il n'a pu rééditer le miracle de Steaua, ce qui était prévisible. Il aurait fallu quatre buts d'écart pour que Paris passe. Une performance qu'on ne peut réaliser sur commande à ce niveau de la compétition, surtout avec une équipe décimée par les suspensions. On a d'ailleurs l'impression que la nouvelle formule de l'épreuve n'a pas bien été assimilée par beaucoup de participants. Le repêchage des meilleurs deuxièmes étant par définition très aléatoire, il n'y avait pratiquement pas de droit à l'erreur contre les équipes de rang inférieur, comme c'était le cas les années précédentes avec deux qualifiés par groupe. On n'est pas sûr que Paris à Istanbul, mais aussi Parme, le Barça, et quelques autres, se soient bien mis ça dans la tête au départ.

Monaco, humilié d'entrée par le Sporting, s'en est tiré parce que ce fut sa seule contre-performance. Mais après la défaite contre Besiktas, le 1-5 de Munich était bel et bien éliminatoire pour Paris, dont le recrutement de l'été dernier n'aura finalement pas su remédier à sa fragilité chronique. On pouvait le craindre dès le début d'une Ligue des champions globalement peu enthousiasmante, n'en déplaise à ses promoteurs. En quarts de finale, on retrouvera la vraie Coupe d'Europe et ce sera, comme d'habitude, beaucoup plus intéressant.

JEAN-JACQUES VIERNE

Le match Grèce - République tchèque

La saison prochaine, les sept premiers pays classés à l'indice UEFA ne changeront pas (seul leur classement sera modifié). Pour la huitième place qui donne droit à un statut de tête de série et à deux clubs en C1, la Turquie sera remplacée soit par la Grèce, soit par la République tchèque. Tout va se jouer en C2, où ces deux pays comptent leur seul rescapé (AEK et Slavia). Actuellement, les Grecs tiennent la corde. Les Tchèques doivent marquer trois points de plus qu'eux pour les dépasser (on parle ici des points « de terrain », victoires, nuls et bonus de qualification). Le tirage au sort de mercredi prochain sera important.

INDICE 1997-98 : 1. Allemagne, 8,875 ; 2. Russie, 8,500 ; 3. Italie, 7,857 ; 4. Croatie, 7,886 ; 5. Grèce et Ukraine, 7,500 ; 7. Pays-Bas*, 6,833 ; 8. Espagne, 6,714 ; 9. Hongrie, 6,500 ; 10. France, 6,300, etc.

INDICE UEFA (1993-98) : 1. Italie, 54,926 ; 2. Allemagne*, 47,682 ; 3. Espagne, 46,580 ; 4. France, 40,833 ; 5. Pays-Bas*, 35,583 ; 6. Angleterre, 33,586 ; 7. Portugal, 31,298 ; 8. Grèce, 28,500 ; 9. Rép. tchèque, 27,916 ; 10. Norvège, 27,449 ; 11. Autriche, 27,250 ; 12. Croatie, 26,166, etc.

* Classement établi sans le match Bochum-Ajax, disputé jeudi soir après le bouclage de ce journal. Mais les places ne pouvaient être modifiées par ce résultat.

L'Allemagne au triple galop

HÉGÉMONIE. Les Allemands ont qualifié leurs trois représentants pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Déjà vainqueurs de deux Coupes l'an dernier, ils sont toujours sur leur nuage. Aucun autre pays n'a qualifié deux équipes, et un seul vice-champion (Leverkusen) a survécu.

A l'issue d'une soirée mouvementée, la première Ligue des champions à 24 équipes a livré son verdict. Si, comme prévu, Monaco, Leverkusen et le Real Madrid ont rejoint sans trop trembler Dortmund, Manchester, le Bayern et Dynamo Kiev, déjà qualifiés pour les quarts de finale, la dernière place a plusieurs fois changé de main entre les autres prétendants.

Les Norvégiens de Rosenborg ont déteu le sésame durant 62 des 90 minutes fatidiques, le PSG pendant 25 minutes, Parme 1 minute et la Juve 2 minutes seulement. Mais les deux qu'il fallait, les deux dernières, et la Vieille Dame turinoise, finaliste des deux dernières éditions, sera donc au rendez-vous du mois de mars. Des huit pays têtes de série, qui avaient droit à deux représentants dans la compétition, trois ont perdu leurs deux équipes (Pays-Bas, Portugal, Turquie), quatre en ont abandonné une (Italie, Espagne, France, Angleterre), un seul (Allemagne) a qualifié les deux, avec en plus le tenant du titre européen pour faire bonne mesure.

Leverkusen est le seul vice-champion qui ait franchi ce premier tour. Comme le Bayer ne semble pas devoir fournir le vainqueur final, on évitera probablement le ridicule d'un champion d'Europe qui ne soit pas champion de son pays. Pour cette fois.

LA LONGUE MARCHÉ DU DYNAMO KIEV

La triple qualification des Allemands confirme les résultats de la saison dernière, où ils avaient remporté deux des trois Coupes (Dortmund en C1 et Schalke en C3). Actuellement, la Bundesliga est le Championnat le plus performant d'Europe, ce qui n'avait plus été le cas depuis le carrefour des années 70-80. Hasard ou réelle inversion de tendance ? Il faudra patienter encore une ou deux saisons pour en être sûr, mais en attendant, l'Allemagne a pris la tête à l'indice de l'année et elle a dépassé l'Espagne au classement général sur cinq saisons. Pour elle, tout baigne. Ce qui peut surprendre dans la mesure où son équipe nationale, au vu des éliminatoires du Mondial et malgré sa qualification, n'a jamais été aussi incertaine depuis sans doute vingt ans. Les quarts de finale de la C1 réuniront donc cinq champions nationaux des grands pays (Juventus, Bayern, Real, Monaco, Manchester), le tenant de l'épreuve (Dortmund), un vice-champion (Leverkusen) et un champion venu du tour préliminaire (Dynamo Kiev). Des tours préliminaires même, puisque les Ukrainiens ont commencé leur campagne dès le mois de juillet, éliminant d'abord les modestes Gallois de Barry Town avant de gagner leur place en Ligue des champions en août aux dépens des Danois de Brøndby. Ils constituent la principale surprise de ces poules, et, comme d'habitude, on se demande comment ils vont passer l'hiver : déjà les sirènes doivent chanter sous le balcon des Chevtchenko, Rebrov et compagnie dans l'optique du second marché européen des transferts qui va s'ouvrir ces jours-ci. On se souvient du Spartak

Le Borussia Dortmund a plongé la tête la première vers les quarts de finale, à l'image d'Andreas Möller. Déjà qualifié, il a tout de même puni le Sparta Prague chez lui (0-3).



Photo AP

Moscou qui, il y a deux ans, après avoir gagné ses six matches de Ligue des champions, aborda les quarts de finale avec une équipe privée de quatre ou cinq de ses meilleurs joueurs, transférés à l'Ouest dans l'intervalle, ce qui fit le bonheur de Nantes.

PSG EST PARTI DE TROP LOIN

Lorsque Monaco fut mené 0-2 par Leverkusen, on put se demander pendant cinq minutes s'il n'allait pas droit dans le mur. Face à cette équipe allemande de bonne valeur, mais qui n'est ni Dortmund ni le Bayern, le champion de France avait proposé un jeu d'une rare indigence technique et tactique. Jouer long et profond avec Benarbia et Collins dans l'équipe, voilà un parti pris difficile à expliquer. La rentrée d'un décisif Thierry Henry remit les choses en place et permit aux cham-

pions de France de revenir, comme contre le Sporting, Guingamp ou Lyon ces dernières semaines. Reste que si l'équipe de Tigana a un gros moral et un potentiel indiscutable, son assise défensive est suspecte (heureusement qu'il y a Barthez) et son fonds de jeu encore très intermittent. En Championnat, ça va, en Coupe d'Europe, on demande à voir quand il y aura un vrai cador en face.

Quant au PSG, il n'a pu rééditer le miracle de Steaua, ce qui était prévisible. Il aurait fallu quatre buts d'écart pour que Paris passe. Une performance qu'on ne peut réaliser sur commande à ce niveau de la compétition, surtout avec une équipe décimée par les suspensions. On a d'ailleurs l'impression que la nouvelle formule de l'épreuve n'a pas bien été assimilée par beaucoup de participants. Le repêchage des meilleurs deuxièmes étant par définition très aléatoire, il n'y avait pratiquement pas de droit à l'erreur contre les équipes de rang inférieur, comme c'était le cas les années précédentes avec deux qualifiés par groupe. On n'est pas sûr que Paris à Istanbul, mais aussi Parme, le Barça, et quelques autres, se soient bien mis ça dans la tête au départ.

Monaco, humilié d'entrée par le Sporting, s'en est tiré parce que ce fut sa seule contre-performance. Mais après la défaite contre Besiktas, le 1-5 de Munich était bel et bien éliminatoire pour Paris, dont le recrutement de l'été dernier n'aura finalement pas su remédier à sa fragilité chronique. On pouvait le craindre dès le début d'une Ligue des champions globalement peu enthousiasmante, n'en déplaise à ses promoteurs. En quarts de finale, on retrouvera la vraie Coupe d'Europe et ce sera, comme d'habitude, beaucoup plus intéressant.

JEAN-JACQUES VIERNE

Le match Grèce - République tchèque

La saison prochaine, les sept premiers pays classés à l'indice UEFA ne changeront pas (seul leur classement sera modifié). Pour la huitième place qui donne droit à un statut de tête de série et à deux clubs en C1, la Turquie sera remplacée soit par la Grèce, soit par la République tchèque. Tout va se jouer en C2, où ces deux pays comptent leur seul rescapé (AEK et Slavia). Actuellement, les Grecs tiennent la corde. Les Tchèques doivent marquer trois points de plus qu'eux pour les dépasser (on parle ici des points « de terrain », victoires, nuls et bonus de qualification). Le tirage au sort de mercredi prochain sera important.

INDICE 1997-98 : 1. Allemagne, 8,875 ; 2. Russie, 8,500 ; 3. Italie, 7,857 ; 4. Croatie, 7,666 ; 5. Grèce et Ukraine, 7,500 ; 7. Pays-Bas*, 6,833 ; 8. Espagne, 6,714 ; 9. Hongrie, 6,500 ; 10. France, 6,300, etc.

INDICE UEFA (1993-98) : 1. Italie, 54,926 ; 2. Allemagne*, 47,682 ; 3. Espagne, 46,580 ; 4. France, 40,833 ; 5. Pays-Bas*, 35,583 ; 6. Angleterre, 33,526 ; 7. Portugal, 31,298 ; 8. Grèce, 26,500 ; 9. Rép. tchèque, 27,916 ; 10. Norvège, 27,449 ; 11. Autriche, 27,250 ; 12. Croatie, 26,166, etc.

* Classement établi sans le match Bochum-Ajax, disputé jeudi soir après le bouclage de ce journal. Mais les places ne pouvaient être modifiées par ce résultat.

6^e journée de la Ligue des champions, 8^{es} retour de la Coupe de l'UEFA (9 et 10 décembre 1997)

Le Borussia est toujours là

Des vingt-quatre équipes engagées dans les six groupes de la Ligue des champions, le club allemand est celui qui a obtenu le meilleur rendement. Une façon de rappeler qu'il n'est pas le tenant de l'épreuve pour rien.

LIGUE DES CHAMPIONS

Mercredi 10 décembre 1997

	GRUPE A	GRUPE B	GRUPE C
1 ^{re} journée	Sparta Prague-Parma AC 0-0 Galatasaray Istanbul-Borussia Dortmund 0-1	FC Kosice-Manchester United 0-3 Juventus Turin-Feyenoord Rotterdam 5-1	PSV Eindhoven-Dynamo Kiev 1-3 Newcastle-FC Barcelone 3-2
2 ^e journée	Borussia Dortmund-Sparta Prague 4-1 Parma AC-Galatasaray Istanbul 2-0	Feyenoord Rotterdam-FC Kosice 2-0 Manchester United-Juventus Turin 3-2	FC Barcelone-PSV Eindhoven 2-2 Dynamo Kiev-Newcastle 2-2
3 ^e journée	Parma AC-Borussia Dortmund 1-0 Sparta Prague-Galatasaray Istanbul 3-0	Manchester Utd-Feyenoord Rotterdam 2-1 FC Kosice-Juventus Turin 0-1	Dynamo Kiev-FC Barcelone 3-0 PSV Eindhoven-Newcastle 1-0
4 ^e journée	Borussia Dortmund-Parma AC 2-0 Galatasaray-Sparta Prague 2-0	Feyenoord Rotterdam-Manchester Utd 1-3 Juventus Turin-FC Kosice 3-2	FC Barcelone-Dynamo Kiev 0-4 Newcastle-PSV Eindhoven 0-2
5 ^e journée	Parma AC-Sparta Prague 2-2 Borussia Dortmund-Galatasaray 4-1	Manchester Utd-FC Kosice 3-0 Feyenoord Rotterdam-Juventus Turin 2-0	Dynamo Kiev-PSV Eindhoven 1-1 FC Barcelone-Newcastle 1-0
6 ^e journée	Sparta Prague-Borussia Dortmund 0-3 Galatasaray-Parma AC 1-1	FC Kosice-Feyenoord Rotterdam 0-1 Juventus Turin-Manchester Utd 1-0	PSV Eindhoven-FC Barcelone 2-2 Newcastle-Dynamo Kiev 2-0
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Borussia Dortmund 15 6 5 0 11 4 3 2. Parma AC 9 6 2 3 1 6 5 3. Sparta Prague 5 6 1 2 3 6 11 4. Galatasaray 4 6 1 1 4 4 11	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Manchester Utd 15 6 5 0 11 4 5 2. Juventus Turin 12 6 4 0 2 12 8 3. Feyenoord 9 6 3 0 3 8 10 4. FC Kosice 6 6 0 0 6 2 13	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Dynamo Kiev 11 6 3 2 11 3 6 2. PSV Eindhoven 9 6 2 3 1 9 8 3. Newcastle 7 6 2 1 3 7 8 4. FC Barcelone 5 6 1 2 3 7 14
	GRUPE D	GRUPE E	GRUPE F
1 ^{re} journée	Real Madrid-Rosenborg Trondheim 4-1 Olympiakos Le Pirée-FC Porto 1-0	Bayern Munich-Besiktas Istanbul 2-0 Paris-SG-IFK Göteborg 3-0	Sporting Portugal-Monaco 3-0 Bayer Leverkusen-Lierse SK 1-0
2 ^e journée	FC Porto-Real Madrid 0-2 Rosenborg Trondheim-Olympiakos Le Pirée 5-1	IFK Göteborg-Bayern Munich 1-3 Besiktas Istanbul-Paris-SG 3-1	Lierse SK-Sporting Portugal 1-1 Monaco-Bayer Leverkusen 4-0
3 ^e journée	Rosenborg Trondheim-FC Porto 2-0 Real Madrid-Olympiakos Le Pirée 5-1	Besiktas Istanbul-IFK Göteborg 1-0 Bayern Munich-Paris-SG 5-1	Monaco-Lierse SK 5-1 Sporting Portugal-Bayer Leverkusen 0-2
4 ^e journée	FC Porto-Rosenborg Trondheim 1-1 Olympiakos Le Pirée-Real Madrid 0-0	IFK Göteborg-Besiktas Istanbul 2-1 Paris-SG-Bayern Munich 3-1	Lierse SK-Monaco 0-1 Bayer Leverkusen-Sporting Portugal 4-1
5 ^e journée	Rosenborg Trondheim-Real Madrid 2-0 FC Porto-Olympiakos Le Pirée 2-1	Besiktas Istanbul-Bayern Munich 0-2 IFK Göteborg-Paris-SG 0-1	Monaco-Sporting Portugal 3-2 Lierse SK-Bayer Leverkusen 0-2
6 ^e journée	Real Madrid-FC Porto 4-0 Olympiakos-Rosenborg Trondheim 2-2	Bayern Munich-IFK Göteborg 0-1 Paris-SG-Besiktas Istanbul 2-1	Sporting Portugal-Lierse 2-1 Bayer Leverkusen-Monaco 2-2
	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Real Madrid 13 6 4 1 11 5 4 2. Rosenborg 11 6 3 2 11 3 8 3. Olympiakos 5 6 1 2 3 6 14 4. FC Porto 4 6 1 1 4 3 11	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Bayern Munich 12 6 4 0 2 13 6 2. Paris-SG 12 6 4 0 2 11 10 3. Besiktas Istanbul 6 6 2 0 4 6 9 4. IFK Göteborg 6 6 2 0 4 9	Pts J. G. N. P. p. c. 1. Monaco 13 6 4 1 11 5 6 2. Bayer Leverkusen 13 6 4 1 11 7 7 3. Sporting Portugal 7 6 2 1 3 9 11 4. Lierse 1 6 0 1 5 3 12
	QUARTS DE FINALE Mercredi 4 et 18 mars 1998	DEMI-FINALES Mercredi 1 ^{er} et 15 avril 1998	FINALE Mercredi 20 mai 1998

GRUPE A
► Borussia Dortmund (ALL) - Sparta Prague (RTC) : 3-0 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Möller (29^e), Kirovski (47^e), Booth (71^e). Avertissements : Möller, Reijer pour Borussia Dortmund ; Votava, Gabriel, Mist pour Sparta Prague.
► Borussia Dortmund : Klose - Reuter, Feiersinger, Knie - Freund, Ricken (Mehmet, 80^e), Möller (Booth, 84^e), Boat (Timm, 80^e), Reinhardt - Herrlich, Kirovski. Entr. : Scala.
► Sparta Prague : Proszka - Votava, Novotny (Baranek, 52^e), Svoboda - Ojadin (Mist, 67^e), Nemcek, M. Hasek, Cizek, Gabriel - H. Sigi (Postpil, 77), Lokvenc. Entr. : Petrzela.
► Galatasaray Istanbul (TUR) - Parma AC (ITA) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Vagner (HON). Buts : A. Ili (51^e) pour Galatasaray Istanbul ; Chiesa (47^e) pour Parma AC. Avertissements : Hagi (34^e), Tugay (53^e) pour Galatasaray ; Fiore (20^e), Thuram (30^e) pour Parma AC.
► Galatasaray Istanbul : Volkan - Bülent, Fatih, Filipescu (Ozman, 84^e), Gh. Popescu, Hagi, Ergun, Tugay, A. Ili - Hakan Sukur, Ümit (Arl, 68^e). Entr. : Faik Terim.
► Parma AC : Buffon - Milanese (Adailton, 72^e), Apolloni, Thuram, Ze Maria (Massi, 72^e), Coppa, D. Baggio, Fiore, Stanic - Chiesa, Mahiero (Crispo, 83^e). Entr. : Ancelotti.

GRUPE B
► Juventus Turin (ITA) - Manchester United (ANG) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 42 796. Arbitre : M. Velasquez (FRA). But : Inzaghi (83^e). Avertissements : Zidane pour la Juventus ; Peruzzi - Birindelli (Dimas, 79^e), Ferrara, Iuliano, Torricelli - Conte (Montero, 80^e), Di Livo, Tacchini (Pecchia, 48^e). Zidane - Inzaghi, Fonseca. Entr. : Luppi.
► Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Berger, Pallister, P. Neville - Beckham, Johnsen, Poborsky (McClair, 81^e), Giggs - Sheringham, Sollykier. Entr. : Ferguson.
► FC Kosice (SVK) - Feyenoord Rotterdam : 0-1 (0-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. But - Van Bronckhorst (81^e).
► FC Kosice : Molnar - Spilar, Kozak, Dzurik, Jankovic - Lybarski, Toth, Kozel, Semeniak - Zvara, Sovic. Entr. : Bodnar.
► Feyenoord Rotterdam : Duijck - Boasting, Van Gastel, van Wonderen - P. Sanchez, Van Broekhoven, Bosveld, Van Ginkel, Connolly - Vos, Zwienerberg. Entr. : Beenhaker.
► Newcastle (ANG) - Dynamo Kiev (UKR) : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Krup (ALL). Buts : Barnes (10^e), Pearce (21^e).

GRUPE C
► Newcastle : Hisslop - Watson, Scott, Peacock, Pearce - Pistone (Hughes, 48^e), Barry, Lee, Barnes, Gillespie - Asprilla. Entr. : Daighis.
► Dynamo Kiev : Chovkovsky - Louj, Bayenar, Destroutine, Bolosinski - Kalinivnev, Kosevsky, Gouline, Mikhalenko - Chevchenko, Rebrov. Entr. : Lobanovski.
► PSV Eindhoven (HOL) - FC Barcelone (ESP) : 2-2 (0-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Frisk (SUE). Buts : Abeldano (54^e c.s.c.), De Blide (58^e) pour PSV Eindhoven ; Abeldano (31^e), Giovanni (87^e) pour FC Barcelone. Avertissements : Roger (10^e). Expulsion : Waterreus (89^e) pour PSV Eindhoven.
► PSV Eindhoven : Waterreus - Faber, Valick, Cocu, Numan - Iwan, Singa, Jonk, Zenden - Bruggink, De Blide. Entr. : Advocaat.
► FC Barcelone : Hesp - Reiziger, Abeldano, Ferrer, Roger - Celedas (Amor, 67^e), Guardiola (Fernando Couto, 48^e), Rivaldo, Giovanni (Cric, 79^e), Figo, Anderson. Entr. : Van Gaal.
► Real Madrid (ESP) - FC Porto (POR) : 4-0 (2-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Paretto (ITA). Buts : Hierro (67^e), Suker (29^e), 73^e s.p., Roberto Carlos (49^e).
► Real Madrid : Canizares - Jaime, Hierro, Sanchez (Karanak, 79^e), Roberto Carlos - Redondo, Seedorf, Amavisca, Raul (Guti, 60^e).

GRUPE D
► Bayer Leverkusen (ALL) - Monaco (FRA) : 2-2 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Benlich (29^e), Mejer (50^e) pour Bayer Leverkusen ; Pignol (82^e) pour Monaco. Avertissements : Legwinski (17^e), Benarba (53^e), Barthel (80^e) à Monaco.
► Bayer Leverkusen : Heinlen - Robert Kovac, Novotny, Wüms - Ramelew, Niko Kovac (Zivkovic, 61^e), Benlich, Lehnoff, Heister, Mejer, Kirsten (Paulo Rink, 86^e). Entr. : Daut.
► Monaco : Barthel - Sagnol, Irie, Dumas, Pignol - Ojato (Diao, 7^e), Legwinski, Benarba (Carnot, 63^e), Collins (Heery, 59^e). Entr. : Tigana.
► Olympique Le Pirée (GRE) - Rosenborg Trondheim (NOR) : 2-2 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Benk (AUT). Buts : Myrberg (47^e), Djordjevic (88^e) pour Olympique ; Ruhlheid (48^e), 69^e) pour Rosenborg Trondheim.
► Olympique : Tolozoglou - Badovic, Dabizas, Passalis, Karatidis - Anzotakis (Giannakopoulos, 72^e), Poursanidis, Myrberg (47^e), Georgatos (Alexandris, 72^e), Ivic, Djordjevic. Entr. : Bajevo.
► Rosenborg Trondheim : Jamfali - Bergdolo, Holm, Bragstad, Heggem - Strand, Berg, Skammestad, Ruhlheid - Brattbak, Jakobsen. Entr. : Eggen.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, Mathias, Heimer (Nierling, 21^e), Zickler (Gerster, 57^e), Humann, Scholl, Fink, Tarnet - Jancsar, Rizzitelli (Eber, 57^e). Entr. : Trapattoni.
► IFK Göteborg : Ravelli - Magnusson, Lucic, Erlingmark, M. Nilsson - P. Eriksson, Johansson, Karlsson, Martinsson (Svensson, 80^e), Ekström (Lundström, 72^e), R. Andersson (Teteh, 82^e). Entr. : Jöngholm.
► Paris-SG (FRA) - Besiktas Istanbul (TUR) : 2-1 (1-1). Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : Gava (24^e), Simone (50^e) pour Paris-SG ; Mehmet (38^e) pour Besiktas Istanbul.
► Paris-SG : Revalet - Kelban, Ducroz, Le Guin, Llacer - Edmilson (Cissé, 70^e), Leroy, Rai, Gava - Simone, Maurice. Entr. : Ricardo.
► Besiktas Istanbul : Memic - Recep, Rahin, Alpay - Erkan, Taylor, Yankov, Mehmet, Sendar (Kichkov, 67^e), Anokachi (Ozman, 79^e), Okay (Erugul, 72^e). Entr. : Toshack.
► Edmilson s'enfonça dans l'axe, catapulte la balle. Gava la reprend à 10 m. Son tir dévié par Recep prend Memic à contrepied (1-0).
► 38^e : laisse seul, Mehmet s'enfonça dans l'axe de la défense parisienne et bat Revalet d'une pichenette (1-1).
► 50^e : dribbles de Simone qui se retourne à l'entrée de la surface turque et adresse un tir brossé dans la lucarne (2-1).
► **GRUPE F**
► Bayer Leverkusen (ALL) - Monaco (FRA) : 2-2 (1-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Benlich (29^e), Mejer (50^e) pour Bayer Leverkusen ; Pignol (82^e) pour Monaco. Avertissements : Legwinski (17^e), Benarba (53^e), Barthel (80^e) à Monaco.
► Bayer Leverkusen : Heinlen - Robert Kovac, Novotny, Wüms - Ramelew, Niko Kovac (Zivkovic, 61^e), Benlich, Lehnoff, Heister, Mejer, Kirsten (Paulo Rink, 86^e). Entr. : Daut.
► Monaco : Barthel - Sagnol, Irie, Dumas, Pignol - Ojato (Diao, 7^e), Legwinski, Benarba (Carnot, 63^e), Collins (Heery, 59^e). Entr. : Tigana.
► 29^e : à la suite d'un ballon d'attaque mal contrôlé par Kirsten, la défense monégasque se dégage. Le ballon revient à Benlich qui trompe Barthel d'une frappe sèche du pied droit (1-0).
► 50^e : Barthel repousse un tir de N. Kovac. Mejer est à la réception et de la tête, catapulte la balle dans le but monégasque (2-0).

TIRAGE AU SORT

Le tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes européennes se déroulera le mercredi 17 décembre à 12 heures à Genève.
Pour la Coupe des Coupes comme pour la Coupe de l'UEFA ce tirage sera intégral. Restent en course dans ces deux compétitions : VfB Stuttgart (ALL), Chelsea (ANG), AEK Athènes (GRE), Betis Séville (ESP), Roda JC Kerkrade (HOL), Vicenza (ITA), Slavia Prague (RTC), Lokomotiv Moscou (RUS) en C2 ; Schalke 04 (ALL), Aston Villa (ANG), Atletico Madrid (ESP), Auxerre (FRA), Inter Milan, Lazio Rome (ITA), Spartak Moscou (RUS) et VfL Bochum (ALL) ou l'Ajax Amsterdam (HOL) en C3.
Pour la Ligue des champions, deux chapeaux seront constitués. L'un comprendra les six vainqueurs de groupe (Borussia Dortmund, Manchester United, Dynamo Kiev, Real Madrid, Bayern Munich et Monaco) ; l'autre recevra les deux meilleurs deuxième (Bayer Leverkusen et Juventus Turin).
On tirera d'abord de leur chapeau, l'un après l'autre, les deux meilleurs deuxième, appelés à recevoir en premiers. On s'attachera ensuite au chapeau des vainqueurs de groupe. Le premier tiré deviendra l'adversaire du premier meilleur deuxième sorti du chapeau et le deuxième tiré celui du deuxième meilleur deuxième sorti. Les quatre équipes se trouvant encore dans le chapeau des vainqueurs seront alors tirées une à une. La première sortie rencontrera (et recevra au match aller) la deuxième sortie, alors que la troisième sera opposée, pour le dernier quart, à la dernière équipe tirée.
Si toutefois le premier club piché dans le chapeau des vainqueurs est issu du même groupe que le premier meilleur deuxième tiré (on sait qu'un Bayer Leverkusen-Monaco ou qu'un Juventus-Manchester ne sont pas envisageables), ce premier vainqueur de groupe deviendra alors l'adversaire du deuxième meilleur deuxième tiré. C'est alors le deuxième club issu du chapeau des vainqueurs qui rencontrera le premier meilleur deuxième tiré au sort. On assisterait en fait ici à une permutation.
Si le hasard veut que le deuxième meilleur deuxième tiré et que le deuxième vainqueur de groupe tiré soient issus du même groupe, c'est un décalage qui se produira. Le vainqueur de groupe en question deviendra le club recevant de la rencontre suivante (le troisième quart) et c'est le suivant vainqueur de groupe tiré qui prendra sa place et sera alors opposé au deuxième meilleur deuxième tiré.

COUPE DE L'UEFA

8^{ème} DE FINALE

Matchs retour

Mardi 9 décembre

AUXERRE (FRA)	2	(1) Mariet (4 ^e), Guivarch (7 ^e s.p.)
FC Twente (HOL)	0	(0)
INTER MILAN (ITA)	3	(0) Ronaldo (28 ^e), Zanetti (49 ^e), Simeone (74 ^e)
Strasbourg (FRA)	0	(2)
LAZIO ROME (ITA)	1	(2) Venturin (87 ^e)
Rapid Vienne (AUT)	0	(0)
Schalke 04 (ALL)	2	(0) Max (46 ^e), Eijkelkamp (53 ^e)
Sporting Braga (POR)	0	(0)
ATLETICO MADRID (ESP)	1	(1) Caminero (44 ^e)
FC Croatia Zagreb (CRO)	0	(1)
ASTON VILLA (ANG)	2	(1) Milosevic (71 ^e), Taylor (85 ^e)
Steaua Bucarest (ROU)	0	(2)
SPARTAK MOSCOU (RUS)	a.p. 1	(0) Chirko (110 ^e)
Karlsruhe (ALL)	0	(0)

► Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.
* La rencontre opposant Vll Bochum (ALL) à l'Ajx Amsterdam (HOL) se déroulait jeudi soir. A l'aller à Amsterdam, l'Ajx avait battu Bochum 4-2. Vous trouverez le résultat de cette rencontre dans notre édition de mardi datée du 15 décembre.

► **Auxerre (FRA) - FC Twente (HOL) : 2-0** (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Hatz (ROU). Buts : Mariet (4^e), Guivarch (7^e s.p.). Avertissements : Ciechelski (4^e) pour Auxerre ; Petrov (29^e), Hulshoff (80^e) pour FC Twente.
Auxerre : Charbonnier - Ciechelski, Silvestre, Danjov, Rabarisony (Rade, 88^e) - Lamouchi, Henna, Lachuer (Jeunechamp, 83^e) - Mariet (Deniaud, 78^e), Guivarch, Diomède. Entr. : Roux.
FC Twente : Boschker - Hulshoff, Ten Hag, Hoogma, Karnebeek (Becker, 46^e) (Khandai, 75^e) - Oude Kamphuis, Ajouov, Steinmann - Petrov (Venngoor of Hesselink, 65^e), J. Bosman, Ten Caat. Entr. : Meyer.
4^e : transverse de Bernard Diomède côté gauche, qui transmet à Mariet démarqué à

droite à l'entrée de la surface. Steve efface Karnebeek et frappe du gauche au ras du premier poteau (1-0).
78^e : ouverture instantanée de Lachuer pour Deniaud, qui venait de remplacer Mariet. Déboulé de l'attaquant auxerrois côté droit, qui entre dans la surface où il est déséquilibré par Ajouov. Guivarch transforme en force au milieu le penalty (2-0).
► **Inter Milan (ITA) - Strasbourg : 3-0** (1-0). Spectateurs : 46 650. Arbitre : M. Ouzonov (BUL). Buts : Ronaldo (28^e), Zanetti (49^e), Simeone (74^e). Avertissements : Simeone (4^e), Sartor (53^e), Zanetti (72^e), Bergomi (84^e) pour l'Inter Milan ; Raschke (8^e), Ismaël (19^e), Nouns (51^e), Collet (69^e) pour Strasbourg. Expulsion : Dogon (82^e) pour Strasbourg.
Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Galante,

Bergomi, West - Moriero (Branca, 86^e), Zanetti, Djorkaeff, Simeone, Caut - Ronaldo. Entr. : Simeone.
Strasbourg : Vencel - Ismaël, Dogon, Okpara - Collet, Dacourt, Miceli (Conteh, 77^e), M. Ghoghli (Kinet, 71^e), Raschke (Rott, 51^e) - Baticle, Nouns. Entr. : Dugabéroux.
28^e : l'inter hâte d'un coup franc à vingt-cinq mètres du but strasbourgeois. Djorkaeff transmet à Ronaldo qui, avant de frapper, décale son ballon sur la droite d'une roulette. Le mur alsacien est surpris. Vencel aussi, qui s'incline sur le tir à ras de terre du Brésilien (1-0).
49^e : après un contrôle de la poitrine, Taribo West donne en retrait à Zanetti. Ce dernier, placé aux abords de la surface de réparation, trompe le gardien strasbourgeois d'une frappe lourde du pied droit (2-0).
74^e : Simeone récupère un ballon venant de la gauche. Il enchaîne contrôle de la poitrine et tête piquée pour devancer Okpara avant d'effacer Dacourt par un grand pont et d'aller marquer du gauche (3-0).
► **Lazio Rome (ITA) - Rapid Vienne : 1-0** (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Wojcik (POL). But : Venturin (87^e). Avertissements : Negro pour la Lazio Rome ; Hiden pour le Rapid Vienne.
Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Nesta, Negro, Chamot - Fuser (Venturin, 81^e), Almeyda, Marcolin, Nedved - Casiraghi, Boksic. Entr. : Erikson.
Rapid Vienne : Held - Rataczky, Hiden, Braun, Prosenik - Zingler, M. Wagner (Grüner, 75^e), Jerkan, Wimmer (Jovanovic, 82^e) - Ipous, Stimpf (Penska, 60^e). Entr. : Dokupil.
► **Schalke 04 (ALL) - Sporting Braga : 2-0** (1-0). Spectateurs : 56 824. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Max (46^e), Eijkelkamp (53^e). Avertissements : Eijkelkamp, Thon pour Schalke 04 ; Idalecio, Mozer, Baltazar, Rodrigo pour Sporting Braga. Expulsion : Ze Nuno (39^e) pour le Sporting Braga.
Schalke 04 : Lehmann - Thon - De-Kock, Linke - Held (Müller, 67^e), van Hoogdaleim, Nemec, Boksens - Wilmots (Anlang, 77^e) - Eijkelkamp (Kuyven, 62^e). Max. Entr. : Stevens.
Sporting Braga : Wozniak - Ze Nuno, Sergio, Idalecio, Lino - Mozer (Rui Guerreiro, 49^e) - Bruno, Rodrigo, Baltazar (Formoso, 69^e) -

Karogian, Toni (Prokopenko, 66^e). Entr. : Castro Santos.
► **Atletico Madrid (ESP) - Croatia Zagreb (CRO) : 1-0** (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Merk (ALL). But : Caminero (44^e). Avertissements : Lardin (80^e) pour l'Atletico Madrid ; I. Cvitanovic (35^e), Juric (39^e), Saric (66^e) pour Croatia Zagreb.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Senti, Andrei, Geli - Bejbi, Caminero (Roberto, 88^e), Jukic, Lardin - Bogdanovic (Pantic, 66^e). Kiko. Entr. : Antic.
Croatia Zagreb : Ladic - Saric, Tomas, Juric, Simic, Krznar - Prosenik, Juric, Mujcin (Rukavina, 72^e) - I. Cvitanovic, Viduka (Petrovic, 65^e). Entr. : Viak.
► **Aston Villa (ANG) - Steaua Bucarest (ROU) : 2-0** (0-0). Spectateurs : 35 102. Arbitre : M. Heynenmann (ALL). Buts : Milosevic (71^e), Taylor (85^e). Avertissement : Southgate pour Aston Villa.
Aston Villa : Bosnich - Charles, Staunton, Southgate, Ehiovi - Wright, Taylor, Draper (Nelson, 63^e), Grayson (Hendrie, 62^e) - Milosevic, Collymore. Entr. : Little.
Steaua Bucarest : Riti - Reghencamp, Csik, Rachita (Lincar, 88^e), Matei - Mus, Rotariu, Militaru, Munteanu - Lacatus (Luca, 58^e), Ciocoiu (Hrb, 77^e). Entr. : Sticovita.
► **Spartak Moscou (RUS) - Karlsruhe (ALL) : 1-0** a.p. (0-0). Spectateurs : 27 500. Arbitre : M. Ancion (BEL). But : Chirko (110^e). Avertissements : Malachine (49^e), Robson (93^e), Kliestov (118^e) pour le Spartak Moscou ; Ritter (29^e), Krauss (72^e) pour Karlsruhe.
Spartak Moscou : Filimov - Gorlovskiy, Ananko, Romatchenko, Khlestov - Alenichev, Titov, Kelchinov (Melechin, 22^e), Tikhonov - Chirko, Boujnikine (Robson, 46^e). Entr. : Romanov.
Karlsruhe : Reitmayer - Reich, Regis, Ritter, Schepens - Keller, Hässler, Dundee (Gilewicz, 72^e), Schroh - Krauss, Gülmur. Entr. : Schäfer.

Buteurs

1. Guivarch (Auxerre), Prosenik (Croatia Zagreb), 5.
3. Arveladze (Ajax Amsterdam), Jari (FC Bruges), Vieri (Atletico Madrid), Baticle (Strasbourg), Cvitanovic (Croatia Zagreb), 4.
J. Younan (Vll Bochum), Ciocoiu (Steaua Bucarest), Niopias, Bogdanovic (OFI Crète), Hässler (Karlsruhe), Guly (Lyon), Kiko (Atletico Madrid), B. Rodriguez (Metz), Chirko (Spartak Moscou), Winkler (Munich 1860), Casiraghi (Lazio Rome), Frateskos (PAOK Salonique), Glieder (Casino Salzburg), Eykelkamp (Schalke 04), Zileli (Strasbourg), 3.
23. Piechnik (Aarhus), F. De Boer, M. Laudrup, Litmanen, McCarthy (Ajax Amsterdam), Peiremans, Yatchouk (RSC Anderlecht), Milosevic, Taylor, York (Aston Villa), Domède (Auxerre), Prince (Bastia), Donkov (Vll Bochum), Artur Jorge, Karogian, Toni (SC Braga), Dravgaard (Brøndby), Munteanu (Steaua Bucarest), Lorincz (MTK Budapest), M. Diallo (Lilleström), Caminero, Juninho, Lardin (Atletico Madrid), Ganz, Moriero, Ronaldo (Inter Milan), Kelchinov, Tikhonov, Titov (Spartak Moscou), Mancini, Nedved, Signor (Lazio Rome), Klausz (Casino Salzburg), Goovens, Wilmots (Schalke 04), Bierhoff, Poggi (Udinese), Juan Carlos (Real Valladolid), Penda (Rapid Vienne), Niedergang, Vermetnikov (Rotor Volgograd), Moldovan (Grasshopper Zurich), 2.

85. Hallum, Mowby (Aarhus), Banginda, Dani, Oliseh, Witschke (Ajax Amsterdam), De Boeck, Dheedene, Goo, Sloica (RSC Anderlecht), Cutovic, Trustful (Vitesse Arnhem), Bergkamp (Arsenal), Deniaud, Mariet, Siberski (Auxerre), P.-Y. André, F. Mendy (Bastia), J. Gonzalez, Larrazabal, Larrazabal, Rios, Zigania (Athletic Bilbao), Baluszynski, Dickhaut, Pescher, Reis, Stockroth, Waldock, Wozz (Vll Bochum), Bruno, Rodrigo (SC Braga), Sand (Brøndby), Fadiga, Verheyen (FC Bruges), Hrib, Militaru (Steaua Bucarest), Halmi, Illes, Preisinger (MTK Budapest), Anastasiou, Kouneakis (OFI Crète), Charalambous, V. Mihajlovic (Anorthosis Famagouste), Bolic (Fenerbahçe), F. Horvath, Nitschenko (Ferencváros), Boghosian (Sampdoria Gènes), Donnelly, Mchamara (Celtic Glasgow), Albert, Gathao (Glasgow

Rangers), David Paas (Vitoria Guimaraes), Pisoni, Salo (Beter Jerusalem), Régis, Schepens, Schrott (Karlsruhe), Djalminda (Deportivo La Corogne), Marshali (Leicester), Fowler, McManaman, Owen, Riedel (Liverpool), Bogusz (Widzew Lodz), Bak, Bardon, Carteron, Caviglia, Job, Kozubek, Linaris (Lyon), Bogdanovic, Senti (Atletico Madrid), Boffi, Gallot, Kastendieck, Meyrieu (Metz), Caut, Simeone, Zanetti, Ze Elias (Inter Milan), Bouznikine, Romaschenko (Sparta Moscou), Van Durme (Excelsior Mouscron), Kustner (MPK Mozyr), Böhm, Borimirov, H. Cerny, M. Haman, P. Nowak, Pele (Munich 1860), Gourvesneg, Sam, N'Diaye (Nantes), Karlsson (Öbro SK), Kakue (Hapoel Petah-Tikva), Mendez (FC Jazz Por), Fuser, Nesta, Venturin (Lazio Rome), Maragos, Olivares, Vryzas, Zagorakis, Zouboulis (PAOK Salonique), Ivanouskas (Casino Salzburg), Van Hoogdaleim, Max Thon (Schalke 04), Camadini (FC Sion), Mikhopale (FC Skonto Riga), Racunica, Yulic (Hajduk Split), Conteh, Ismaël (Strasbourg), Alexic, Mujin (Dynamo Tbilisi), Ceh, Lyubratovic (Maribor Tezanec), Cetin, Hani, Misic-Misic, Ogun, Ocan (Trabzonspor), Hesselink, Sumala, Van Halst (FC Twente), Locatelli (Udinese), Edu (Real Valladolid), Freund, Schoettl, Stoeber, Zingler (Rapid Vienne), Y. Moroz (Alania Vladikavkaz), Buriachenko, Zernov (Rotor Volgograd), Mujcin, Saric, Viduka (Croatia Zagreb), Torkylmaz (Grasshopper Zurich), 1.



1 Téléphone portable MOTOROLA d460

(75 heures d'autonomie en veille, 195 grammes seulement)
Généralement proposé à 690 Frs TTC avec ouverture de ligne.

+ 2 mois de forfait GRATUITS

Forfait de 2 heures d'appels par mois, depuis toute la France.

+ Frais de mise en service GRATUITS

Soit 422 Frs TTC qui vous sont offerts.

+ Facturation détaillée GRATUITE

Habituellement facturée 18 Frs TTC par mois.

+ Garantie 2 ans "PRIORITY-SERVICE" GRATUITE

Exclusivité TELECOM PARTNERS, avec intervention directement chez vous.

Avec souscription d'un Forfait "Evolution 2h" ITINERIS pour 12 mois, avant le 29 Décembre 1997.

Sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne par la SCS partenaire de TELECOM PARTNERS.

Prime de bienvenue ITINERIS de 500 Frs TTC et prime exceptionnelle ITINERIS de 250 Frs HT déjà déduites.
Abonnement en sus. MOTOROLA d460 sans ouverture de ligne : 1600 Frs TTC.

Livré chez vous gratuitement.

TELECOM
PARTNERS

Tél. **0800 33 0800**
APPEL GRATUIT



Strasbourg, le réveil douloureux

INTER MILAN-STRASBOURG : 3-0. Les Strasbourgeois ont connu un retour sur terre pénible à San Siro. L'élimination en Coupe de l'UEFA pourrait avoir des conséquences sur leur avenir en Championnat. On craint surtout que le seul lien qui unissait l'équipe soit brisé. Même si elle a prouvé ses qualités en passant trois tours.

Dépouillé de son rêve, Strasbourg retrouve la réalité sans entrain, et Patrick Proisy lui-même clôt les festivités. Appuyé contre le mur des vestiaires de San Siro, le président du Racing Club de Strasbourg délivre le discours de celui qui savait : « Prenons cette élimination avec le plus de recul possible, c'est à ce prix-là que l'on pourra se sauver. » Certes, Proisy ne savait pas avant le match l'ampleur du score à venir (3-0) ; certes, il n'avait pas oublié la fierté des siens au match aller (2-0), ni la gloire d'une Coupe de la Ligue 1997, mais il sentait la fin du rêve européen si proche. Comme l'invité clandestin à un banquet grandiose qui se demande à quel instant le maître de cérémonie va le reconduire à la porte. Strasbourg est aujourd'hui posé là, sur le perron d'une maison continentale trop lustrée encore pour un club en ravallement, et qui entame peut-être des travaux plus grands. Calme, l'ancien tennisman remue juste assez les lèvres entre sa barbe naissante pour se faire entendre : « Avec ce résultat, le club traverse une période agitée. Mais rappelons-nous qu'avant le match contre Marseille (NDLR : conclu par une victoire), on était mal. Ensuite, on a sorti deux gros matches, mais on est à nouveau mal. » Tel un mal de tête après une soirée prolongée, tel un mal de cœur après un succès effleuré.

DUGUÉPÉROUX DANS L'EXPECTATIVE

Alors, cette « période agitée » conduira-t-elle à des changements d'encadrement, de joueurs ? Proisy : « Il y a des ajustements à faire, mais, quand je regarde leur parcours européen, je ne doute pas d'eux. (NDLR : l'équipe en général.) Je souhaite que l'harmonie revienne à la trêve. » Or Proisy, représentant du groupe IMG qui possède le Racing depuis sept mois désormais, parle aussi en décideur. Les échéances sont à fixer pour dresser un bilan nécessaire dans les affaires : « On fera le point à la trêve. Des discussions se tiendront en interne. Rien ne sera laissé de côté. Il n'y aura pas d'explosion. »

Et Proisy, se dégageant légèrement du mur qui le retient, conclut : « Je n'ai pas de tête de Turc. » A trois mètres du président apparaît alors le visage attendu par tous...



Photo Alain de MARTIGNAC

Les micros et les stylos se déplacent vers Jacky Duguépéroux. Entre deux arbustes égayant la zone mixte où se croisent journalistes et joueurs, le technicien alsacien est déjà entouré d'une meute curieuse. Cravate jaune et veste Camel offrent un mélange peu commun que les Italiens de l'Inter, cravate club et blazer marine, ignorent. « Il savait qu'il fallait se présenter à la conférence de presse ? » lance un responsable de l'Inter à propos de Duguépéroux. L'entraîneur strasbourgeois vient de rater, sans le savoir, la convocation officielle, devant caméras et calepins italiens, organisée en étage plus haut.

Si Proisy veut retrouver le sens des réalités, Duguépéroux, le « nom maison » (il était déjà là avant l'arrivée de Proisy et d'IMG) ayant glané la Coupe de la Ligue juste à temps pour sa survie, l'élu de l'élimination du jour, vive les souvenirs de campagne ! « Nous avons réalisé quelque chose de grand. Face aux Rangers, puis à Liverpool, et même face à l'Inter, par instants. » Le refrain de la satisfaction est soudain coupé par une interrogation frontale : « Sentez-vous la pression ? » Duguépéroux s'agite : « De quelle pression parlez-vous ? » Relance immédiate : « De la pression du Championnat. » Sorti d'une Coupe UEFA prometteuse et ingrate tout à la fois, Strasbourg replonge soudain le nez sur un classement de Championnat qui ne prête pas à l'euphorie : 14^e !

La zone de la relégation resurgit après l'ère de

l'élimination. « Les joueurs ont montré ce dont ils étaient capables en Coupe d'Europe, ils peuvent faire de même en Championnat. On va à Nantes pour un match à 6 points », lance un entraîneur dont l'esprit doit, depuis quelques mois déjà, apprendre à jongler avec la comptabilité. « On a fait quelque chose de grand, redit-il, on n'a pas été aidés par l'arbitrage (NDLR : allusion à une faute de main dans la surface de l'Inter). J'aimerais remercier les joueurs. »

QUATRE JOURS POUR REFERMER LES CICATRICES

Entre un président appelant en même temps à l'« harmonie de groupe » et à l'efficacité, et un entraîneur soulignant la « grandeur » de quelques prestations et sa propre bonne volonté, les joueurs paraissent attendre. Attendre la réfection de la maison Strasbourg, dans laquelle ils passent sans vraiment y vivre. Stéphane Collet, première saison au club, et brillant milieu de terrain contre l'Inter sur son flanc droit, note : « On a été dominés, mais on aurait pu marquer ce but qui nous aurait qualifiés. On va tenter de se concentrer sur le Championnat pour essayer de mieux faire. » Collet, qui se coltinait le côté de Simone et de West et qui, à chaque montée, tenta le mouvement et le débordement, poursuit : « La Coupe d'Europe donnait l'espoir à l'équipe... Maintenant, je n'ai pas peur de

Chiffres clés	Milan	Strasbourg
Tirs	22	13
Buts	3	0
Tirs cadrés	18	9
Tirs non cadrés	4	4
Moyenne de passes par attaque	1,35	1,45
Corners	9	3
Fautes	26	23

La précision de l'Inter

Les Strasbourgeois n'ont pas su empêcher les Milanais de l'Inter de tirer au but. Telle est la clé d'un match qui a basculé en faveur des Italiens. Ces derniers ont tiré 22 fois (contre 13 pour Strasbourg), mais surtout Ronaldo et consorts ont cadré 18 de leurs frappes. Enorme...

Passage en force. Impuissants, les Strasbourgeois Dacourt et Miceli n'ont pu stopper l'Inter de Zanetti et de Caut.

l'explosion. Notre équipe a des qualités. On va rester ensemble encore pendant quatre jours. » Quatre jours, de mercredi à samedi, de vie commune, de relaxation, à La Baule. Pour refermer les cicatrices, panser les plaies, inhaler l'espoir. Et cette rencontre contre le FC Nantes paraît soudain comme le repère flottant auquel s'accrocher pour ne pas sombrer tout à fait.

Les motifs d'espérance subsistent. Contre l'Inter, les maillots ciel et blanc ont montré leur cohésion. Une domination dans le premier quart d'heure, deux occasions franches (Nouma, Miceli), une emprise territoriale en fin de seconde période, à nouveau des opportunités de but (Conteh, Kinet) et une volonté de lutter.

Le symbole de cette détermination reste Alexander Vencel. Du coup de sifflet initial, où le Slovaque leva le poing en forme de geste de foi, à l'après-match, où ses propos sont restés mesurés et altruistes, le gardien a sauvé son équipe d'une défaite plus meurtrière encore. Intraitable sur sa ligne (deux arrêts à bout portant face à des coups de tête de Ronaldo et Djorkaeff), indomptable dans ses sorties et imparable dans ses envolées, Vencel peut constituer la garantie pour la survie en D1, la fondation pour la reconstruction de l'avenir. « Sans Vencel, on aurait eu besoin de valises plus grandes pour rentrer », souffle d'ailleurs un coéquipier malheureux.

PROISY TRANCHERA FIN DÉCEMBRE

Au milieu des survêtements bleu et blanc, Olivier Dacourt, lui, revit le match. Milieu axial aux côtés de Karim McGhoghi, volontaire mais peu incisif, Dacourt préfère parler de futur que de rupture : « Vivre sans la Coupe d'Europe ? On l'avait fait avant. Il reste la Coupe de France. Pascal (Nouma) et Raph (Miceli) ont deux occasions très, très nettes. S'ils les mettent dedans, il faut alors qu'on en prenne quatre pour être sortis. En face, ils nous ont posé des problèmes en défense, et ce qu'il y a d'impressionnant, ce sont leurs individualités très fortes. »

Entre des joueurs à la peine contre l'Inter, des individualités s'affirment aussi à Strasbourg. Un Collet feu follet, un Yannick Rott plein d'entrain après le remplacement de Raschke, un Godwin Okpara remarquable de sang-froid au marquage de Ronaldo, autant d'éléments sur lesquels la reconstruction peut être amorcée. Proisy, qui entend mener ses consultations dans le calme, a donc fixé la fin du mois de décembre pour trancher. D'autres joueurs de base, absents mardi soir pour cause de blessure, David Zitelli et Jan Suchoparek, participeront certainement à cette rénovation, ne fût-ce que pour les quelques mois qui restent jusqu'à la fin de la saison.

Zitelli, passant derrière ses coéquipiers comme pour mieux s'éclipser, a tout de même confié : « C'est bien sûr difficile. Qu'est-ce que vous croyez ? Comme si je choisisais moi-même de ne pas jouer. » Une réaction de frustration tranchant avec l'attitude d'un Pascal Nouma, aligné en pointe et pourtant totalement inefficace dans un match capital. Nouma qui lance un cri en voyant l'un de ses amis l'attendre dans les vestiaires, une expression curieuse après une élimination aussi dure. Nouma a beau sourire, le festin raté de la Coupe d'Europe lui paraît-il facile à digérer ? Pour son club, il gardera certainement un éternel goût d'inachevé.

Correspondance XAVIER RIVOIRE

Malgré l'extraordinaire partie de son gardien, Alexander Vencel, auteur de quelques parades de grande classe, Strasbourg est tombé.



Photo Bruno FABLET

Vencel : « J'espère qu'on ne va pas plonger »

IMPRESSIONNANT. Il a fait des miracles, mais ça n'a pas suffi. Le gardien strasbourgeois, qui n'a rien à se reprocher, analyse sereinement son match. Et surtout la suite des événements.

« Alexander, quel sentiment prédomine face à ce paradoxe : vous jouez une partie remarquable mais l'équipe est finalement éliminée ? »

Je suis quand même déçu. On a réalisé un match assez correct, on a eu la possibilité de marquer. Mais cette élimination est pour moi déjà du passé. Je pense au match de Championnat à Nantes samedi. J'espère qu'on ne va pas baisser la tête et qu'on ne va pas plonger. Comment analysez-vous la physionomie générale de la rencontre ?

Tactiquement, il est dommage qu'on ait pris deux buts comparables, le tir de Ronaldo et la reprise de Zanetti. On n'est pas assez vite sortis sur les mecs qui armaient leur tir. Mais si on avait joué contre une autre équipe que l'Inter, on passait. Il fallait voir ce qu'il y avait en face ! Car l'Inter, ce n'est pas seulement Ronaldo, c'est plein de grands joueurs.

Le troisième but de l'Inter semble dû à une succession d'errements de votre défense. Et vous restez finalement impuissant quand Simeone tire.

Le problème, c'est que l'on prend trop souvent des buts comme celui-ci. On commence par perdre le ballon en

Alexander premier de la classe

Sept, sept et demi ou huit sur dix. La fourchette des notes accordées à Alex Vencel ne varie que dans les étages supérieurs de la graduation du Calcio. En Italie, où les quotidiens, sportifs ou généralistes, notent les joueurs à chaque match, le 7 est une denrée rare, le 7,5 un sésame recherché, tandis que le 8 tutoie l'exceptionnel. Ainsi fut jugée la prestation d'Alexander Vencel par la presse transalpine. Et les éloges accompagnent les notes. Ainsi *Tuttosport* décrivant le face-à-face entre Vencel et Ronaldo lors du penalty arrêté : « Le gardien slovaque de Strasbourg décida alors de jouer le rôle du Phénomène (NDLR : Ronaldo est surnommé "Il Fenomeno"). » Partout, des photos du portier slovaque se couchant pour arrêter le penalty de Ronaldo, qui avait jusqu'alors réussi ses deux penalties dans le Championnat italien (contre la Lazio et le Milan). *La Gazzetta dello Sport* a également décidé d'illustrer le commentaire du match « Inter, grande nuit », par un cliché de Vencel, à terre, le ballon bien serré entre les bras. Et un Ronaldo impuissant. Si, finalement, le Strasbourgeois dut s'incliner avec son équipe, sa route pourrait avoir, mardi soir, pris le chemin de l'Italie. Les agents, comme les journalistes et les spectateurs, ont vu ses exploits.

X. R.

milieu de terrain, puis la contre-attaque est lancée. Sur ce but, Simeone passe deux défenseurs, il peut donc tirer, le ballon rebondit devant moi et je ne peux le capter.

Parlez-nous du penalty que vous arrêtez. De la faute sur Djorkaeff, puis de l'arrêt devant Ronaldo ?

Il y avait bien penalty. Dans ce duel avec Djorkaeff, je me suis avancé, puis je me suis allongé pour contrer une frappe éventuelle. Youri a bien joué : il a poussé son ballon au maximum pour que je commette la faute ! Après, face à Ronaldo, je choisis le côté droit au dernier moment, je peux dégager le ballon sur le poteau, et je l'arrête en deux temps.

Outre ce penalty, vous avez réalisé beaucoup d'arrêts décisifs. Comment jugez-vous votre prestation ?

J'ai eu à gérer plus de ballons qu'à Liverpool. (Sourire.) Il est vrai que, depuis cette année, je suis bien. C'est le résultat de mon travail. C'est l'un des plus grands matches de ma carrière. Toute la rencontre restera dans ma mémoire. Mes arrêts ? Il y en a eu, mais pas assez, puisque nous sommes éliminés. »

X. R.

Strasbourg quitte le terrain la tête haute !



Merci à Strasbourg d'avoir porté, pendant tous ces matchs, haut les couleurs de la chaîne qui fait du téléachat un spectacle !

Vous qui aimez le football, retrouvez sur spectacle toute l'information et l'actualité du sport... et de tout ce qui vous divertit. spectacle c'est 8 rendez-vous sport par jour et même la possibilité de recevoir à domicile vos billets pour tous les matches du Championnat de France D1/D2.

avec un seul numéro :

01 41 90 55 50

minitel : 3615 LCS (2,39 franc)

disponible sur le câble et sur

CANALSATELLITE
NUMÉRIQUE

La chaîne qui fait du téléachat un spectacle !

AUXERRE-TWENTE : 2-0. Auteur d'un but pour sa rentrée européenne, un an après sa dernière apparition, Steve Marlet a dynamisé l'attaque de l'AJA. Il espère en avoir enfin terminé avec les blessures et attend avec impatience son premier quart de finale européen au mois de mars.

Allongé sur la table de massage, en retrait du vestiaire des pros, Steve Marlet savoure discrètement son retour à la compétition. En dépit de son mollet gauche enflé, qui le fait souffrir, il débite à volonté le récit de son retour. Celui d'un long parcours, fastidieux, celui que vit tout athlète blessé. Patiemment, il égrène les souvenirs d'un passé récent où, tenu à l'écart, il n'envisageait pas encore sa réintégration. « J'étais dans l'équipe jusqu'au match de Bordeaux (5^e journée). Ensuite, ma tendinite au tendon d'Achille m'a contraint à tout arrêter. Trois mois ! Les premières semaines étaient naturellement consacrées aux soins. J'ai repris le travail foncier peu à peu. La forêt, la vitesse, la sale besogne, quoi... Le cap suivant, ce furent deux séances d'entraînement quotidiennes, en compagnie de Daniel Rolland. »

Roux veut mettre le paquet !

Heureux et soulagé d'accrocher son cinquième quart de finale européen, tel est apparu Guy Roux quelques instants après la qualification obtenue aux dépens du FC Twente. « Cette qualif a une saveur toute particulière à mes yeux. C'est une véritable œuvre sportive, avec un S majuscule. Souvenez-vous qu'en mai dernier nous avions manqué l'Europe d'un point, et qu'il a fallu cravacher pour sortir des méandres de l'Intertoto. Ma grande satisfaction, c'est aussi de pouvoir disposer d'un savoir-faire, d'une technologie toute française. Songez qu'à chacun de nos tours en C3, nous avons disposé de jours supplémentaires de récupération par rapport à nos adversaires. C'est un plus indéniable. »

Satisfait des progrès de son équipe, qu'il a fallu rétablir cet été après une nouvelle saignée, l'entraîneur bourguignon a également mis l'accent sur le nombre record de matches disputés depuis juin : « En tout trente-cinq matches, soit une moyenne de six par mois. » Désormais, Auxerre ne dissimule plus ses ambitions : « Nous ne devons surtout pas considérer la qualification en quart comme un aboutissement. On est en train de rassembler toutes nos forces. On veut mettre le paquet même si, parmi les huit derniers en lice, nous ne serons pas parmi les favoris. »

Balayant d'un revers de main l'épopée de 1993, achevée face au Borussia Dortmund en demi-finale (« Je ne suis pas passéiste ! »), Guy Roux entend surtout représenter dignement le football français : « Nous sommes les derniers représentants en C3. Nous sommes un peu comme un cycliste bon grimpeur largué en plaine, un Vireneux par exemple, mais présent en montagne. On est toujours en lice, certes, mais l'idéal serait d'être Ulrich. » Auxerre, rappelait-il enfin, a des arguments à faire valoir : « Rappelez-vous que nous avons terminé en tête de notre poule en Ligue des champions. » Sa seule petite crainte, avant de prendre connaissance du tirage au sort mercredi prochain : « C'est de rencontrer une équipe comme La Corogne, proche de notre style, avec de grands talents qui nous mettraient en difficulté. »

F. S.

Mon vrai retour, en fait, date de quelques semaines à peine. « J'ai disputé un match amical avant d'en jouer deux en équipe réserve. Guy Roux, qui venait régulièrement aux nouvelles, m'a ensuite convoqué contre le PSG (une mi-temps), avant de me titulariser contre Nantes jeudi dernier. » Une reprise classique donc, en douceur, adaptée à son rythme. « C'est toujours bon d'avoir le temps de revenir. » Surtout lorsqu'on fête dans la foulée son retour par un but en Coupe d'Europe. « J'ai eu la chance de marquer d'entrée de jeu, ce qui m'a rassuré. J'étais un peu anxieux avant le match. Normal, puisqu'il s'agissait de ma rentrée en Coupe d'Europe un an après. Ce but est important pour mon capital-confiance. Paradoxalement, il nous a peut-être

Marlet, retour gagnant



Steve Marlet est de retour. Et voici la force de frappe auxerroise, déjà conséquente, qui augmente de volume.

desservi puisqu'on s'est recroquevillé sur nous-mêmes. On s'est relâchés et on a subi. »

Ce but, Steve en rêvait sans doute, mais il ne l'avouera pas. Présent cet été lors de l'éprouvante campagne Intertoto, héros volatil lors de la Ligue des champions 1996-97 grâce à deux buts inscrits contre les Rangers à Auxerre et face à l'Ajax à Amsterdam, il avait peu à peu disparu de la scène à cause de blessures à répétition, jusqu'à ce que la dernière en date l'éclipse totalement. Une période aujourd'hui résolue durant laquelle il a reconstruit sa motivation.

« UNE JOIE SINCÈRE CHEZ MES COÉQUIPIERS »

Mardi soir à l'Abbé-Deschamps, Steve est entré à fond dans le match, sans états d'âme, comme en témoignent son but, plein d'opportunisme et de sang-froid. « Tout concordait, mon retour et le but. Tant mieux ! J'ai ressenti une joie sincère chez mes coéquipiers et ça m'a touché. » La suite, c'est un joueur libéré de toute appréhension, mais confronté à une équipe rugueuse et difficile à manœuvrer. « Avant même que je ne marque, j'avais reçu une béquille. Mais j'ai quand même tenu plus d'une heure. »

Le temps d'éclairer par instants la rencontre. Quelques centres savamment distillés pour Guivarc'h, hélas dans un jour sans, et quelques dribbles astucieux pour déséquilibrer la défense batave ont sans doute rassuré le principal intéressé, ainsi que Guy Roux qui avait de bonnes raisons de le titulariser. Explication de Steve : « Je vis ma deuxième campagne européenne, sauf que l'an passé je n'avais pas pu disputer les quarts de finale contre le Borussia Dortmund. »

Dès lors, on comprend mieux la motivation extrême du gamin de Pithiviers au moment de pénétrer sur la pelouse. L'envie de pousser son club vers son cinquième quart de finale européen — son troisième en Coupe de l'UEFA — après avoir connu le début de l'aventure en juin dernier contre Lausanne ou bien encore contre les Chypriotes de Nea Salamina. Légèrement boitillant, la faute de ce fichu mollet qui a doublé de volume, Steve se lève péniblement avant de rentrer se reposer. « Mon programme, ces prochains jours, sera consacré à la récupération. Il nous reste deux matches importants avant les vacances de Noël, contre Guingamp et Bordeaux. Ensuite, j'axerai mon travail sur la longueur. Il faut que je sois capable de tenir tout un match. Vous avez vu, ce soir, j'étais cramé au bout d'une heure. » Oui, mais quelle heure !

FRANK SIMON, à Auxerre

Les cinq printemps d'Auxerre

Depuis son entrée en Coupe Intertoto, le 28 juin, jusqu'au match de mardi contre Twente, l'Aj Auxerre a livré au total quatorze rencontres européennes s'étalant sur plus de cinq mois. Le club bourguignon trouve la récompense à son parcours marathon en accédant pour la cinquième fois de son histoire aux quarts de finale d'une Coupe d'Europe. Jusqu'ici, les Auxerrois avaient franchi ce cap une fois seulement. C'était en 1992-1993, saison où ils devaient attendre les demi-finales.

1989-1990 (C3)

Tour préliminaire : Dynamo Zagreb (0-1, 3-1)
1/32 : Apollonia Fier (5-0, 3-0)
1/16 : Rovaniemi (5-0, 3-0)
1/8 : Olympiakos (1-1, 0-0)
Éliminé en quart de finale par la Fiorentina (0-1, 0-1).

1992-1993 (C3)

1/32 : Lokomotiv Plovdiv (2-2, 7-1)
1/16 : FC Copenhague (5-0, 2-1)
1/8 : Standard Liège (2-2, 2-1)
1/4 : Ajax Amsterdam (4-2, 0-0)
Éliminé en demi-finale par Borussia Dortmund (0-2, 2-0 à 5 tirs au but à 6)

1994-1995 (C2)

1/16 : Croatia Zagreb (1-3, 3-1)
1/8 : Besiktas Istanbul (2-2, 2-0)
Éliminé en quart de finale par Arsenal (1-1, 0-1)

1996-1997 (Ligue des champions)

Vainqueur du groupe A
Ajax Amsterdam (0-1, 2-1)
Grasshopper Zurich (1-3, 2-1)
Glasgow Rangers (2-1, 4-1)
Éliminé en quart de finale par Borussia Dortmund (1-3, 0-1)

1997-1998 (Coupe Intertoto, p. C3)

Coupe Intertoto
Vainqueur du groupe 3
Lausanne Sports (1-1)
Royal Antwerp (5-0)
Nea Salamina (10-1)
Ards FC (3-0)

2^e tour : Torpedo Moscou (3-1, 4-4)

3^e tour : MSV Duisburg (0-0, 2-0)

COUPE DE L'UEFA

1/32 : Deportivo La Corogne (2-1, 0-0)
1/16 : OFI Crète (3-1, 2-3)
1/8 : FC Twente (1-0, 2-0)
Qualifié pour les quarts de finale.

Bergomi, roi d'Europe

Giuseppe Bergomi, le capitaine au long cours de l'Inter, a joué contre Strasbourg son 105^e match de Coupe d'Europe. Record absolu de présence en compétitions européennes (toutes Coupes confondues). Le précédent détenteur était Ray Clemence (104 rencontres avec Liverpool et Tottenham). Bergomi a gagné 54 matches sur 105, subi 30 défaites et accroché 21 matches nuls. Contrairement à Dino Zoff (86 matches au total), Bergomi peut encore améliorer son record, même si, suspendu, il ne pourra participer au prochain match de son équipe en Coupe UEFA.

□ Venu en voisin avec son épouse, Hubert Fournier, aujourd'hui sous contrat avec le Borussia Mönchengladbach, a assisté à Leverkusen-Monaco. L'occasion pour lui de retrouver Stéphane Carnot avec qui il a joué à Guingamp. M. et Mme Fournier ont d'ailleurs dîné après la partie à l'hôtel des Monégasques.

□ L'histoire se répète. Mercredi, la Juventus a assuré dans les dernières minutes, face à Manchester United, sa qualification pour les quarts de finale de la Ligue des champions. En 1984, les Bianconeri avaient obtenu leur sésame pour la finale de Coupe des Coupes grâce à un but de Paolo Rossi à quelques secondes de la fin du match. L'adversaire ? MU, bien sûr !

□ Blessé mardi contre le Sporting Braga en Coupe de l'UEFA, Radoslav Latal, le milieu tchèque de Schalke 04, est indisponible jusqu'à la fin de l'année. Du coup, il a dû déclarer forfait pour la Coupe des Confédérations qu'il devait disputer avec la sélection tchèque en Arabie saoudite.

□ La défaite de leur club à aller n'avait pas entamé l'enthousiasme des supporters de Twente ; ils étaient environ 900 à faire le déplacement dans l'Yonne, effectuant les 1 600 km en car.

□ Trois supporters turcs ont été interpellés par la police pour jets de fumigènes et de projectiles au cours de la rencontre Paris-SG - Besiktas (2-1). Ils pourraient faire l'objet d'une procédure d'expulsion.

□ Attendu au stade des Alpes, Cesare Maldini a fini par déserter Juventus-Manchester United. Le sélectionneur italien est resté à la maison, victime d'un accès de fièvre. Il n'a ainsi pas assisté de visu à la qualification, inespérée des Turinois. La veille, mardi, « Cesarone » avait manqué pour les mêmes raisons la victoire de l'Inter sur Strasbourg.

Vande Walle à Alost

Philippe Vande Walle, 35 ans, ex-gardien de but international du Lierse, a signé un contrat de trois ans et demi à Alost (D 1 belge). Il avait en effet annoncé le 30 novembre dernier qu'il quittait le Lierse, après avoir refusé de disputer la rencontre de Championnat Lierse-Genk (1-2) en raison du comportement des supporters à son égard. Les représentants du club champion de Belgique avaient alors exigé qu'il soit interdit de toute compétition en cours, en référence à un article de loi interdisant toute pratique sportive en Belgique à un joueur qui rompt son contrat sans qu'il y ait faute grave de l'employeur. Il renouera avec la compétition le 21 décembre prochain lors du match Alost-Harelbeke, pour le compte de la 17^e journée du Championnat de Belgique.

□ Convoité par Feyenoord, Huub Stevens (43 ans), l'entraîneur néerlandais de Schalke 04, ne retournera pas au Pays-Bas au terme de cette saison. Il a prolongé son contrat avec le club de Gelsenkirchen jusqu'en 2001.

□ Deux supporters croates ont été arrêtés à Madrid à l'issue de la défaite de leur équipe, le Croatia Zagreb, contre l'Atlético Madrid (1-0). Les policiers ont interpellé dix personnes et ont placé en garde à vue les deux jeunes Croates, à la suite d'une bagarre avec des Espagnols, dont un adolescent de 16 ans qui a dû être admis à l'hôpital. Au début du match, la police avait dû calmer les supporters croates manifestant contre la présence de quelques « contre-supporters » serbes.

□ Un nouveau renfort pour le Borussia Dortmund, champion d'Europe en titre : Manfred Binz (32 ans), ancien libero de l'Eintracht Francfort, de l'équipe d'Allemagne (14 sélections) et du club italien de Brescia a signé jusqu'en juin 1999. Coût du transfert : 500 000 marks, soit 1,7 million de francs.

Zitelli : entorse bénigne au genou

L'attaquant strasbourgeois David Zitelli, qui a dû déclarer forfait mardi soir à Milan face à l'Inter, souffre d'une « entorse bénigne au genou », a indiqué le professeur Jean Jaeger qui l'a opéré le lendemain à Strasbourg. « Son genou est encore passablement gonflé, mais il n'y a rien de méchant. Avec des soins locaux et des anti-inflammatoires, on devrait pouvoir en venir à bout rapidement. Dire qu'il jouera lors du prochain match contre Nantes serait prématuré, mais il devrait pouvoir reprendre l'entraînement fin décembre avec le reste de l'équipe. »

□ Suspendu pour la rencontre contre Besiktas et accompagné de plusieurs amis, Laurent Fournier a suivi la victoire du Paris-SG du quatrième étage du Parc des Princes. Par superstition, le défenseur parisien s'est positionné au même endroit que lors du tour préliminaire contre le Steaua Bucarest (5-0). Mais, cette fois, le miracle n'a pas eu lieu.

□ S'il ne participera pas cette saison aux quarts de finale de la Ligue des champions, Rosenberg s'est tout de même mis en quête d'un nouvel attaquant pour remplacer Harald Brattbakk (26 ans), qui vient de signer au Celtic Glasgow. Le club de Trondheim est intéressé par le recrutement d'Odd Inge Olsen (28 ans), attaquant international de Molde, ou par le prêt de Steffen Iversen (21 ans), qui est las de faire banquette à Tottenham.

□ Mardi matin, le car qui devait emmener les Monégasques à leur hôtel, à Cologne, est tombé en panne sur la route. Surchauffe du moteur. Un léger contretemps qui n'a pas écorné la sérénité des Azuréens avant leur match de Ligue des champions à Leverkusen.

□ Johannesburg-Istanbul-Riyad : c'est le périple réalisé par Ze Maria pour jouer cette semaine avec Parme contre Galatasaray en Ligue des champions C1. Un petit interlude européen entre un match amical en Afrique du Sud et la Coupe des Confédérations, qui débute ce vendredi en Arabie saoudite.

□ Régulièrement titularisé au centre de la défense du Borussia Dortmund depuis que Mathias Sammer est blessé, l'Autrichien Wolfgang Feiersinger (32 ans) a prolongé son contrat jusqu'en l'an 2000 avec le club allemand.

□ Alex Ferguson, l'entraîneur de Manchester United, l'a confirmé à la fin du match contre la Juventus : son club est fortement intéressé par Marcelo Salas, l'attaquant chilien de River Plate. Avant de quitter le stade des Alpes, il a ajouté que les Diables Rouges sont à la recherche de deux nouveaux éléments.

□ « Allez les Bleus ! », le magazine huit pages des supporters de l'AJA, n'a pas manqué d'adresser un clin d'œil à Strasbourg, autre rescapé français en Coupe de l'UEFA. Le fanzine du club a consacré sa dernière page aux huitièmes de finale retour concernant les deux clubs français toujours en course. Sympa.

□ Martin Djeto s'était donné un petit point de contracture à la cuisse lors du dernier entraînement de Monaco mardi soir à Leverkusen. Il pensait pourtant pouvoir tenir sa place mercredi contre le Bayer, mais la douleur s'est vite réveillée, l'obligeant à céder sa place pour la deuxième fois consécutive en Ligue des champions. Face au Sporting, un choc avec le gardien portugais lui avait occasionné une entaille au front.

□ Le Néerlandais Winston Bogarde est la dernière recrue du Barça de Van Gaal. Mais celui-ci n'a pu jouer, mercredi à Eindhoven, puisque non inscrit en compétition européenne.

□ Une belle carotte pour les joueurs du Dinamo Kiev qualifiés avant même de jouer à Newcastle. Leur président Grigory Sourkis leur avait promis qu'ils se partageraient la moitié de la prime UEFA soit 360 000 dollars (2 MF environ).

□ Rosenberg est intéressé par Odd Inge Olsen, un attaquant de 28 ans qui évolue à Molde, club rival. Olsen (1,83 m, 79 kg) compte deux sélections nationales, la première datant du 6 septembre 1997.

CLIN D'ŒIL

Docteur Vencel et mister Moriero



Moriero ennemi public numéro 1 de Strasbourg, certes, mais cela n'empêche pas Vencel de jouer les gentlemen et de lui venir en aide. Vive le sport !

□ Au coup d'envoi du match Auxerre-Twente, c'est bel et bien le club d'Enschede qui dominait son adversaire au chapitre de l'expérience européenne. Twente a disputé 67 rencontres continentales, contre 56 pour l'AJA.

□ Encore raté ! Battu (1-0) mercredi à Turin, Manchester United a encaissé là sa sixième défaite européenne en autant de matches disputés sur le territoire italien. Les Anglais se sont inclinés à quatre reprises face à la Juve (1977, 1984, 1996, 1997) et deux fois contre Milan AC (1958, 1969).

VENCEL PROLONGE. Le gardien de but international de Strasbourg, le Slovaque Alexander Vencel, sous contrat jusqu'au 30 juin 1999, va signer pour deux années supplémentaires. C'est le président du Racing, Patrick Proisy, qui en a fait l'annonce après la défaite contre l'Inter. « Je me plais bien à Strasbourg, a dit Vencel. Ma femme aussi, et c'était essentiel dans ma décision. Je suis convaincu que nous ferons encore de grandes choses avec le Racing. »

□ L'Inter est un habitué des renversements de situation. En 1961-62, le club milanais effaça son échec à l'extérieur (2-4) pour l'emporter d'abord 2-0, puis 5-3 (en match d'appui) et se qualifier au détriment du FC Cologne, en C3. En C1, ce fut ensuite au tour de Liverpool de tomber (victoire 3-1 en Angleterre, défaite 3-0 au retour). En C3, les Milanais, défaits 2-0 à Groningen en 1983-84, l'emportèrent ensuite 5-1, puis Aston Villa sombra 3-0 après avoir gagné 2-0, la même mésaventure arriva à Cagliari (vainqueur 3-2, puis défit 3-0).

□ Confiant dans les chances des Alsaciens d'éliminer l'Inter, Guy Roux avait pronostiqué avant-match une défaite 3-1 du RSCA, synonyme de qualification pour les quarts de finale, ajoutant même que Strasbourg encaisserait un penalty. « Ma prédiction a failli se réaliser. Dommage qu'on se retrouve seuls désormais. »

□ Déjà assuré de la première place de son groupe A, le Borussia Dortmund n'en présentait pas moins à Prague contre le Sparta et comme d'habitude une équipe passablement décimée : Sammer (genou), Kohler (ligaments), Schneider (adducteurs), Paulo Sousa et Zorc (grippe), Julio Cesar (cheville) et Heinrich (épaule). Seul retour, celui de Ricken remis d'une déchirure des ligaments. Ouf !

□ Pas si tranquilles que cela, les Anglais de Manchester United. Le mot d'ordre était de battre absolument la Juventus sur son terrain, donc de les éliminer afin de ne pas les retrouver plus tard dans la compétition. Peine perdue...

□ Certains clubs éliminés avaient tout intérêt à remporter malgré tout leur dernier match. C'était le cas d'Olympiakos Le Pirée qui, recevant les Norvégiens de Rosenborg, pouvait permettre à la Grèce de se maintenir au huitième rang européen. Les points, ça compte dirait Guy Roux. Mais ils ont échoué...

□ C'était le baptême du feu, mercredi à Lisbonne, pour le tout nouvel entraîneur du Sporting Portugal, le Chilien Vicente Cantatore. Lierse était un adversaire à sa portée. Il aurait pu débiter contre un adversaire plus difficile...

Metz au pied de la montagne

TOURNANTS. Avant de rendre visite au Paris-SG, dimanche, et d'accueillir Monaco, jeudi prochain, les Messins savent que s'ils surmontent au mieux ce double choc, leurs ambitions seront encore renforcées. Sans se prendre pour des favoris, ils vivent le moment présent avec ferveur et réalisme. Analyse des enjeux avec Joël Muller, Sylvain Kastendeuch et Bruno Rodriguez.

Les duels face au Paris-SG et à Monaco.

« En une semaine, je vais voir si, sportivement et mentalement, nous sommes capables de continuer sur notre lancée. » Autrement dit, de se mêler jusqu'au bout à la lutte pour les deux premières places. Par ces mots simples, Joël Muller situe son attenté. Paris, puis Monaco se dressant sur leur route, les Messins doivent donc révéler s'ils sont aptes à assumer un rôle de leader du Championnat de France qu'autorisent pour l'heure la plénitude de leur parcours depuis août et leurs succès contre Monégasques et Parisiens lors de la phase aller.

Personne ne contredira l'entraîneur messin quand il explique qu'« un tel classement du FC Metz après dix-neuf journées ne peut découler de l'opération du Saint-Esprit », tant l'équipe a su concrétiser la qualité de son football. Reste à confirmer cette durable impression en surmontant sans gros dommages le voyage au Parc des Princes et la réception des hommes de Tigana. Selon Joël Muller, ce double affrontement ne tombe pas au meilleur moment : « Le PSG semble en réussite puisque, depuis plusieurs matches, il marque dans les dernières minutes. De plus, il se fait respecter sur son terrain. Il sera donc favori. Quant à l'AS Monaco, forte de ses six victoires consécutives, elle est au sommet de sa forme. Je compte cependant que, face à elle, nous affirmons notre position actuelle. »

Cette prudence justifiée peut être facilement retournée au vu de l'état de forme du FC Metz en cette mi-décembre. Il ressemble à se méprendre à celui qui a mis sur les fesses tous ses opposants pendant le premier tiers du Championnat. L'échec cinglant en Coupe de l'UEFA contre Karlsruhe, le revers à domicile devant Montpellier, les défaites à Strasbourg et à Marseille n'ont, semble-t-il, pas freiné l'entraîneur des Lorrains. « Le coup d'arrêt était surtout mathématique car notre jeu n'avait pas décliné, explique Sylvain Kastendeuch. Simplement, la réussite nous avait un peu fuis. Lors de la dernière journée contre Châteauroux, nous avons retrouvé notre facilité. »

« Ces contre-performances découlaient de problèmes d'effectif qui m'ont contraint à modifier la composition de l'équipe qui avait trouvé ses marques en début de saison », ajoute Muller.

Effectivement, Pires, Boffin, Rodriguez et Song indisponibles, le FC Metz ne disposait pas vraiment de solutions de rechange appropriées. Aujourd'hui, à l'inverse, il peut aligner ses titulaires, y compris Robert Pires dont l'entorse au genou ne devrait pas le priver du déplacement à Paris.

Coup sur coup, les Messins vont devoir confirmer que leurs succès des matches aller (magistral contre Paris, 2-1, et chanceux à Louis-II, 1-2) n'étaient pas le fait de la seule euphorie. D'ailleurs, Sylvain Kastendeuch a conscience que les deux poids lourds du Championnat auront à cœur de laver l'affront : « Leur orgueil a été touché, et ni Paris ni Monaco ne veulent perdre deux fois dans la saison contre nous. De notre côté, je note que c'est moins jouissif de rencontrer ces équipes et, donc, de les battre. Nous avons dépassé ce sentiment, certainement parce qu'il est de moins en moins bizarre de voir Metz livrer des parties d'un tel enjeu. »

Le capitaine lorrain assure qu'il ne banalise pas ces rendez-vous particuliers. « Simplement, nous ne sommes plus l'équipe qui n'a rien à perdre contre les grands de la compétition. Aujourd'hui, nous avons à préserver notre position de premier ex aequo, voire notre place européenne. » Son coéquipier Bruno Rodriguez tient

sensiblement le même raisonnement, à sa façon, plus décontractée. « Il ne faudra pas juger notre saison sur les deux seuls matches à venir car, même si nous perdons, nous resterons bien classés. Mais si nous récoltons deux nuls, ou un nul et une victoire, nous serons partis pour quelque chose de bien. »

Le statut de favori. Que cachent les derniers mots de l'attaquant corse du FC Metz ? De la prétention, sûrement pas, plutôt un sentiment diffus qui commence à s'insinuer dans les cerveaux. Le club lorrain s'est petit à petit métamorphosé en favori (logique ou surprenant ?) pour le titre de champion de France, au même rang que les cadors supposés du pays. Illico, Joël Muller prévient : « Ce serait stupide de prétendre ouvertement à une place de premier ou de deuxième à l'issue du

Championnat. Certes, jusqu'ici, nous avons démontré que nous étions dignes de figurer sur la même ligne que Monaco et Paris, mais la seule vraie question est de savoir si nous tiendrons. En attendant une réponse qui ne viendra que cinq ou six journées avant la fin, je répète que notre objectif demeure une qualification européenne. Pour le titre, même si je souhaite de tout cœur me tromper, je persiste à dire qu'a priori nous n'avons pas les moyens de tenir jusqu'au bout et qu'il existe des équipes plus solides et plus complètes que la nôtre. »

Comme son coach, Bruno Rodriguez sait que diverses circonstances peuvent propulser l'équipe vers un rang moins prestigieux. « Nous sommes un groupe restreint. Il suffit donc de deux absences prolongées pour nous

Pour l'instant, Metz est devant et Paris derrière. Mais Gava a l'occasion de doubler Blanchard, dimanche, au Parc.



Photo Alain de MARTIGNAC



mettre en difficulté. C'est ce qui me fait peur. » Vu la maigreur de l'effectif, la crainte est légitime. Si Pires, Kastendeuch ou Rodriguez manquent trop longtemps, les espoirs s'envoleront. En revanche, il paraît exclu de craindre un fléchissement mental des troupes en raison d'une surexposition prolongée en tête du classement. A cet égard, la sérénité messine constitue le meilleur antidote. Muller : « Depuis plusieurs années, le FC Metz a fait son apprentissage des matches cruciaux. » Sylvain Kastendeuch traduit cette assurance en parlant d'« absence de complexes » : « Dans un passé récent, le club a vécu toutes les situations possibles. Il a atteint un équilibre rassurant au point d'être armé en toutes circonstances. » La perspective de lutter jusqu'à terme pour le pompon ne doit donc pas le perturber. « Il faut vraiment que nous jouions le coup à fond. Ce serait terrible d'avoir des regrets en fin de saison à cause d'un manque d'ambition ou d'une retenue trop grande », assène le capitaine lorrain.

La saison ou jamais. Paris enghé dans ses troubles internes, Monaco focalisé sur la Coupe d'Europe, Marseille encore fragile, la saison en cours propose au FC Metz des adversaires directs « prenables » comme jamais. Saura-t-il en profiter aussi bien que l'AJ Auxerre et le FC Nantes dans un passé récent ? De plus, jamais le club lorrain n'a disposé d'un effectif aussi dense, aussi performant que cette année, surtout offensivement. Directement concerné, Bruno Rodriguez apprécie l'amélioration. « Si les dirigeants ont effectué un tel recrutement (NDLR : Meyrieu, Lukic, Boffin), c'est qu'ils avaient un objectif plus ambitieux. Ce n'est pas une habitude au FC Metz, il y avait sûrement anguille sous roche. »

L'occasion est sans doute unique. Sylvain Kastendeuch approuve, mais tempère : « Certes, nous sommes compétitifs pour être champions, mais il n'est pas évident que ce ne soit pas encore le cas lors des saisons à venir. Le club dispose d'un intéressant noyau de jeunes, certains peuvent éclater. »

D'emblée, Joël Muller trouve l'idée choquante. « L'année ou jamais pour le titre ? Ça voudrait dire que notre avenir est bouché ! » Ensuite, devant la quantité d'éléments qui étayent l'hypothèse, il reconnaît que Metz a rarement disposé d'une formation aussi performante. « Grâce à un travail de longue haleine, l'équipe s'est mise en place au point de dégager un style propre. On peut donc dire qu'elle se trouve en bout de cycle, avec des départs prévisibles et l'arrêt éventuel de joueurs âgés. En ce sens, pour le titre ou la deuxième place, c'est peut-être le moment ou jamais car, ensuite, il faudra reconstruire et patienter quelque temps avant d'être très compétitifs. »

En effet, après la Coupe du monde, sans Pires, sans Muller lui-même (l'entraîneur ne souhaite pas parler pour l'instant de son avenir personnel), le club n'aura plus la même allure. L'échéance est encore lointaine, mais, à l'évidence, le paysage du Championnat se sera modifié, l'équilibre des forces aura évolué. A Metz, l'idée de consécration, aujourd'hui espoir légitime, pourrait se muer en illusion au mieux temporaire. Dans l'effectif messin, seul Frédéric Meyrieu peut se targuer de détenir un titre de champion de France (avec l'OM en 1989). Ses coéquipiers savent que les occasions de nourrir un palmarès sont rares. Comme dit Bruno Rodriguez : « Le football, c'est aussi la chance. » Pour l'instant, elle n'a pas lâché le FC Metz. Aux joueurs de la saisir jusqu'au bout.

CHRISTOPHE LARCHER

Au match aller, Pires avait donné la victoire à Metz au stade Louis-II à la dernière minute. Jeudi prochain, Monaco voudra prendre sa revanche à Saint-Symphorien.

Photo Michel DESCHAMPS

Les Lorrains en tête des leaders

MINI-CHAMPIONNAT. Si l'on établit un classement qui ne tient compte que des confrontations directes entre les six premiers, ce sont les Lorrains qui arrivent en tête. Et, en plus, ils ont un calendrier favorable.

Même si Auxerre, voire Bastia, ne sont pas éliminés, le titre de champion de France devrait se jouer entre les six équipes qui occupent actuellement les six premières places du classement de D 1, dont quatre seront face à face le prochain week-end (Lens-Marseille, Paris-Metz).

Bien que la règle ne soit surtout pas absolue dans ce genre de confrontation à plusieurs têtes, le résultat des rencontres directes est souvent décisif. On trouvera ci-dessous la grille et le classement du très théorique mini-Championnat opposant les leaders entre eux. Seize matches sur trente ont été disputés, puisque, dès la première journée de la phase retour, la semaine dernière, Bordeaux et Metz ont disputé leur seconde manche (2-2).

Que constate-t-on à la lecture de ce classement (dont le dernier chiffre entre parenthèses, rajouté au classement habituel, indique le nombre de matches joués à domicile jusqu'ici sur un total maximum de cinq) ? Que deux équipes dominent, Metz et Bordeaux, qui resteraient en tête même si elles ne comptaient pas un match de plus. Mais leur situation n'est pas identique pour autant. En effet, les Girondins ont déjà reçu leurs cinq adversaires

directs pour le titre et disputeront les quatre rencontres qui leur restent sur terrain adverse (ils iront partout sauf à Metz). Ils ont donc plutôt perdu des points qu'ils n'en ont gagné.

Au contraire, Metz n'a joué que deux de ses six matches à Saint-Symphorien et s'est déjà déplacé quatre fois, prenant cinq points lors des voyages en question (trois à Monaco, un à Bordeaux et à Lens, aucun à Marseille). L'équipe lorraine est aussi la seule qui n'ait, pour l'instant, pas abandonné de point sur sa pelouse, où elle a dominé Bordeaux et Paris. En effet, Monaco, deux fois battu dehors (Lens et Bordeaux) a également perdu à Louis-II contre ces mêmes Messins ; Marseille a compensé sa défaite à domicile contre Lens par une victoire à Paris ; le PSG n'a pu prendre en déplacement qu'un point à Bordeaux, mais s'est fait battre au Parc par Marseille. Lens, vainqueur au Stade-Vélodrome, a concédé le nul aux Lorrains à Bollaert.

A part Bordeaux, l'OM sera le seul à se déplacer trois fois, contre deux à Monaco, Metz, Paris et Lens. On notera aussi que, si on limitait ce Championnat aux trois premiers actuels, qui se tiennent en un point, Metz compterait deux victoires, Monaco une victoire et une défaite, PSG deux défaites, alors que Monaco jouera deux fois dehors, Metz une fois chez lui et une fois dehors, et Paris deux fois chez lui.

L'avantage est donc pour l'instant assez nettement au FC Metz, qui se rend à Paris dimanche et recevra Monaco le jeudi suivant, pour deux rencontres qui pourraient modifier sérieusement la tête du classement avant la trêve.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Marseille



Photo Daniel BARDOU

PSG contre Marseille, Gava contre Blanc, la lutte est aigre dans le haut du classement.

	Pts	J	G	N	P	bp	bc (terrain)
1 ^{er} Metz	11	6	3	2	1	11	8 (2)
2 ^e Bordeaux	11	6	3	2	1	9	6 (5)
3 ^e Lens	7	5	2	1	2	5	8 (2)
4 ^e Monaco	6	5	2	0	3	6	4 (3)
5 ^e Marseille	6	5	2	0	3	6	8 (2)
6 ^e Paris-SG	4	5	1	1	3	4	7 (2)

	Monaco	Metz	Paris-SG	Marseille	Lens	Bordeaux
Monaco (1 ^{er} , 38 pts)		1 - 2	3 - 0	2 - 0	7 mars	9 mai
Metz (2 ^e , 38 pts)	19 déc.		2 - 1	7 mars	28 mars	4 - 1
Paris-SG (3 ^e , 37 pts)	25 avril	13 déc.		1 - 2	2 - 0	18 avril
Marseille (4 ^e , 34 pts)	21 janv.	2 - 0	7 avril		2 - 3	4 fév.
Lens (5 ^e , 34 pts)	1 - 0	1 - 1	13 mars	13 déc.		21 fév.
Bordeaux (6 ^e , 32 pts)	1 - 0	2 - 2	0 - 0	2 - 0	3 - 0	

Wallemme : « Lens peut encore progresser »

AFFICHE. Samedi soir, Lens reçoit Marseille devant 42 000 spectateurs, avec la perspective de grimper encore au classement. Selon son capitaine, Jean-Guy Wallemme, l'équipe dispose du potentiel nécessaire pour jouer les premiers rôles. Autrement dit, il appelle ses coéquipiers à ne pas s'endormir sur leurs acquis.



Jean-Guy Wallemme et Lens foncent droit devant. L'OM parviendra-t-il à freiner les Nordistes dans leur élan ?

« **J**ean-Guy, retrouver Lens à la cinquième place, c'est une bonne surprise ? C'est une bonne chose, mais pourquoi une surprise ?

Disons qu'il n'était pas évident de retrouver le haut du tableau aussi vite, compte tenu des déboires de la saison dernière...

L'an passé, c'était un accident qu'aujourd'hui encore je ne m'explique pas. Même si je crois que c'était en grande partie la faute des joueurs. Enfin, on a sauvé les meubles dans les deux derniers mois, car l'important était de rester en D1.

Justement, en dehors des deux renforts que sont Ziani et Drobnjak, l'effectif de Lens est le même. Alors, qu'est-ce qui a changé ?

(Il coupe.) Mais l'année dernière, on a connu pas mal de pépins (NDLR : suspension de Rytchkov, départ de Meyrieu, changement d'entraîneur...) et de blessures. Moi, j'ai été absent pendant deux mois, puis c'était Cyril (Magnier) et Siko (Sikora), soit la majeure partie d'une défense qui s'appuyait sur les mêmes éléments depuis plus de trois ans. Tout cela nous a désorganisés.

Mais c'est le lot de toutes les équipes...

Oui, à cela près que nous, les joueurs, nous n'avons pas su relever la tête, ni prendre nos responsabilités. On ne peut pas dire non plus que nous nous étions enflammés après notre bon début de Championnat, mais j'estime qu'on est responsables de ce qui est arrivé. Mais on a aussi réussi à sauver l'essentiel.

« LES DIRIGEANTS ONT FAIT UN EFFORT CONSIDÉRABLE »

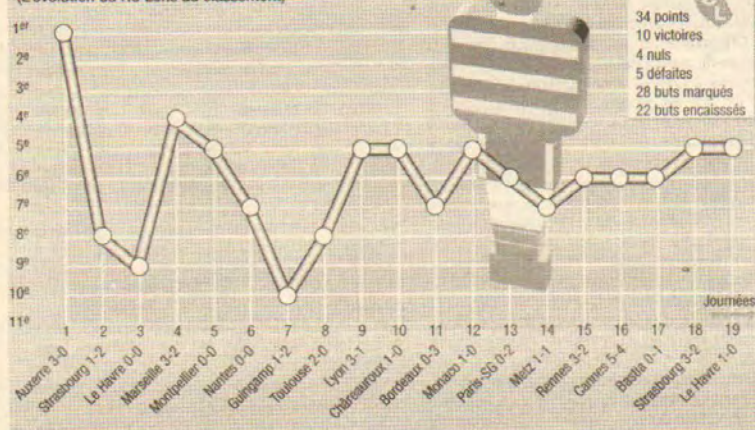
Mais alors où situez-vous la différence avec vos résultats actuels ?

On est repartis sur de nouvelles bases. Et c'est surtout grâce aux dirigeants, il faut le souligner, qui ont fait un effort considérable. D'abord pour conserver le même effectif — alors que d'autres auraient souhaité tout chambouler —, ensuite en recrutant deux joueurs de valeur à des postes clés (NDLR : Ziani et Drobnjak). A partir de là, on savait qu'on allait repartir dans le bon sens et qu'on se devait, à l'instar de nos dirigeants, de prendre enfin nos responsabilités. Il fallait oublier nos problèmes pour repartir du bon pied, tout en les gardant en mémoire.

Il y a également eu le changement d'entraîneur. Quel rôle a joué Daniel Leclercq ?

Il garde le contact

(L'évolution du RC Lens au classement)





Christophe Cocard est en pétard. Il n'est plus titulaire à l'OL et envisage sérieusement d'aller voir ailleurs.

Cocard rime-t-il avec départ ?

TENSION. L'ex-Auxerrois, souvent remplaçant, n'est plus en odeur de sainteté à Lyon et pourrait bien quitter le club dès cet hiver. En attendant, il ouvre son cœur, avoue son amertume et place quelques tacles.

Voilà une histoire qui démontre que l'argent ne suffit pas forcément à faire le bonheur d'un footballeur trentenaire — depuis le 23 novembre —, appelé neuf fois en équipe de France et figurant parmi les rares pensionnaires actuels de la D1 à avoir dépassé le cap des 300 matches à ce niveau. De fait, en passant de l'AJ Auxerre, où il était en fin de contrat neuf ans après avoir débuté sous les couleurs de ce club à Saint-Étienne — c'était le 22 septembre 1987 —, à l'Olympique Lyonnais en juin 1996, Christophe Cocard, conseillé par Frédéric Dobraje, a réussi un joli coup financier, ainsi que l'a décrit par le menu un reportage télévisé, diffusé dans les semaines suivantes, qu'il n'avait cependant pas imaginé aussi indiscret. Mais voilà qu'aujourd'hui «Coc» lâche sans se faire prier : «D'abord, je précise que si je gagne bien ma vie à Lyon, j'aurais pu gagner encore plus ailleurs. Ce qui démontre qu'à l'époque je ne suis pas uniquement venu pour l'argent, mais parce que je croyais au projet sportif lyonnais. Aujourd'hui, j'ai le sentiment que l'on ne compte plus vraiment sur moi et j'avoue avoir envie de changer d'air, quitte à gagner moins d'argent. Pourvu que je joue et que je puisse de nouveau me faire plaisir.»

« JE NE SAIS PAS CE QUE L'ENTRAÎNEUR ME REPROCHE »

Ça tombe bien, puisque Bernard Lacombe a clairement laissé entendre, il y a peu, que si un seul ticket de sortie devait être accordé au sein de son groupe lors de la réouverture du marché des transferts à la mi-décembre, il reviendrait à Cocard ! Reprocherait-on à Christophe d'avoir été l'un des joueurs dont la venue avait été fortement souhaitée par Guy Stephan lorsque celui-ci était l'entraîneur de l'OL ? « En fait, je ne sais pas ce que l'entraîneur me reproche. Depuis que je fréquente régulièrement le banc, il n'a jamais motivé les décisions me concernant. Mais bon, j'ai trente ans, une certaine expérience et un tempérament qui me commande de ne pas tomber dans le panneau. Bref, comme je m'estime toujours en pleine possession de mes moyens, je ne vais pas m'amuser à polémiquer sous prétexte que l'OL ne semble plus compter sur moi. » De toute évidence, c'est son rendement, jugé insuffisant par Bernard Lacombe au regard de l'investissement consenti, qui motive cette attitude à l'égard de Cocard. L'ex-Auxerrois, qui a quand même ajouté, depuis juillet, une douzaine de matches à sa collection, ainsi que deux buts et une passe décisive, répond : « En l'espace de

quelques semaines, les choses ont évolué à Lyon. Même si nous avons fait quelques faux pas à domicile, nous avons plutôt bien démarré la saison. Avec notamment une bonne campagne Intertoto, à l'occasion de laquelle j'avais accepté de jouer un rôle à la Makelele, autrement dit comme milieu droit, alors que je suis encore tout à fait apte à jouer attaquant. Là-dessus, l'entraîneur a fait tourner son effectif en intégrant de nombreux jeunes. Et si je suis le premier à reconnaître qu'à l'OL il y en a quelques-uns de grande qualité, je pense qu'il y a un dosage à respecter. Mais bon, l'entraîneur est là pour choisir. »

« Ce que l'on peut simplement regretter, reprend Cocard, c'est qu'au départ de la saison l'équipe était bien en place. Et puis, assez rapidement, avant même nos deux matches contre l'Inter, où je me suis retrouvé sur le banc, des jeunes ont été titularisés. Pas mal de joueurs ont changé de poste et le jeu de l'équipe s'en est forcément ressenti. » Il faut dire que Cocard n'était pas spécialement préparé à ce genre de situation. « Lorsque tu viens d'Auxerre où il y a la continuité que l'on sait, tu as de quoi être un peu perdu en voyant plusieurs joueurs passer d'un poste à un autre en l'espace d'une semaine ou deux. »

S'agissant de son avenir, Cocard précise : « J'ai des pistes et je n'en écarte aucune, y compris à l'étranger. Mais je ne suis pas encore parti de Lyon, où il me reste un an et demi de contrat et où il y a beaucoup de choses attrayantes : une belle ville, un beau stade, un public, d'excellentes conditions d'entraînement, un beau siège, des tas de gens qui attendent une consécration. L'ennui, c'est qu'il n'y a pas forcément le suivi sportif requis par ce genre d'ambition. J'en veux pour preuve que, lorsque Lyon m'avait contacté, on m'avait parlé d'une grosse équipe à partir de l'ossature de l'époque. Or je constate que les meilleurs joueurs sont partis beaucoup plus vite que prévu. Ajouté au fait que l'entraîneur a choisi de rajeunir sérieusement les cadres, cela me fait penser que Lyon aura du mal à avoir un jour une équipe pouvant viser le titre, la Ligue des champions ou même une participation régulière aux Coupes européennes. Je remarque aussi que la mode consiste désormais à changer d'une saison à l'autre, voire d'une demi-saison à l'autre. En quelques années, les données ont passablement évolué. »

Cocard aigri ou frustré ? « Je suis surtout blindé ! Mais je suis quand même déçu par mon expérience lyonnaise, quitte à avoir beaucoup appris. » Et l'on en revient à ce que l'on vous disait en préambule : l'argent ne suffit pas toujours à engendrer le bonheur.

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

C'est quelqu'un qui a fini la saison avec nous et qui connaît bien la maison. Avec Roger Lemerre, il a pu apprendre à nous connaître de plus près, notamment dans la difficulté. Depuis, l'amalgame s'est fait. Daniel a su imposer de la rigueur dans la bonne humeur. Notre groupe ne sait pas s'autogérer. Il manque, par moments, de personnalité et il ne faut pas le lâcher... sans rester non plus sur son dos. Ça s'apprend.

Cette cinquième place doit vous satisfaire ?

Oui, dans la mesure où notre objectif est d'être européens. Maintenant, il reste encore une grosse partie du travail à effectuer, et ce n'est pas la plus facile. On pourrait aussi avoir quelques points de plus, mais tout le monde peut en dire autant. Il y a certains matches que l'on n'a pas su gérer, notamment dans leur approche. Aujourd'hui, Lens, un peu comme Auxerre, doit s'installer dans la première moitié du Championnat. On se doit d'être en haut de l'affiche, d'être mieux qu'un outsider. Je crois qu'on se situe autour du septième ou du huitième budget de D1. Et si on y ajoute les installations, l'effectif et le public, on se doit d'être là. On le supputait, mais là, on est face à nos responsabilités. Une fois encore, les dirigeants ont su patienter pour sortir les grandes valises. A nous, joueurs, de répondre présent et de grandir aussi.

Plus précisément ?

Il faut qu'on prenne conscience de nos capacités, qu'on grandisse collectivement dans les mentalités. Aujourd'hui, quand on va à Paris, on doit y aller pour faire un résultat. Et on doit être en mesure de rivaliser, à domicile comme à l'extérieur, avec des équipes comme Bordeaux ou Auxerre.

« AVEC L'OM, LE CLIMAT EST CORRECT »

La venue de l'OM tombe donc plutôt bien ?

Je ne sais pas si ça tombe bien, on verra selon le résultat. Il nous reste deux matches avant la trêve, contre l'OM et à Montpellier. On les a vus l'un contre l'autre dimanche dernier. Alors, on peut me dire que l'OM ne gagne plus en ce moment, mais moi, je ne fais pas trop attention aux séries. Depuis le début, on prend les matches un par un et ça ne nous réussit pas mal. Alors, le match contre l'OM n'a de valeur que par rapport à notre succès au Havre.

Mais il s'agit quand même d'une affiche, non ?

Oui, et le stade sera plein car l'OM est une équipe qui amène du monde. C'est un exemple de notoriété. L'équipe a connu beaucoup de changements et la mayonnaise n'était pas évidente. D'ailleurs, la manière n'a pas toujours été là. Mais depuis un moment, ça commence à prendre. On sent une montée en puissance. C'est clair que l'OM est en train de renaitre. Mais on respecte cette équipe, comme n'importe laquelle, sinon tu prends une gifle.

Vous gardez un souvenir particulier de ces confrontations avec à Marseille ?

Oui, celle de février 1992 à l'époque du grand OM, avec Papin, Waddle... On les avait battus, 2-1 je crois, et c'était surtout le record du nombre de spectateurs : 48 912 pour être très précis. C'était une fête extraordinaire, quelque chose d'exceptionnel. Sinon, généralement, ce sont des matches ouverts, à l'image de l'aller (3-2 pour Lens). Depuis quinze ans que je suis ici — la moitié de ma vie quand même —, je n'ai pas le souvenir d'un 0-0 entre ces deux équipes. Le climat de jeu est plutôt correct. Là, il faudra voir les conditions climatiques.

En fait, quel danger guette Lens aujourd'hui ?

Parfois, on a trop tendance à jouer sur nos acquis. Il faut qu'on fasse bien attention à produire les efforts ensemble, car notre point fort se situe avant tout dans le collectif. Si notre classement actuel est raisonnable, il ne faut pas s'en contenter, car Lens peut encore progresser. Moi-même, je peux faire mieux. Je sens qu'on n'est pas à notre apogée et c'est une bonne chose de sentir cela. On a encore deux coups de collier à mettre avant la trêve.

FRED DESCHAMPS

Pouget

Le coup de théâtre

DOPAGE. La commission contrôle dopage de la FFF a décidé de surseoir à statuer sur le cas de Cyrille Pouget. Le joueur a gagné au moins un mois de sursis. Mieux, le doute existe désormais quant à l'origine de la nandrolone détectée dans son organisme. Un rebondissement qui pourrait également profiter aux autres joueurs contrôlés positifs.

Coup de théâtre mardi à la Fédération française de football. Contre toute attente, et après deux heures et demie de délibérations, le Dr Jean-Yves Audureau, président de la commission contrôle dopage, annonce que « la commission n'ayant pas les éléments nécessaires pour se déterminer, elle a décidé de surseoir à statuer sur le cas de Cyrille Pouget ». Alors que l'on s'attendait à une suspension de dix-huit mois, dont six ferme, la commission a choisi d'attendre la décision du ministère de la Jeunesse et des Sports sur le recours en annulation, portant sur vingt-trois points de procédure, déposé par M^e Jean-Jacques Bertrand, avocat du joueur. Elle veut ainsi être certaine, dès que les résultats d'un contrôle ADN des urines de Pouget seront communiqués, que ce sont bien les urines du Havrais qui ont été contrôlées. Un rebondissement qui appelle un certain nombre de questions.

1. Combien de temps la procédure va-t-elle durer ? Le test ADN réclamé par le joueur depuis le 24 octobre sera effectué rapidement. Les résultats seront connus très certainement avant la fin du mois. La balle est donc désormais dans le camp du ministère, qui a encore trois mois pour se prononcer sur le recours en annulation. Soit il l'accepte et, dans ce cas, la procédure est nulle (Pouget précise qu'il poursuivra de toute façon les investigations scientifiques pour faire toute la lumière et prouver son innocence), soit il le rejette, en accord avec les déclarations récentes de la ministre incitant la commission à sanctionner les contrôlés positifs. La commission dopage de la FFF se réunira alors à nouveau (entre janvier et mars) et pourra alors sanctionner le joueur. « Mais, attention ! prévient M^e Bertrand, si le recours en annulation est rejeté sans motivation, nous irons immédiatement devant le tribunal administratif. » Vraisemblablement, celui-ci liera l'affaire aux plaintes déposées au pénal. Et compte tenu des lenteurs de la justice, l'affaire traînera encore plusieurs mois.

2. Quelle sera l'attitude de la commission lors de sa prochaine réunion ? Sur le papier, rien n'empêche la commission de sanctionner Pouget, même au cas où le tribunal administratif s'en mêlerait. Mais le joueur et surtout son conseil, M^e Bertrand, qui défend également Sibierski et Arribagé, détiennent désormais l'aveu public du président de la commission « qu'un texte du CIO introduit un doute acceptable sur une éventualité de production endogène de nandrolone par l'organisme ».

« Sur ce point, nous sommes en accord avec Cyrille Pouget, a précisé le Dr Jean-Yves Audureau. Et il est difficile de sanctionner dans le doute. » Référence est faite au rapport du Dr Bonnaire qui précise qu'on trouve dans les urines d'individus lambda deux métabolites qui pourraient être ceux de la nandrolone. « Est-il possible que ces métabolites, en proportion infime chez l'individu sédentaire, se concentrent dans les urines des sportifs ? » interroge M^e Bertrand. La question a manifestement interpellé la commission, même si elle n'a pas retenu ce point pour fonder sa décision à surseoir. On voit mal désormais comment, lors d'une prochaine réunion, ses membres, « qui ont

Cyrille Pouget n'en démont pas : la présence de nandrolone dans ses urines ne peut être qu'accidentelle. Et voilà que la commission elle-même évoque un « doute acceptable »...



montré sagesse, courage et indépendance », selon M^e Bertrand, pourraient décider de suspendre le joueur. A moins, comme semblent le craindre certains d'entre eux, que celle-ci ne soit dissoute et remplacée par une assemblée qui prendra des décisions plus conformes à la ligne de la Fédération et du ministère.

3. Quand l'incertitude scientifique sera-t-elle levée ? La justice, saisie par les plaintes pénales déposées par les joueurs qui réaffirment « n'avoir jamais pris ni volontairement ni accidentellement de produits dopants », devra répondre scientifiquement à au moins deux interrogations.

A) L'organisme humain masculin peut-il, à l'instar d'un nombre infime de femmes enceintes, sécréter de la nandrolone et est-ce le cas des joueurs contrôlés positifs ? « Répondre à cette question peut prendre des années », lance le Dr Audureau, conscient de l'aporie devant laquelle se trouve sa commission.

B) Est-il possible d'absorber de la nandrolone sans s'en rendre compte (il s'agit de savoir si le produit a un goût détectable) et une malveillance a-t-elle pu se produire dans l'entourage des joueurs ? « Ce deuxième point n'est pas aussi difficile à éclairer. Mais, pour l'instant, personne n'a levé le petit doigt, lâche M^e Bertrand. Lors de l'affaire VA-OM, la Ligue avait diligenté une enquête en interne pour y voir clair avant de sanctionner. Que je sache, la Fédé n'a pas agi de façon similaire à propos de la nandrolone. »

4. Cette décision va-t-elle influencer sur les trois autres cas ? « On ne peut extrapoler, note le Dr Audureau. Nous devons examiner tous les points et voir s'il est possible de les prendre en compte. » Il fait référence au test de détection ADN que

seul Pouget a demandé. Pourtant, en dehors de ce détail, on peut noter des similitudes dans toutes ces affaires (Pouget, Arribagé, Guérin, Sibierski), notamment en ce qui concerne les taux détectés, entre 2 et 9 nanogrammes selon les individus, soit des taux de « faible concentration » d'après le CIO. La logique voudrait donc que l'on regroupe ces affaires, ce qui manquera pas d'arriver si elles connaissent de longs développements judiciaires.

5. Y a-t-il un risque que cette affaire affaiblisse la FFF ? « Plus on évite de répondre à certaines questions, plus ce risque augmente, explique M^e Bertrand, pas mécontent d'avoir secoué la machine fédérale. Pourquoi avoir refusé d'admettre qu'il y avait un doute sur la production endogène de nandrolone ? Pourquoi tous ces cas en même temps et pourquoi n'a-t-on détecté-t-on plus aucun depuis ? Pourquoi a-t-on d'abord refusé le droit à Cyrille Pouget de contrôler l'origine de ses urines par un test ADN ? Je ne souhaite pas la disparition des commissions sportives. Et ce serait pour moi un échec par rapport à ce que j'attends de la juridiction sportive que de finir devant un tribunal administratif. Les commissions de la Fédération ont l'avantage de trancher beaucoup plus vite que la justice civile. Mais elles doivent apporter les mêmes garanties, sinon elles risquent de se voir légitimement doublées de perdre leur influence. »

L'affaire Pouget prendra-t-elle le long chemin d'un feuilleton judiciaire à la Bosman ? Sans doute pas, car des rebondissements sont encore possibles. Mais, en tout état de cause, les résultats des analyses d'urines sont plus aussi limpides qu'au premier jour.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

● Après le défenseur Jean-François Hernandez, 28 ans, qui a signé mercredi à Compostelle, le Marseillais Jean-Christophe Marquet devrait faire l'objet d'un prêt de six mois à Guingamp, même si Strasbourg n'a pas renoncé à s'attacher ses services.

● Toujours à la recherche d'un attaquant et d'un défenseur polyvalent, les dirigeants bastiais ont réaffirmé en début de semaine leur volonté de conserver l'ensemble de leur effectif jusqu'en fin de saison, seuls Siljak, écarté du groupe, et Garrido peuvent bénéficier d'un bon de sortie.

● Anticipant son recrutement de l'intersaison, Bastia a déjà fait signer son axe défensif, le libero Morlaye Soumah pour trois ans et le stoppeur Patrick Moreau pour deux saisons supplémentaires. Par ailleurs, Lansana Soumah, international guinéen et frère de Morlaye, a signé son premier contrat pro.

● Épuisé contre Lyon (0-0) le 8 novembre, Johan Micoud avait écopé de quatre matches ferme. Très impatient, le meneur bordelais, meilleur passeur du Championnat, fera son grand retour samedi soir contre Cannes.

CA ET AG DE LA LIGUE

De la Coupe du monde au dopage

Le Mondial 98, les finances de la Ligue et des clubs professionnels, la politique de marketing, la lutte contre le dopage figurent notamment à l'ordre du jour du conseil d'administration et de l'assemblée générale d'hiver de la Ligue, vendredi 12 et samedi 13 décembre à Paris. Le CA examinera notamment les suites à donner à la décision du conseil de la concurrence, qui a condamné la LNF à une amende de 800 000 F pour un accord de partenariat avec la firme Adidas jugé contraire à la concurrence. La Ligue nationale pourrait faire appel. Le budget prévisionnel de la LNF pour la saison 1997-98, les relations avec l'UEFA, la Coupe Intertoto et le récent tirage au sort de la Coupe du monde seront également abordés. Le conseil prendra également connaissance des rapports de la commission nationale mixte et de sécurité et de celle concernant les stades. Samedi matin, l'assemblée générale d'hiver prendra connaissance du rapport financier de la saison 1996-97, qui confirme la bonne santé économique des clubs de D1, mais aussi ceux de D2. Elle évoquera aussi les modalités d'application de la loi Pasqua, le problème de la suppression des grillages dans les stades et la politique de marketing de la Ligue. La question de la lutte contre le dopage devrait constituer par ailleurs un des moments forts de cette AG qui sera suivie du tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe de la Ligue avec entrée en lice des clubs de D1.

● En manque de confiance, plusieurs Lyonnais souhaitent quitter leur club. Ainsi, Coccard, Bardon, Anselmini, Fouré et Roche n'auraient rien contre un départ anticipé lors du mercato qui débute lundi. Quant à Ludovic Giuly, qui intéresse l'OM comme plusieurs clubs italiens, il avoue : « Je préfère finir la saison à Lyon, sans savoir ce qui se passe au-dessus de ma tête ! »

● Handicapé par son dos depuis le début de semaine, le Lyonnais Frédéric Kanoute, auteur de trois buts en deux matches, n'a repris l'entraînement que jeudi.

● Pour la venue du Havre, samedi à Gerland, TOL devra se passer de Jacek Bak et de Cédric Bardon, tous deux blessés, le premier au mollet, le second à la cuisse.

● Victime d'un coup à un genou contre Metz (2-2), David Jemali n'était pas du déplacement à Rennes (0-0). Le défenseur bordelais, qui va beaucoup mieux, réintègre le groupe pour la réception de Cannes samedi au parc Lescure.

FIL ROUGE

PAS DE NOUVEAU BRÉSILIEN AU PSG. Le Paris-Saint-Germain n'engagera aucun joueur brésilien lors du mercato hivernal, qui débute lundi. Jean-Michel Moutier, de retour après quinze jours passés au Brésil, l'a confirmé mercredi. **BASTIA VEUT LOKO.** Alors qu'il vient juste de reprendre la compétition, le week-end dernier en CFA, Patrice Loko est déjà très convoité par le SC Bastia, qui vient de formuler une proposition ferme au PSG. **DHORASOO A STRASBOURG ?** Le transfert de Corentin Martins semblant plutôt mal engagé (La Corogne demande 40 MF et Proisy n'ira pas au-delà de 30 MF), Strasbourg serait prêt à faire une offre pour le milieu havrais Vikash Dhorasoo.

UNE-DEUX

Moravcik : « Si je ne suis pas au niveau, j'arrête »

Après cinq mois de convalescence à Bastia, Lubomir Moravcik a effectué dimanche son retour en D1 contre Toulouse. Le Slovaque décidera de son avenir dans six mois.

« Pourquoi êtes-vous parti au FC Sion à l'intersaison ?

À trente-deux ans, je voulais évoluer dans un Championnat moins dur et le club suisse comptait sur moi pour disputer la Ligue des champions. Je n'avais plus rien à prouver en France et puis j'en avais marre du marquage individuel. Rapidement blessé, je n'ai, en fait, même pas eu le temps de m'installer. Et puis, Bastia a constamment manifesté le désir de me récupérer. A cinq jours près, les formalités de transfert n'étaient même pas terminées.

Au milieu de tout ça, plutôt que d'entamer une procédure juridique avec Sion, j'ai préféré revenir dans un club qui me voulait plutôt que de rester dans un autre déçu par mon indisponibilité. Les négociations ont duré plus d'un mois. J'ai fait beaucoup de sacrifices, comme de renoncer à plus de 50 % de mon salaire pendant ma période de convalescence, jusqu'à ce que je rejoine. Et aujourd'hui, rien n'est encore défini sur le plan financier. Mais je marche à la confiance avec les dirigeants bastiais.

Comment avez-vous vécu votre convalescence ?

Pour la première fois depuis sept ans, j'ai enfin passé les vacances scolaires avec ma famille, en Slovaquie. Comme ma blessure était une récurrence, il a fallu faire une greffe sur l'ancienne fracture et j'ai mis cinq mois pour revenir au lieu de trois, en bossant très dur physiquement. Les médecins ont donné leur feu vert début novembre.

Quel objectif vous êtes-vous fixé ?

Je ferai le bilan dans six mois. Si je ne me considère pas au niveau, j'interromprai ma carrière. Dans le cas contraire, j'aimerais continuer encore deux ans. Vous savez, je n'ai jamais été remplaçant. Encore moins accepté d'être moyen.

Bastia affiche des carences offensives. On compte beaucoup sur vous...

Il ne faut pas vivre avec le passé. En foot, on n'est jamais sûr de rien. C'est pour ça que je n'ai résigné qu'un an. Si on recrute deux joueurs confirmés dans le domaine offensif, si je reviens bien, on peut faire une bonne deuxième partie de Championnat et marquer. On sera alors tout proche de l'Europe. Mais ce sera très serré jusqu'à la dernière journée.

JOËL DOMENIGHETTI



Photo Daniel BARDOU

● Robert Pires, qui a repris

l'entraînement jeudi matin, devrait être titularisé dimanche au Parc des Princes pour le choc de la 20^e journée, PSG-Metz. L'international messin avait été victime d'une entorse du ligament latéral interne du genou droit, vendredi dernier contre Châteauroux (2-0).

● Après une absence d'un mois, due à une douleur à la voûte plantaire, Laurent Casanova est désormais sur pied. Le milieu bastiais a repris l'entraînement en début de semaine et devrait être du déplacement à Châteauroux.

ALLOU EN ESPAGNE ? Plus ou moins placé par son club sur la liste des transferts pour le marché hivernal, qui débute lundi, le jeune attaquant du Paris-SG Bernard Allou a été proposé à Salamanque, promu cette saison et actuellement classé seizième de la Liga espagnole.

AG DE L'UCPF

Sécurité et statuts

La sécurité dans les stades et les conséquences de la loi Pasqua, qui rend les dirigeants de club pénalement responsables en cas d'incidents, constitueront l'un des plats de résistance de l'assemblée générale du syndicat des présidents de club, l'UCPF, organisée ce vendredi 12 décembre à Paris. À l'ordre du jour figure aussi l'évolution des statuts des clubs. « Ce sont les hommes et non les structures qui font la réussite d'un club », souligne le président de l'UCPF, le Lensois Gervais Martel. Néanmoins, de très grandes différences existent et nous devons rechercher une plus grande homogénéité. En ce qui concerne une éventuelle entrée en Bourse, elle ne concerne que deux ou trois clubs français. Cependant, on ne peut gérer un budget de 100 millions de francs comme un club de boules. »

● Après Bastia et PSG, intéressés par un prêt, l'Olympique de Marseille est favorable à l'arrivée de Christian Karembeu. Mais l'international français de la Sampdoria de Gênes, interdit de compétition par le président Mantovani, devrait en principe être transféré au Real Madrid dans les jours qui viennent, une commission de la Ligue italienne devant se prononcer lundi dans le litige qui l'oppose à son président.

● Convoité par Newcastle et le Celta Vigo, Franck Dumas a finalement décidé de prolonger de deux ans son bail avec l'AS Monaco. Le contrat du libero des champions de France court désormais jusqu'en 2001.

TRANSFERTS

Frey choisit l'Inter et Belloufa le Milan AC

Déjà ardemment convoité par la Juventus l'été dernier, puis par l'OM plus récemment, Sébastien Frey a finalement donné son accord à l'Inter de Milan, mardi dans la soirée, après avoir assisté à la rencontre Inter-Strasbourg. A dix-sept ans, le gardien de but cannois est devenu d'un protocole d'accord avec les Nerazzurri, avec à la clé un contrat de quatre ans (de juin 1998 à 2002). D'ici là, Frey sera prêt par l'Inter à l'AS Cannes et le joueur décidera l'été prochain, après avoir suivi la préparation avec l'Inter, s'il souhaite être de nouveau prêt à Cannes. Accompagné de son père et de son agent, Philippe Flavien, Frey avait été initié quelques heures plus tôt par Samir Belloufa, défenseur de Cannes et, comme Frey, ancien finaliste du Championnat d'Europe cadets (1996). Belloufa a lui aussi opté pour l'Italie, non pas pour Naples (intéressé en juin dernier), mais pour Milan AC, qui lui a fait signer un contrat de trois ans et demi avec une indemnité de transfert de 2,5 MF. Contrat-ement à Frey, Belloufa (18 ans) a rejoint jeudi soir son nouveau club, après avoir été présenté mardi, en compagnie de son père, à Baresi et Tassotti, qui le définissent comme « le futur Thuram ». Durant les six mois à venir, Belloufa résidera au centre de formation avant d'intégrer la Primavera (équipe réserve) du club lombard.



Sébastien Frey

Senoussi rattrape le temps perdu

BAROUDEUR. Arrivé au LOSC à l'intersaison dans les bagages de Thierry Froger, Bob Senoussi joue ce vendredi au Mans, son ancien club. Un déplacement riche de souvenirs pour ce milieu de talent qui rêve de réintégrer la Première Division pour effacer les tourments qui ont jalonné sa carrière.

La remarque le fait sourire : sur le terrain comme dans les vestiaires, où il exhibe son torse nu, Bob Senoussi cultive de faux airs de Marcel Desailly. Même gabarit, même intonation de voix, même abattage sur la pelouse. « Mais pas le même palmarès », rectifie-t-il aussitôt devant cette comparaison. D'emblée, histoire de vous rappeler qu'il s'agit bien de la Division 2, le Lillois joue l'humilité. Pas du genre à rouler des mécaniques, Bob. Non, lui joue plutôt la discrétion en coulisse. Le seul exemple qu'il accepte est celui de Japhet N'Doram. Et pour cause. Avec le Monégasque, Senoussi est le seul Tchadien à évoluer dans un Championnat de France. Tous deux ont pris le relais de Toko, l'ancien attaquant parisien de la fin des années 80. Cet héritage, le Lillois en est d'autant plus fier que l'actuel cadre technique du Paris-SG n'est autre que son cousin éloigné. Pourtant, s'il le cite en référence, Nambatingue Toko n'est pour rien dans la carrière de Bob. Pour ce fils de diplomate, ce sont plutôt les brûlures de l'histoire qui l'ont poussé vers le ballon.

« J'AI SONGÉ À TOUT PLAQUER »

« J'ai débarqué en France à l'âge de dix ans, obligé de m'exiler à cause de la guerre civile qui ravageait mon pays, explique, froidement, cet enfant de NDjamena. Mon père m'a confié à un ami qui habitait Antibes à l'époque. Avant ce départ, je ne connaissais presque rien du football. J'ai donc commencé sur la Côte d'Azur. C'est là-bas que Nice, et plus particulièrement Pierre Alonzo et Christian Damiano, responsables du centre, sont venus me chercher en cadets. » Loin de sa famille et de cette nation tourmentée par le bruit des armes, Bob trouve le réconfort dans le ballon. bercé par la douceur méditerranéenne, le jeune Africain apprend les fondamentaux en compagnie des Mege, Mattio et Gioria, ses potes de promotion à l'OGCN. Tranquillement mais sûrement, il grandit sous le soleil niçois. Toutefois, Bob prendra son véritable envol en quittant le nid douillet des Aiglons pour un prêt au Touquet, tout juste promu en D2 en 1988-1989. Dès lors Senoussi ne cessera



C'est Froger, l'entraîneur des Dogues, qui l'affirme : avec le Franco-Tchadien en milieu de terrain, Lille a retrouvé son « point d'équilibre ».

de bourlinguer, comme si sa vie était frappée depuis son adolescence au sceau de la bougeotte.

Après la relégation du Touquet, le Tchadien part à Quimper avant de taper dans l'œil de Rennes, club avec lequel il fera le grand saut de la Première Division à l'issue de la saison 1989-1990. Son baptême du feu, Bob l'effectue contre Saint-Etienne avant que son cruel destin ne le rattrape au bout de trente-cinq matches au plus haut niveau. Suivi de près par Monaco, le prometteur milieu rennais se blesse gravement et enchaîne sur une saison blanche.

Bob tombe aux oubliettes, connaît le chômage et le doute avant d'accepter le challenge que Pau est le seul à lui proposer. Dans le Béarn, où il fera la connaissance de Peyrelade, son actuel coéquipier lillois, la poisse le poursuit. Le club dépose le bilan et Bob se retrouve de nouveau sur le carreau. « Ces quelques années ont été très dures à vivre, reconnaît aujourd'hui ce joueur de trente et un ans. Par moment, j'ai songé à tout plaquer avant de revenir sur ma décision, grâce à ma femme notamment, le seul bon souvenir que je garde de Pau ! Je me suis battu pour mon enfant, mais aussi pour les quelques personnes qui ont cru en moi. »

C'est le cas de Charly Samoy, aujourd'hui conseiller technique au LOSC, qu'il a rencontré au Touquet, et surtout de Thierry Froger, son actuel entraîneur. Ensemble, pendant deux ans, ils ont tuteuré la D1 avec Le Mans, avant d'accepter le challenge de la remontée que Lille leur proposait en début de saison.

« UN EXEMPLE POUR LE GROUPE »

Bien installé, le Tchadien aurait pourtant pu rester dans la Sarthe. Le MUC 72, qu'il va retrouver avec joie ce vendredi, lui proposait en effet trois ans de contrat. « L'offre n'était pas négligeable, surtout lorsque l'on a la trentaine bien sonnée, admet Bob. Cependant, l'envie de regagner à l'élite a pris le dessus. J'ai vraiment à cœur de retourner en D1 et, honnêtement, Le Mans n'était pas en mesure de m'offrir cette opportunité. A deux reprises, on est passé tout près, mais à chaque fois nous avons craqué sur la fin. Nous n'avions pas un effectif assez étoffé. Ce n'est pas le cas à Lille. Malgré la descente, le club a su conserver les moyens de ses ambitions. » Véritable pieuvre au milieu de terrain, la nouvelle « Panthère noire » du Nord s'est imposée comme une des pierres angulaires du dispositif lillois. Depuis sa rentrée

précipitée contre Caen (3-0) à la mi-octobre, après une entorse du genou, le LOSC a retrouvé une vitesse de croisière et prétend à la montée, et s'est doucement réinstallé dans le tiéroid de tête. Pour Thierry Froger, cette embellie est due, en partie, au retour de son pilier franco-tchadien. « Bob compte parmi les leaders de mon équipe, avoue le technicien lillois. Il est un exemple pour le groupe, dehors comme sur le terrain. On sent que lui la rage de revenir au plus haut niveau. Il a une parfaite connaissance de la D2 et constitue un point d'équilibre pour l'équipe. On s'en rend d'ailleurs compte quand il est absent. Les résultats le prouvent. »

Homme de confiance et de parole, Bob entend bien renvoyer l'ascenseur à son entraîneur et lui faire, à son tour, connaître les moments forts de la Première Division. « J'ai signé pour deux ans à Lille, mais je ne veux pas attendre aussi longtemps pour remonter. Même pour moi, la D1 reste un eldorado ! » Pour éviter les coups de soleil sur le chemin de l'élite, le LOSC a donc mis un bon « Bob » dans ses valises. Histoire de ne pas trop se prendre la tête et de vite traverser le désert.

FRANCOIS VERDENET, à Lille

ASSE : reprise ou dépôt de bilan ?

Saint-Etienne attend. Une décision doit intervenir dans les heures à venir concernant les deux candidatures de reprise. Un jury de neuf membres, représentant la municipalité, le conseil général et les actionnaires du club, s'est réuni lundi pour décider qui, de Christian Constantin ou d'Alain Bompard, serait choisi pour diriger les Verts. Mais le verdict n'est pas tombé. Constantin ne souhaitant pas apurer le déficit actuel, qui s'élèverait à 15 millions. Le jury se réunira donc à nouveau en cette fin de semaine. Mais cette décision tiendra compte du verdict de la DNCG sur un éventuel dépôt de bilan du club, une troisième solution qui pourrait être choisie si la commission estime que les Verts ne disposent pas de garanties suffisantes.

○ Légèrement blessé au genou contre Martigues, l'attaquant du Mans **Stéphane Boullia** sera finalement présent face à Lille, après avoir suivi toute la semaine un entraînement à la carte.

○ Les dirigeants de **Nancy** ont proposé à leurs homologues du Red Star de jouer le match de Coupe de France qui les opposera au stade Marcel-Picot le jeudi 18 décembre. Les Audoniens sont d'accord, mais il manque encore la réponse des instances fédérales.

○ Les six joueurs du centre de formation de **Saint-Etienne**, qui avaient subi un contrôle antidopage le 21 octobre, ont tous été déclarés négatifs.

○ Vacances anticipées pour le libero nicois **Goran Kartalija**, qui souffre d'une déchirure au fessier. Quant à son coéquipier **Pierre Aubame**, il a cessé l'entraînement pour une dizaine de jours dans l'attente d'une IRM qui précisera la gravité de son élongation derrière la cuisse gauche.

○ Le deuxième gardien du Red Star 93, **Stéphane Lucas**, s'est blessé à la clavicule à l'entraînement. Il est incertain pour le match contre Martigues. Heureusement, l'habituel titulaire Jean-Philippe Forêt est de nouveau opérationnel.

○ Le stoppeur nicois **Youssef Salimi** disputera samedi à Amiens son dernier match de l'année avec le Gym. Suspendu pour la rencontre de Coupe de la Ligue à Poitiers, mercredi, le défenseur azuréen rejoindra la sélection nationale d'Algérie, en stage au Caire, du 16 au 26 décembre.

○ **Mickaël Roï**, qui s'est donné une élongation au mollet lors du match de la réserve nicoise, restera une semaine au repos.

○ Le président du Red Star, **Jean-Claude Bras**, a été hospitalisé dimanche pour cause d'asthénie.

○ Après Doucende et Scotto, un nouveau stagiaire du centre de formation de Nice, **Ben Haddou**, a intégré le groupe pro à l'entraînement cette semaine.

○ En déplacement à Poitiers pour le compte de la Coupe de la Ligue, mercredi, les **Nicois** resteront toute la semaine dans la région avant de disputer un match de Coupe de France à Rodez, le samedi suivant.

Americo à l'essai à Sochaux

Après avoir évoqué la venue de Pickew ou de Pantelic pour pallier l'absence de Koffi Fiawoo, Sochaux met actuellement à l'essai l'attaquant brésilien Paulo Americo (1,82 m, 78 kg). Agé de vingt-sept ans, il opère à Antwerp, où il a marqué cinq buts en huit matches cette saison. Le club doubiste attend l'ouverture du deuxième marché des transferts, ce lundi, pour prendre une décision à son égard.

LOTO FOOT 4,2 MF à Paris

L'unique vainqueur à treize bons résultats, le week-end dernier, s'est réfugié dans l'anonymat. Tout juste sait-on qu'il a validé six grilles à 5 F, dans le 2^e arrondissement de Paris. Il empoche 4,2 MF (il n'a pas le numéro pactole qui double les gains), nouveau record de la formule.

Gains de la formule « Matches »
n° 55. Treize bons résultats : 4 203 381 F (1) ; douze : 55 667 F (35) ; onze : 3 266 F (475) ; dix : 186 F (4 826). Numéro pactole : 3.

Gains de la formule « Scores »
n° 28. Cinq bons scores : 340 000 F (5) ; quatre : 558 F (353) ; trois : 49 F (3 866). Numéro pactole : 6. Notons que l'un des gagnants à cinq double ses gains (soit 680 000 F) grâce à une mise de 10 F.

Enjeux. 13 MF d'enjeux — dont 1,5 MF pour la formule « Scores » — ont été enregistrés, vendredi dernier.

Gains de la formule « Matches »
n° 56. Treize bons pronostics : 26 321 F (48) ; douze : 123 F (7 639) ; onze : 13 F (54 559) ; dix : 5 F (176 816). Numéro pactole : 8.

Gains de la formule « Scores »
n° 8. Cinq bons scores : 9 787 F (15) ; quatre : 313 F (350) ; trois : 23 F (4 555). Numéro pactole : 8.

LOTO FOOT MATCHES

N° 57

1	NANTES	STRASBOURG	X	N	2
2	BORDEAUX	CANNES	X	N	2
3	MONACO	RENNES	X	N	2
4	GUINGAMP	AUXERRE	X	N	2
5	LENS	O.M.	X	N	2
6	LYON	LE HAVRE	X	N	2
7	P.S.G.	METZ	X	N	2
8	CHATEAUBRIANT	BASTIA	X	N	2
9	TOULOUSE	MONTPELLIER	X	N	2
10	TROYES	LAVAL	X	N	2
11	WASQUEHAL	CAEN	X	N	2
12	NIMES	SOCHEUX	X	N	2
13	LOIRENT	ST-ETIENNE	X	N	2

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

LOTO FOOT SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 30

1	NANTES	0112+
2	STRASBOURG	0112+
3	BORDEAUX	0112+
4	CANNES	0112+
5	MONACO	0112+
6	RENNES	0112+
7	LENS	0112+
8	O.M.	0112+
9	P.S.G.	0112+
10	METZ	0112+

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

Publicité

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINITEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...

3617 code 1X2

● Calcul automatique des grilles.
● Résultats et rapports.
● Analyses et statistiques très pointues.

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone ?

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sherif - Henri Morel

EN EXCLUSIVITE !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !
Demandez le dès aujourd'hui.

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Keno
- Blackjack
- Roulette
- Internet

Vraiment Tout ! Et ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile : Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matches a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradonne.

J.L. Maradonne : M. Christacos, comment pouvez-vous dire sur ce procédé ? J. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matches dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « Au début, je n'y croyais pas vraiment, de me demander comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant les sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% ! »



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPS le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ?** Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ?

Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matches ! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPS : 37, rue Nollet, 75017 PARIS, M^o La Fourche ou Place de Clichy.

INFO :
3617
code IEP

BON POUR MULTI-POSITION.
A découper et à envoyer à : IEPS
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPS, que je règle par :

☐ CHÈQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB

Expire fin _____

signature UNIQUEMENT CB

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

N'Dieff perle des Ardennes

CONFIRMATION. Révélé l'an passé, l'attaquant camerounais est encore au rendez-vous cette saison. Sedan profite largement de son efficacité, et le public d'Emile-Albeau adore son sens de l'improvisation. Pour retrouver la D 2, le leader actuel du National peut compter sur sa perle noire.

Les chiffres sont là. Avec huit buts marqués lors des matches aller, Pius N'Dieff est, à la mi-saison, le meilleur réalisateur du CS Sedan-Ardennes. L'attaquant est donc bien parti pour faire mieux que lors du précédent exercice, en National 1, au terme duquel le numéro 11 sedanais avait totalisé onze réalisations après n'avoir marqué qu'à trois reprises à la mi-saison. « Améliorer ce total est d'ailleurs mon challenge personnel. Compte tenu des progrès réalisés dans la finition, ce qui n'était pas mon point fort jusqu'alors, je pense y parvenir sans mal », murmure le modeste et discret Camerounais qui a pris énormément

de volume dans le jeu depuis son arrivée à Lens en 1992.

Considéré comme le « plus » de l'équipe ardennaise, le vélocité attaquant de Buea-Douala est, par ailleurs, un des joueurs les plus étoilés (6) du National au classement de France Football. Pas étonnant, car, outre l'amélioration de ses qualités de finisseur, il possède bien d'autres facettes à son registre. Ne vous fiez donc pas à son apparence un peu rondouillarde et faussement nonchalante. Rapide, altruiste (sept passes décisives), excellent manieur de balle, dévoreur d'espaces et doté d'une extraordinaire technique en mouvement, N'Dieff, du haut de son mètre soixante-

dix et avec ses 70 kg, a le chic pour semer la zizanie dans une défense.

Cet éventail de qualités, Pius N'Dieff a merveille pour déstabiliser ses vis-à-vis. « C'est le type même du joueur imprévisible », dit de lui son entraîneur, Bruno Metsu, avec une pointe d'émerveillement dans la voix. Dans un football où la réserve est trop souvent de mise, le public d'Emile-Albeau se régale des arabesques dessinées par cet attaquant, par son art de l'esquive, et son sens de l'improvisation donne toujours au jeu cette étincelle de classe qui fait frémir les travées du stade. En plein épanouissement, ce fils de policier footballeur (qui joua en D 1 came-



Attaquant de poche, extrêmement mobile, Pius N'Dieff est un véritable poison pour les défenses du National.

rounais) s'éclate donc à Sedan, où, depuis l'éclosion des Herbert, Dellamora ou autre Levavasseur, on n'avait plus vu un attaquant aussi doué et spectaculaire.

PLUS À L'AISE À L'EXTÉRIEUR

L'intéressé contribue, en tout cas, largement au superbe parcours — quatorze victoires, deux nuls, deux défaites — de son club depuis l'entame du Championnat, et, bien que ses adversaires commencent à le connaître et à le surveiller de très près, N'Dieff reste un danger permanent, notamment à l'extérieur où Sedan réussit si bien. Hors de ses bases, N'Dieff a déjà « planté » six buts, à Angers, Poitiers, Nice, Bourges et Saint-Denis-Saint-Leu. Dans la position excentrée où il excelle, sa mobilité offre par ailleurs de larges espaces à ses partenaires. Les Quint, Taine, Mionnet et Deblock savent alors profiter des circonstances favorables.

À seulement vingt-deux ans, l'ex-joueur du PWD Bamenda est très zen dans la vie et sur le terrain (deux cartons jaunes en tout et pour tout en cinquante-deux matches !). Fort d'une solide résistance (cinquante fois présent en cinquante-deux matches), il a l'avenir devant lui. Et s'il n'accède pas en juin prochain à son rêve de disputer le Mondial avec les Lions Indomptables aux côtés des Song, Foé et Job, N'Dieff espère bien permettre à Sedan de retrouver une Division 2 qui lui tend désormais les bras, à laquelle il a déjà goûté avec Valence, il y a trois saisons.

Correspondance PASCAL REMY

MEGA FOOT



Version Originale
2.23 F la minute

Vivez

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football



au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ
L'INTEGRAL

DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL ^{FRANCE} Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

ASSE : reprise ou dépôt de bilan ?

Saint-Etienne attend. Une décision doit intervenir dans les heures à venir concernant les deux candidatures de reprise. Un jury de neuf membres, représentant la municipalité, le conseil général et les actionnaires du club, s'est réuni lundi pour décider qui, de Christian Constantin ou d'Alain Bompard, serait choisi pour diriger les Verts. Mais le verdict n'est pas tombé. Constantin ne souhaitant pas apurer le déficit actuel, qui s'élèverait à 15 millions. Le jury se réunira donc à nouveau en cette fin de semaine. Mais cette décision tiendra compte du verdict de la DNG sur un éventuel dépôt de bilan du club, une troisième solution qui pourrait être choisie si la commission estime que les Verts ne disposent pas de garanties suffisantes.

○ Légèrement blessé au genou contre Martigues, l'attaquant du Mans **Stéphane Boullia** sera finalement présent face à Lille, après avoir suivi toute la semaine un entraînement à la carte.

○ Les dirigeants de **Nancy** ont proposé à leurs homologues du Red Star de jouer le match de Coupe de France qui les opposera au stade Marcel-Picot le jeudi 18 décembre. Les Audoniens sont d'accord, mais il manque encore la réponse des instances fédérales.

○ Les six joueurs du centre de formation de **Saint-Etienne**, qui avaient subi un contrôle antidopage le 21 octobre, ont tous été déclarés négatifs.

○ Vacances anticipées pour le libero nicçois **Goran Kartalija**, qui souffre d'une déchirure au fessier. Quant à son coéquipier **Pierre Aubame**, il a cessé l'entraînement pour une dizaine de jours dans l'attente d'une IRM qui précisera la gravité de son élongation derrière la cuisse gauche.

○ Le deuxième gardien du Red Star 93, **Stéphane Lucas**, s'est blessé à la clavicule à l'entraînement. Il est incertain pour le match contre Martigues. Heureusement, l'habituel titulaire Jean-Philippe Forêt est de nouveau opérationnel.

○ Le stoppeur nicçois **Youssef Salimi** disputera samedi à Amiens son dernier match de l'année avec le Gym. Suspendu pour la rencontre de Coupe de la Ligue à Poitiers, mercredi, le défenseur azuréen rejoindra la sélection nationale d'Algérie, en stage au Caire, du 16 au 26 décembre.

○ **Mickaël Rol**, qui s'est donné une élongation au mollet lors du match de la réserve nicquoise, restera une semaine au repos.

○ Le président du Red Star, **Jean-Claude Bras**, a été hospitalisé dimanche pour cause d'asthénie.

○ Après Doucende et Scotto, un nouveau stagiaire du centre de formation de Nice, **Ben Haddou**, a intégré le groupe pour l'entraînement cette semaine.

○ En déplacement à Poitiers pour le compte de la Coupe de la Ligue, mercredi, les **Nicçois** resteront toute la semaine dans la région avant de disputer un match de Coupe de France à Rodez, le samedi suivant.

Americo à l'essai à Sochaux

Après avoir évoqué la venue de Pickew ou de Pantellic pour pallier l'absence de Koffi Fiafiao, Sochaux met actuellement à l'essai l'attaquant brésilien Paulo Americo (1,82 m, 78 kg). Agé de vingt-sept ans, il opère à Antwerp, où il a marqué cinq buts en huit matches cette saison. Le club doubiste attend l'ouverture du deuxième marché des transferts, ce lundi, pour prendre une décision à son égard.

LOTO FOOT 4,2 MF à Paris

L'unique vainqueur à treize bons résultats, le week-end dernier, s'est réfugié dans l'anonymat. Tout juste sait-on qu'il a validé six grilles à 5 F, dans le 2^e arrondissement de Paris. Il empoche 4,2 MF (il n'a pas le numéro pactole qui double les gains), nouveau record de la formule « Matches ».

Gains de la formule « Matches »
n° 55. Treize bons résultats : 4 203 381 F (1); douze : 55 667 F (35); onze : 3 266 F (475); dix : 186 F (4 826). Numéro pactole : 3.

Gains de la formule « Scores »
n° 28. Cinq bons scores : 340 000 F (5); quatre : 558 F (353); trois : 49 F (3 866). Numéro pactole : 6. Notons que l'un des gagnants a cinq doubles ses gains (soit 680 000 F) grâce à une mise de 10 F.
Enjeux. 13 MF d'enjeux — dont 1,5 MF pour la formule « Scores » — ont été enregistrés, vendredi dernier.

Gains de la formule « Matches »
n° 56. Treize bons pronostics : 26 321 F (48); douze : 123 F (7 639); onze : 13 F (54 559); dix : 5 F (176 816). Numéro pactole : 8.

Gains de la formule « Scores »
n° 8. Cinq bons scores : 9 787 F (15); quatre : 313 F (350); trois : 23 F (4 555). Numéro pactole : 8.

LOTO FOOT MATCHES

N° 57

1	NANTES	STRASBOURG	X	N	2
2	BORDEAUX	CANNES	X	N	2
3	MONACO	RENNES	X	N	2
4	GUINGAMP	AUXERRE	X	N	2
5	LENS	O.M.	X	N	2
6	LYON	LE HAVRE	X	N	2
7	P.S.G.	METZ	X	N	2
8	CHATEAUBRIANT	BASTIA	X	N	2
9	TOULOUSE	MONTELLIER	X	N	2
10	NOYES	LAVAL	X	N	2
11	WASQUEHAL	CAEN	X	N	2
12	NIMES	SOGHAUX	X	N	2
13	LORIENT	ST-ETIENNE	X	N	2

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

LOTO FOOT SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 30

1	NANTES	0112+
2	STRASBOURG	0112+
3	BORDEAUX	0112+
4	CANNES	0112+
5	MONACO	0112+
6	RENNES	0112+
7	LENS	0112+
8	O.M.	0112+
9	P.S.G.	0112+
10	METZ	0112+

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

Publicité

Jouez gagnant

3617 code 1X2

● Calcul automatique des grilles.
● Résultats et rapports.
● Analyses et statistiques très pointues.

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINTEL !

● 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
● Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
● Pronostics : presse et parieurs.
● Synthèse : spécialistes et bookmakers...

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone ?

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sheriff - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !
Demandez le dès aujourd'hui.

MIEUX JOUER
Le guide complet sur votre jeu de vacances

● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Keno
● Blackjack
● Roulette
● Internet

Vraiment Tout ! Et à quel prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile : Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matches a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradonne.

J.L. Maradonne : M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1^{ère} colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matches dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TEMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant les sérieux des publications IEPs, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17^{ème} pour l'examiner de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 ! »



Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPs le vend 348 F. C'est bien. **Question : Comment peut-on l'obtenir ? Réponse :** C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ? Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matches ! ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT
Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !
Si réponse sous 5 jours

Systèmes :	A partir de :	Prix mise :
• 6 TRIPLES	10 GRILLES	50 F
• 10 TRIPLES	48 GRILLES	240 F
• 7 TRIPLES	12 GRILLES	60 F
• 11 TRIPLES	76 GRILLES	380 F
• 8 TRIPLES	16 GRILLES	80 F
• 12 TRIPLES	96 GRILLES	480 F
• 9 TRIPLES	38 GRILLES	190 F
• 13 TRIPLES	112 GRILLES	560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPs : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M^c : La Fourche ou Place de Chichy.

INFO :
3617
code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

A découper et à envoyer à : IEPs
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI, veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPs, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP

☐ CB

Expire fin : _____

signature UNIQUEMENT CB

NOM : _____

PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encassés avec 30 jours d'intervalle.

N'Diefi perle des Ardennes

CONFIRMATION. Révélé l'an passé, l'attaquant camerounais est encore au rendez-vous cette saison. Sedan profite largement de son efficacité, et le public d'Émile-Albeau adore son sens de l'improvisation. Pour retrouver la D 2, le leader actuel du National peut compter sur sa perle noire.

Les chiffres sont là. Avec huit buts marqués lors des matches aller, Pius N'Diefi est, à la mi-saison, le meilleur réalisateur du CS Sedan-Ardennes. L'attaquant est donc bien parti pour faire mieux que lors du précédent exercice, en National 1, au terme duquel le numéro 11 sedanais avait totalisé... onze réalisations après n'avoir marqué qu'à trois reprises à la mi-saison. « Améliorer ce total est d'ailleurs mon challenge personnel. Compte tenu des progrès réalisés dans la finition, ce qui n'était pas mon point fort jusqu'alors, je pense y parvenir sans mal », murmure le modeste et discret Camerounais qui a pris énormément

de volume dans le jeu depuis son arrivée à Lens en 1992.

Considéré comme le « plus » de l'équipe ardennaise, le vélocité attaquant de Buea-Douala est, par ailleurs, un des joueurs les plus étoilés (6) du National au classement de *France Football*. Pas étonnant, car, outre l'amélioration de ses qualités de finisseur, il possède bien d'autres facettes à son registre. Ne vous fiez donc pas à son apparence un peu rondouillarde et faussement nonchalante. Rapide, altruiste (sept passes décisives), excellent manieur de balle, dévoreur d'espaces et doté d'une extraordinaire technique en mouvement, N'Diefi, du haut de son mètre soixante-

dix et avec ses 70 kg, a le chic pour semer la zizanie dans une défense.

Cet éventail de qualités, Pius l'emploie à merveille pour déstabiliser ses vis-à-vis. « C'est le type même du joueur imprévisible », dit de lui son entraîneur, Bruno Metsu, avec une pointe d'émerveillement dans la voix. Dans un football où la réserve est trop souvent de mise, le public d'Émile-Albeau se régale des arabesques dessinées par cet attaquant, par son art de l'esquive, et son sens de l'improvisation donne toujours au jeu cette étincelle de classe qui fait frémir les travées du stade. En plein épanouissement, ce fils de policier footballeur (qui joua en D 1 came-

Attaquant de poche, extrêmement mobile, Pius N'Diefi est un véritable poison pour les défenses du National.

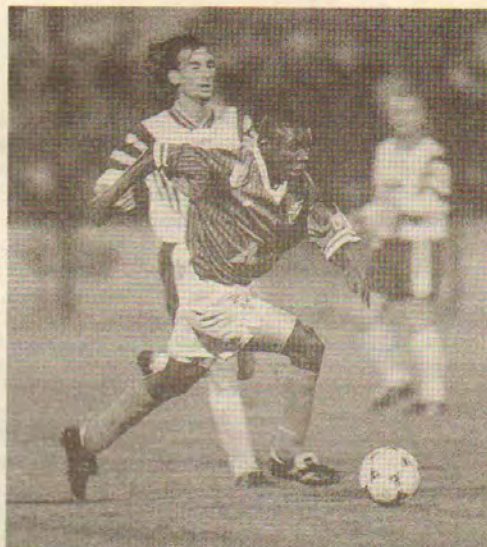


Photo Jackie DELORNE

rounais) s'éclate donc à Sedan, où, depuis l'éclosion des Herbert, Dellamora ou autre Levavasseur, on n'avait plus vu un attaquant aussi doué et spectaculaire.

PLUS À L'AISE À L'EXTÉRIEUR

L'intéressé contribue, en tout cas, largement au superbe parcours — quatorze victoires, deux nuls, deux défaites — de son club depuis l'entame du Championnat, et, bien que ses adversaires commencent à le connaître et à le surveiller de très près, N'Diefi reste un danger permanent, notamment à l'extérieur où Sedan réussit si bien. Hors de ses bases, N'Diefi a déjà « planté » six buts, à Angers, Poitiers, Nice, Bourges et Saint-Denis-Saint-Leu. Dans la position excentrée où il excelle, sa mobilité offre par ailleurs de larges espaces à ses partenaires. Les Quint, Taine, Mionnet et Deblock savent alors profiter des circonstances favorables.

A seulement vingt-deux ans, l'ex-joueur du PWD Bamenda est très zen dans la vie et sur le terrain (deux cartons jaunes en tout et pour tout en cinquante-deux matches !). Fort d'une solide résistance (cinquante fois présent en cinquante-deux matches), il a l'avenir devant lui. Et s'il n'accède pas en juin prochain à son rêve de disputer le Mondial avec les Lions Indomptables aux côtés des Song, Foé et Job, N'Diefi espère bien permettre à Sedan de retrouver une Division 2 qui lui tend désormais les bras, à laquelle il a déjà goûté avec Valence, il y a trois saisons.

Correspondance PASCAL REMY

MEGA FOOT



Version Originale
*2,23 F la minute

Vivez

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football RTL



au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ
L'INTEGRAL
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL **FRANCE** Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

ASSE : reprise ou dépôt de bilan ?

Saint-Etienne attend. Une décision doit intervenir dans les heures à venir concernant les deux candidatures de reprise. Un jury de neuf membres, représentant la municipalité, le conseil général et les actionnaires du club, s'est réuni lundi pour décider qui, de Christian Constantin ou d'Alain Bompard, serait choisi pour diriger les Verts. Mais le verdict n'est pas tombé. Constantin ne souhaitant pas apurer le déficit actuel, qui s'élèverait à 15 millions. Le jury se réunira donc à nouveau en cette fin de semaine. Mais cette décision tiendra compte du verdict de la DNGC sur un éventuel dépôt de bilan du club, une troisième solution qui pourrait être choisie si la commission estime que les Verts ne disposent pas de garanties suffisantes.

○ Légèrement blessé au genou contre Martignes, l'attaquant du Mans **Stéphane Boullia** sera finalement présent face à Lille, après avoir suivi toute la semaine un entraînement à la carte.

○ Les dirigeants de **Nancy** ont proposé à leurs homologues du Red Star de jouer le match de Coupe de France qui les opposera au stade Marcel-Picot le jeudi 18 décembre. Les Audoniens sont d'accord, mais il manque encore la réponse des instances fédérales.

○ Les six joueurs du centre de formation de **Saint-Etienne**, qui avaient subi un contrôle antidopage le 21 octobre, ont tous été déclarés négatifs.

○ Vacances anticipées pour le libero nigérian **Goran Kartalija**, qui souffre d'une déchirure au fessier. Quant à son coéquipier **Pierre Aubame**, il a cessé l'entraînement pour une dizaine de jours dans l'attente d'une IRM qui précisera la gravité de son élongation derrière la cuisse gauche.

○ Le deuxième gardien du Red Star 93, **Stéphane Lucas**, s'est blessé à la clavicule à l'entraînement. Il est incertain pour le match contre Martignes. Heureusement, l'habituel titulaire Jean-Philippe Forêt est de nouveau opérationnel.

○ Le stoppeur nigérian **Youssef Salimi** disputera samedi à Amiens son dernier match de l'année avec le Gym. Suspendu pour la rencontre de Coupe de la Ligue à Poitiers, mercredi, le défenseur azuréen rejoindra la sélection nationale d'Algérie, en stage au Caire, du 16 au 26 décembre.

○ **Mickaël Rol**, qui s'est donné une élongation au mollet lors du match de la réserve nigérian, restera une semaine au repos.

○ Le président du Red Star, **Jean-Claude Bras**, a été hospitalisé dimanche pour cause d'asthénie.

○ Après Doucende et Scotto, un nouveau stagiaire du centre de formation de Nice, **Ben Haddou**, a intégré le groupe pro à l'entraînement cette semaine.

○ En déplacement à Poitiers pour le compte de la Coupe de la Ligue, mercredi, les **Niçois** resteront toute la semaine dans la région avant de disputer un match de Coupe de France à Rodez, le samedi suivant.

Americo à l'essai à Sochaux

Après avoir évoqué la venue de Pickens ou de Pantelico pour pallier l'absence de Koffi Fiawoo, Sochaux met actuellement à l'essai l'attaquant brésilien Paulo Americo (1,82 m, 78 kg). Agé de vingt-sept ans, il opère à Antwerp, où il a marqué cinq buts en huit matches cette saison. Le club doubiste attend l'ouverture du deuxième marché des transferts, ce lundi, pour prendre une décision à son égard.

LOTO FOOT 4,2 MF à Paris

L'unique vainqueur à treize bons résultats, le week-end dernier, s'est réfugié dans l'anonymat. Tout juste sait-on qu'il a validé six grilles à 5 F, dans le 2^e arrondissement de Paris. Il empoche 4,2 MF (il n'a pas le numéro pactole qui double les gains), nouveau record de la formule.

« Matches »
Gains de la formule « Matches »
n° 55. Treize bons résultats : 4 203 381 F (1) ; douze : 55 667 F (35) ; onze : 3 266 F (475) ; dix : 186 F (4 826). Numéro pactole : 3.

Gains de la formule « Scores »
n° 28. Cinq bons scores : 340 000 F (5) ; quatre : 558 F (353) ; trois : 49 F (3 866). Numéro pactole : 6. Notons que l'un des gagnants a cinq double ses gains (soit 680 000 F) grâce à une mise de 10 F.
Enjeux. 13 MF d'enjeux — dont 1,5 MF pour la formule.

« Scores » — ont été enregistrés, vendredi dernier.
Gains de la formule « Matches »
n° 56. Treize bons pronostics : 26 321 F (48) ; douze : 123 F (7 639) ; onze : 13 F (54 559) ; dix : 5 F (176 816). Numéro pactole : 8.
Gains de la formule « Scores »
n° 8. Cinq bons scores : 9 787 F (15) ; quatre : 313 F (350) ; trois : 23 F (4 555). Numéro pactole : 8.

LOTO FOOT X

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

MATCHES

N° 57

1	NANTES	STRASBOURG	X N 2
2	BORDEAUX	CANNES	X N 2
3	MONACO	RENNES	X N 2
4	GUNGAMP	AUXERRE	X N 2
5	LENS	O.M.	X N 2
6	LYON	LE HAVRE	X N 2
7	P.S.G.	METZ	X N 2
8	CHATEAUBRIANT	SASIA	X N 2
9	TOULOUSE	MONTPELLIER	X N 2
10	BOYER	LAVAY	X N 2
11	WASQUEHAL	CAEN	X N 2
12	NIMES	SCHALCH	X N 2
13	LORENT	ST-ETIENNE	X N 2

LOTO FOOT X

VALIDATION :
JEUDI 11, VENDREDI 12
ET SAMEDI 13 DECEMBRE 1997
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Dimanche 14 Décembre 1997

SCORES

LISTE OFFICIELLE
N° 30

1	NANTES	0112+
2	STRASBOURG	0112+
3	BORDEAUX	0112+
4	CANNES	0112+
5	MONACO	0112+
6	RENNES	0112+
7	LENS	0112+
8	O.M.	0112+
9	P.S.G.	0112+
10	METZ	0112+

Publicité

PRONOSTICS LOTO FOOT PAR MINTEL !

- 71 systèmes toute catégorie prêts à être recopiés entièrement.
- Désormais faites votre propre système à garantie mathématique.
- Pronostics : presse et parieurs.
- Synthèse : spécialistes et bookmakers...

3617 code 1X2

- Calcul automatique des grilles.
- Résultats et rapports.
- Analyses et statistiques très pointues.

Vous préférez écouter les pronostics au téléphone ?

083.669.13.70

P. Charpentier - Théo Christacos - M. Sheriff - Henri Morel

EN EXCLUSIVITÉ !

DANS MIEUX JOUER MAG !
VOUS TROUVEREZ TOUS LES JEUX :

Extra !
Le N° 32 est paru chez votre marchand de journaux !
Demandez le dès aujourd'hui.

14
Vraiment Tout ! Et à ce prix ?

Si vous ne le trouvez pas en kiosque, vous pouvez le commander + 6 F de frais de port soit 20 F au total à : Mieux Jouer Mag - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Un nouveau système mathématique dévoile : Comment faire 13 Triples au nouveau LOTO FOOT avec 560 F seulement...

(alors qu'il fallait 295.245 F de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matches a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant, celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise ? Pour le connaître, j'ai interviewé M. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert.

Propos recueillis par Jean-Luc Maradonne.

J.L. Maradonne : M. Christacos, pouvez-vous dire sur ce procédé ? T. Christacos : Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve.

Question : A quoi ressemble exactement le procédé ? Réponse : Puissance et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes.

Question : Pouvez-vous expliquer aux lecteurs comment on peut gagner avec ces systèmes ? Réponse : Le parieur établit 2 colonnes de pronostic à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple ! Toute l'astuce commence là : le jeu se transforme en Triple mais pas la mise !

Question : Cela peut être à chaque fois ? Réponse : Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas : A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne ; B) ou de la deuxième colonne ; C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matches dans les 2 colonnes ! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales et diagonales ! Seule position non gagnante, c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore, si cela n'est pas répété, ça équivaut juste à une perte de rang, soit des gains à 10 ou à 11 possibles !

TÉMOIGNAGE : Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au Loto Foot raconte : « Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles ! Connaissant les sérieux des publications IEPs, j'ai décidé de me rendre au 37, rue Nollet, Paris 17ème pour l'examen de plus près. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 ! »

IEPS
SYSTÈMES MATHÉMATIQUES

SYSTÈMES LOTO FOOT A MULTI-POSITION

Les plus économiques des systèmes à 13 TRIPLES
SIMPLES + FACILES
COMPREHENSIBLES

RECORD D'ECONOMIES
Le plus SPÉCIAL GRILLES DIFFÉRENCES

Question : Combien coûte le livre ? Réponse : Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350 F. IEPs le vend 348 F. C'est bien.

Question : Comment peut-on l'obtenir ? Réponse : C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous !

Question : Avez-vous battu des records ? Réponse : Oui, ce livre est absolument unique : 1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matches ; 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions ! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence.

EN CADEAU GRATUIT Le Numéro SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG ! Si réponse sous 6 jours

Systèmes :

- 6 TRIPLES
- 10 TRIPLES
- 7 TRIPLES
- 11 TRIPLES
- 8 TRIPLES
- 12 TRIPLES
- 9 TRIPLES
- 13 TRIPLES

A partir de :

- 10 GRILLES
- 48 GRILLES
- 12 GRILLES
- 76 GRILLES
- 16 GRILLES
- 96 GRILLES
- 38 GRILLES
- 112 GRILLES

Prix mise :

- 50 F
- 240 F
- 60 F
- 380 F
- 90 F
- 480 F
- 190 F
- 560 F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui, sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous ! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place chez IEPs : 37, rue Nollet, 75017 PARIS. M^c - La Fontaine ou Place de Clichy.

BON POUR MULTI-POSITION

F 1345 A découper et à envoyer à : IEPs
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTÉMISTE MAG !

OUI, veuillez me faire le Livre MULTI-POSITION. Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port, à l'ordre de IEPs, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP

Expire fin _____

signature UNIQUEMENT CB

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 186,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

N'Diefi perle des Ardennes

CONFIRMATION. Révélé l'an passé, l'attaquant camerounais est encore au rendez-vous cette saison. Sedan profite largement de son efficacité, et le public d'Émile-Albeau adore son sens de l'improvisation. Pour retrouver la D 2, le leader actuel du National peut compter sur sa perle noire.

Les chiffres sont là. Avec huit buts marqués lors des matches aller, Pius N'Diefi est, à la mi-saison, le meilleur réalisateur du CS Sedan-Ardennes. L'attaquant est donc bien parti pour faire mieux que lors du précédent exercice, en National 1, au terme duquel le numéro 11 sedanais avait totalisé... onze réalisations après n'avoir marqué qu'à trois reprises à la mi-saison. « Améliorer ce total est d'ailleurs mon challenge personnel. Compte tenu des progrès réalisés dans la finition, ce qui n'était pas mon point fort jusqu'alors, je pense y parvenir sans mal », murmure le modeste et discret Camerounais qui a pris énormément

de volume dans le jeu depuis son arrivée à Lens en 1992. Considéré comme le « plus » de l'équipe ardennaise, le vélocité attaquant de Buea-Douala est, par ailleurs, un des joueurs les plus étoilés (6) du National au classement de *France Football*. Pas étonnant, car, outre l'amélioration de ses qualités de finisseur, il possède bien d'autres facettes à son registre. Ne vous fiez donc pas à son apparence un peu rondouillarde et faussement nonchalante. Rapide, altruiste (sept passes décisives), excellent manieur de balle, dévoreur d'espaces et doté d'une extraordinaire technique en mouvement, N'Diefi, du haut de son mètre soixante-

dix et avec ses 70 kg, a le chic pour semer la zizanie dans une défense. Cet éventail de qualités, Pius l'emploie à merveille pour déstabiliser ses vis-à-vis. « C'est le type même du joueur imprévisible », dit de lui son entraîneur, Bruno Metsu, avec une pointe d'émerveillement dans la voix. Dans un football où la réserve est trop souvent de mise, le public d'Émile-Albeau se régale des arabesques dessinées par cet attaquant, par son art de l'esquive, et son sens de l'improvisation donne toujours au jeu cette étincelle de classe qui fait frémir les travées du stade. En plein épanouissement, ce fils de policier footballeur (qui joua en D 1 came-

Attaquant de poche, extrêmement mobile, Pius N'Diefi est un véritable poison pour les défenses du National.

rounais) s'éclate donc à Sedan, où, depuis l'éclosion des Herbert, Dellamora ou autre Levavasseur, on n'avait plus vu un attaquant aussi doué et spectaculaire.

PLUS À L'AISE À L'EXTÉRIEUR

L'intéressé contribue, en tout cas, largement au superbe parcours — quatorze victoires, deux nuls, deux défaites — de son club depuis l'entame du Championnat, et, bien que ses adversaires commencent à le connaître et à le surveiller de très près, N'Diefi reste un danger permanent, notamment à l'extérieur où Sedan réussit si bien. Hors de ses bases, N'Diefi a déjà « planté » six buts, à Angers, Poitiers, Nice, Bourges et Saint-Denis-Saint-Leu. Dans la position excentrée où il excelle, sa mobilité offre par ailleurs de larges espaces à ses partenaires. Les Quint, Taine, Mionnet et Deblock savent alors profiter des circonstances favorables.

A seulement vingt-deux ans, l'ex-joueur du PWD Bamenda est très zen dans la vie et sur le terrain (deux cartons jaunes en tout et pour tout en cinquante-deux matches !). Fort d'une solide résistance (cinquante fois présent en cinquante-deux matches), il a l'avenir devant lui. Et s'il n'accède pas en juin prochain à son rêve de disputer le Mondial avec les Lions Indomptables aux côtés des Song, Foé et Job, N'Diefi espère bien permettre à Sedan de retrouver une Division 2 qui lui tend désormais les bras, à laquelle il a déjà goûté avec Valence, il y a trois saisons.

Correspondance PASCAL REMY



Photo Jackie DELORME

MEGA FOOT



*2.23 F la minute Version Originale

Vivez

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES

Football



au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

ECOUTEZ
L'INTEGRAL

DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

20^e journée (13 et 14 décembre 1997)

Monaco a tout à gagner

Lors de la précédente journée, les premiers étaient parvenus à s'éviter et, pour la plupart, à gagner chacun de son côté. Mais, cette fois, ils n'y couperont pas. Le **Lens-Marseille** de samedi et le **Paris-SG-Metz** de dimanche vont réunir quatre des cinq premiers du classement. **Monaco** est le seul exclu de ce mini-Championnat. Voilà qui peut être une aubaine pour l'actuel leader. S'ils ne manquent pas leur rendez-vous de samedi au stade Louis-II face à **Rennes**, les Monégasques seront assurés de faire une bonne, sinon la meilleure opération de la journée. Que Metz surprenne ou non le Paris-SG au Parc, que Marseille, après deux défaites, s'en aille gagner à Lens ou succombe une nouvelle fois, ou encore que ces quatre-là se neutralisent à travers deux

matchs nuls, Monaco figurera, dans tous les cas, parmi les premiers bénéficiaires. A moins bien sûr que Rennes, seizième du classement, ne contrarie cette projection en profitant d'un effet post-Europe au contact des Monégasques. Ce que les champions de France assimileraient à une plaisanterie de bas étage. Difficile d'y croire pourtant.

Les Bretons peuvent, pourtant, trouver un peu de réconfort en regardant le programme proposé à leurs voisins du fond de la classe. Eux aussi se déplacent. **Le Havre** se rend à Gerland où **Lyon** a depuis quelques journées pris ses marques, alors que **Cannes** rend visite à **Bordeaux** au parc Lescure. Les Girondins, à force de différer leur prochain succès, vont bien finir par l'obtenir un

jour. **Châteauroux**, qui accueille **Bastia**, peut profiter du déplacement des trois derniers. Il lui faut pour cela s'imposer chez lui. L'équipe en a souvent pris l'habitude.

Difficile de trouver plus serrés que **Toulouse-Montpellier** et **Nantes-Strasbourg**. Les deux matches, qui opposent des équipes collées l'une à l'autre au classement, peuvent amener à l'échange des places.

Guingamp et **Auxerre**, qui se frotteront samedi au Roudourou, sont plus distants et, à première vue, ne risquent rien dans l'immédiat. Sauf en cas de défaite qui soit replongerait les Guingampais en zone à risque, soit éloignerait plus encore les Auxerrois des places européennes.

EXPRESS

Samedi 14 décembre (20 heures)

Bordeaux - Cannes (M. Fraise)
Guingamp - Auxerre (M. Derrien)
Lens - Marseille (M. Kalt)
Lyon - Le Havre (M. Bré)
Toulouse - Montpellier (M. Chéron)
Nantes - Strasbourg (M. Gonon)
Châteauroux - Bastia (M. Sars)

Dimanche 15 décembre

Monaco - Rennes (M. Duhamel) (18 h 30)
Paris-SG - Metz (M. Batta) (20 h 30)

RENDEZ-VOUS

21^e journée

Jeu 18 décembre (18 h 30)
Metz - Monaco (M. Chéron) (20 h 30)

Le Havre - Nantes (M. Coué)
Vendredi 19 décembre (20 heures)
Auxerre - Bordeaux (M. Duhamel)
Marseille - Guingamp (M. Saules)
Montpellier - Lens (M. Batta)
Bastia - Lyon (M. Léon)
Rennes - Paris-SG (M. Colombo)
Cannes - Châteauroux (M. Kalt)
Strasbourg - Toulouse (M. Veissière)

Dur, dur pour Silvestre et les Rennais. Les Bretons, mal en point, rendent visite à l'ogre monégasque !

CLASSEMENT

CLASSEMENT	Pts	Domicile						Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	38	19	12	2	5	33	18	+15	9	6	1	2	17	10
2. Metz	38	19	11	5	3	30	17	+13	9	8	0	1	19	5
3. Paris-SG	37	19	11	4	4	31	16	+15	9	7	1	1	20	7
4. Marseille	34	19	10	4	5	25	14	+11	10	8	1	1	19	4
5. Lens	34	19	10	4	5	28	22	+6	10	6	4	0	16	7
6. Bordeaux	32	19	8	8	3	24	19	+5	10	5	5	0	16	8
7. Auxerre	29	19	9	2	8	31	26	+5	9	6	1	2	21	7
8. Bastia	28	19	7	7	5	21	16	+8	9	5	4	0	15	4
9. Lyon	26	19	8	2	9	23	23	0	10	4	1	5	11	14
10. Toulouse	24	19	6	6	7	17	23	-6	10	5	3	2	13	10
11. Montpellier	23	19	5	8	6	18	20	-2	10	3	4	3	12	9
12. Guingamp	23	19	6	5	8	18	22	-4	10	4	3	3	9	7
13. Nantes	20	19	5	5	9	18	24	-4	10	4	3	3	12	10
14. Strasbourg	18	19	4	6	9	19	27	-8	9	4	2	3	10	8
15. Châteauroux	18	19	5	3	11	17	31	-14	9	5	1	3	12	10
16. Rennes	17	19	4	5	10	20	32	-12	9	4	2	3	14	12
17. Le Havre	16	19	2	10	7	17	23	-6	10	2	6	2	12	10
18. Cannes	14	19	4	2	13	18	38	-16	9	2	2	5	7	11

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	20 ^e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	12	4	1	6	1	18	
2. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	19	
3. Laslandes (Bordeaux)	10	7	1	2	0	19	
4. Trezeguet (Monaco)	10	8	0	3	1	14	
5. Pires (Metz)	9	5	2	0	2	17	
6. L. Blanc (Marseille)	8	2	1	3	2	18	
7. Rai (Paris-SG)	8	3	0	1	4	16	
8. Drobnyak (Lens)	7	2	1	3	1	19	
9. Ziani (Lens)	7	5	0	1	1	18	
10. Rodriguez (Metz)	7	6	0	1	0	16	
11. Maurice (Paris-SG)	7	4	3	0	0	16	
12. Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	

13. Lachuer (Auxerre), Bakayoko (Montpellier), Guennec (Nantes), Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 6.
18. Siljak (Bastia), Rouet (Guingamp), Job, Kanoute (Lyon), Gravelaine (Marseille), 5.
23. Diomède (Auxerre), Papin (Bordeaux), Grassi (Cannes), Tassaud (Guingamp), Smicor, Varelles (Lens), Cavaglia (Lyon), Nouma, Zilli (Strasbourg), 4.
32. Juretti (Bastia), Musumeci (Bordeaux), Chavandier, Cely, Dufresne, Maye (Châteauroux), Bancarel, Moreira (Guingamp), Horville, Huysman (Le Havre), Bardon (Lyon), Lukic, Meyrieu (Metz), Camot, Henry (Monaco), Mouton (Montpellier), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Grigoris, Lambert (Rennes), Moreau (Toulouse), 3.
53. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Boulloba, Jensen, Marzella (Cannes), Miret (Châteauroux), Diato, Pouyet, Prost, Soley (Le Havre), Cocard (Lyon), Makielele, Mosses, Ravaneli (Marseille), Gallot, Hostoles (Metz), Spelhar (Monaco), Mahoubé, Sanchez (Montpellier), Gava, Ngotty (Paris-SG), Bigné, Darcheville (Rennes), Batiste, Daccourt (Strasbourg), Mahara, Sachy (Toulouse), 2.
83. Danjou, Deniau, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaut, Sibienski (Auxerre), Casanova, Etami, Gohel, Swierczewski (Bastia), Alarou, Dubois, Drouot, Grenet, Ricardinho, Savic, Willard (Bordeaux), Abau, Capoue, Charvet, Kadi, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar, Weber (Châteauroux), Bareil, Coridon, Laspallès (Guingamp), Dhorasoo, Samson (Le Havre), Dehu, Eloi, Lachor (Lens), Bravo, Carteron, Delmotte, Guily (Lyon), Asuar, S. Blanc, Camara, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Saha, Toyos (Metz), Collins, Djedou, N'Doram (Monaco), Balis, Feraoui, Fager, Gamy, Tiéhi (Toulouse), 1.

PASSEURS

1. Moudou (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 5.
5. Diomède (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), 4.
11. Lamouchi (Auxerre), Abau, Leroy (Cannes), Bareil, Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Trezeguet (Monaco), Simone (Paris-SG), Malraux (Toulouse), 3.
20. Lachuer (Auxerre), Willard (Bordeaux), Chavandier, Maye, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspallès (Guingamp), Huysman (Le Havre), Brunel, Smicor (Lens), Cavaglia, Job (Lyon), Echoulli, Gravelaine, Ravaneli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Mahoubé, Robert (Montpellier).

FLASHES

► Les 0-0 sont de retour. On n'en avait relevé que neuf lors des quatorze premières journées. Depuis, huit se sont ajoutés à la liste.
► Des dix-huit équipes, le **Paris-SG** est la seule à avoir marqué à chacun de ses matches disputés à domicile.
► Avec six victoires consécutives, **Monaco** possède la meilleure série de la saison. L'an dernier, aucune équipe n'avait été en mesure d'aligner plus de quatre victoires d'affilée.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4
2. L. Blanc (Marseille)	3,95
3. Ferri (Nantes)	3,81
4. Lachuer (Auxerre)	3,78
5. M. Soumah (Bastia)	3,68
6. Gravelaine (Marseille)	3,67
7. Rodriguez (Metz)	3,63
8. Bigné (Rennes)	3,63
9. Gava (Paris-SG)	3,58
10. Ziani (Lens)	3,56
Blanchard (Metz)	3,56
Meyrieu (Metz)	3,56

13. Jozwiak (Guingamp), Pires (Metz), 3,53.
15. Mtwali (Toulouse), 3,50.
16. Guivarc'h (Auxerre), Mendy (Bastia), Rizzotto (Montpellier), Moreau (Toulouse), 3,47.
20. Dehu (Lens), Rai (Paris-SG), 3,41.
22. Smicor (Lens), 3,40.
23. Brunel (Lens), 3,38.
24. Taborda (Toulouse), 3,37.
25. Ngotty (Paris-SG), 3,35.
26. Michel (Guingamp), Ikpeba (Monaco), Guennec (Nantes), 3,33.
29. Moreau (Bastia), Kastendieck (Metz), 3,32.
31. Gallot, Song (Metz), 3,31.
33. Perez (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Mihai (Guingamp), 3,29.
36. Bareil (Guingamp), Dos Santos (Montpellier), 3,28.

38. Juretti (Bastia), Nals (Guingamp), Soley (Le Havre), Dumas (Monaco), 3,27.
42. Ambage (Toulouse), 3,26.
43. Swierczewski (Bastia), Maurice (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 3,25.
46. Makielele (Marseille), 3,24.
47. Pignol (Monaco), Alcarite (Montpellier), 3,22.
49. Pollet (Le Havre), Domoraud (Marseille), 3,21.
51. Horville (Le Havre), Raschke (Strasbourg), 3,20.
53. Le Roux (Nantes), 3,18.
54. Diomède (Auxerre), Pierre (Metz), 3,17.
56. Lamouchi (Auxerre), Lukic (Metz), 3,16.
58. Moulin (Châteauroux), Wallemme (Lens), Violeau (Lyon), Laury (Montpellier), Fournier (Paris-SG), Zilli (Strasbourg), Santini (Toulouse), 3,13.
65. Daccourt (Strasbourg), Batties (Toulouse), 3,12.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,74.
2. Barthez (Monaco), 3,63.
3. Cassard (Le Havre), 3,53.
4. Kipke (Marseille), 3,50.
5. Richert (Toulouse), 3,50.
6. Letz (Metz), 3,47.
7. Guepou (Châteauroux), 3,46.
8. Landreau (Nantes), 3,44.
9. Wamuz (Lens), 3,42.
10. Vencel (Strasbourg), 3,37.
11. Revault (Paris-SG), 3,26.
12. Coupet (Lyon), 3,18.
13. Heurlebas (Rennes), 3,16.

► Lors de leur cinq derniers matches, les Bordelais ont obtenu trois 0-0, contre Lyon (15^e journée), le Paris-SG (16^e j.) et Rennes (19^e j.).

► Les Rennais, qui se rendront à Monaco dimanche, n'ont pris qu'un point sur leurs cinq derniers déplacements (Auxerre, 0-4 ; Le Havre, 1-1 ; Montpellier, 0-2 ; Guingamp, 0-1 ; Lyon, 1-3).

A LA LOUPE

Profession : remplaçant

Jouer le plus souvent entré en cours de rencontre





Pascal Carrillo atomise

Après avoir enregistré le plus grand écart de points entre le premier et le deuxième lors de la dernière journée (+ 17 points), le Championnat des étoiles France Football-RTL a cette fois donné lieu à une lutte plus serrée pour la victoire : un petit point seulement sépare Pascal Carrillo, trente-deux ans, de Tresques, dans le Gard (+ 74 points), de M. Bouscal, de Cransac, dans l'Aveyron (+ 73 points). Contrairement aux précédents lauréats, le vainqueur de la 13^e journée du Championnat des étoiles a construit son succès grâce aux bonnes performances des joueurs de ses lignes défensives, en retenant notamment le gardien lensois Guillaume Warmuz (+ 8 points) et les défenseurs guingampais Jérôme Foulon et parisien Paul Le Guen, tous deux à + 8 points.

PARTICIPANTS

LE VAINQUEUR

La surprise a été totale. Sans s'y être encore résigné, Pascal Carrillo, de Tresques, située à une quarantaine de kilomètres de Nîmes, avait un peu abandonné l'espoir de gagner un jour. Depuis quelques semaines, il avait même légèrement décroché. Et c'est donc quand il y croyait le moins que la victoire lui a souri. Le vainqueur de la 13^e manche du Championnat des étoiles travaille pour EDF à la centrale nucléaire de Marcoule. Passionné de football, il joue depuis l'âge de huit ans et évolue tous les jeudis soir dans l'équipe de Bagnols-sur-Cèze.

« Depuis quand participez-vous au Championnat des étoiles ? Depuis le début. Avec deux ou trois collègues de travail, nous nous sommes pris au jeu. Depuis, on se « tire la bourre » chaque semaine pour essayer d'avoir la meilleure équipe. Au total, j'ai validé cinq grilles et c'est la première grille, « Bouyas », qui a gagné. Avant cette victoire, aucune de mes équipes n'avait réussi à faire un aussi bon score. Les meilleures n'avaient jamais dépassé les 40 à 50 points. Et quand je découvrais chaque semaine dans France Football que presque une centaine de participants dépassaient très fréquemment les 50 points, j'avais l'impression qu'il me serait impossible de terminer en tête.

Avez-vous effectué régulièrement des transferts ? J'ai eu d'autant plus de chance de gagner que je ne faisais plus de transferts depuis deux à trois semaines. Je n'avais plus le temps de suivre l'actualité du football. Ne sachant plus qui serait suspendu ou blessé lors des prochaines journées, j'ai décidé de laisser mon équipe telle quelle. Mais je reste persuadé que si on veut augmenter ses chances, il faut systématiquement faire les trois transferts entre chaque journée.

Avez-vous une méthode particulière ? Je n'ai pas de règle à proprement parler. Comme je suis supporter de Montpellier, je joue toujours deux Montpelliérains. Après, je construis mon équipe en fonction de mes préférences. Et peu importe le calendrier : si j'aime bien un joueur, il figurera dans mon équipe. Je privilégie juste le secteur défensif, en essayant de trouver des défenseurs qui peuvent marquer des buts sur coup franc ou sur penalty. »

« BOUYAS » de Pascal Carrillo (Tresques, Gard)



LE CLASSEMENT DE LA 13^e JOURNÉE

1. " Bouyas " Mr Pascal Carrillo (Tresques), 74 pts.	37. " Rangoon2 " Monique Lequeux (Le Blanc Mesnil), 66 pts.
2. " Top Foot " Bouscal (Cransac), 73 pts.	38. " Eajy6 " Mr Philippe Malczak (Lyon Plage), 66 pts.
3. " Hugo20 " Frantschi (Lens), 72 pts.	39. " Les Bolos " Yollent (Quillebeuf-sur-Seine), 66 pts.
4. " Yoju " Giot (Vitry Le François), 72 pts.	40. " Bdg9th " Credit Agricole (Nîmes), 65 pts.
5. " Retournac " Chalencan (Marseille), 71 pts.	41. " Ruell 1 " Fougerey (Rueil-Malmaison), 65 pts.
6. " TQght " Mme Marie Anna Konet (Mandelieu), 71 pts.	42. " Etoiles " Dubois (Rouen), 65 pts.
7. " Dab8b2 " Lejeunier (Ploec-sur-Lié), 70 pts.	43. " E117ul " Mr Serge Greg (Beauzuc), 65 pts.
8. " Nicolas " Hodee (Abx), 70 pts.	44. " Cmeltr " Mr Philippe Ricard (Bagnole), 65 pts.
9. " Brigza " - (-), 69 pts.	45. " Jaco 7 " Jacquot (Douains), 65 pts.
10. " Daa75b " Guy Paillart (Carvin), 69 pts.	46. " Munich " Colonna (Cannes), 65 pts.
11. " 033333 " Lopes (Fuzieux), 68 pts.	47. " Mitah " Serrazin (Quentember), 65 pts.
12. " Orage " Ligonesche (Marseille), 68 pts.	48. " Cmeltr " Mr Philippe Ricard (Bagnole), 65 pts.
13. " Ludoteam " Louvet (Neuville-lez-dieppe), 68 pts.	49. " Les Coeurs Braves " Calon (Lurel Vire), 65 pts.
14. " Deck 6 " Champion (Paris), 68 pts.	50. " Fc 11 Octobre " Crouzet (Courmiers), 65 pts.
15. " Dv7pi " Mr Aline Lacoste (Montpellier), 68 pts.	51. " Star Team " Bodin (Mauguio), 64 pts.
16. " 19 Abs 75 " Jean Marie Buerand (Panzou), 68 pts.	52. " Escadain 8 " Mr Roger Brochard (Escadain), 65 pts.
17. " Hapace 1 " Renaud (Paris), 68 pts.	53. " Bv5qtr " M P Martinez (Toulouges), 64 pts.
18. " Tac 19 " Milan (Arcenis), 68 pts.	54. " Easble " Mme Marueta Ducrot (St Mammes), 64 pts.
19. " Xpkol " Mr Joclaude Gille (Amiens), 68 pts.	55. " Tlbt " Goussin (Grasse), 64 pts.
20. " Casse Noisette " De Saint Riquier (Bernville), 68 pts.	56. " Fc62 " Guy Thomas (Champag De Belain), 64 pts.
21. " Dorsbr " Mr Michel Guidez (Marq En Barou), 67 pts.	57. " Versale Team " Pellet (St), 64 pts.
22. " Les Lebrs " Reynaud (Chardoles), 67 pts.	58. " Oesq " Mr Pascal Freselle (Dreux), 64 pts.
23. " Dmgz " J. 67 pts.	59. " CSMs " Maurice (meylan), 64 pts.
24. " Ebnrv " Mr Alfred Jaekel (Thionville), 66 pts.	60. " Boc " Larol (Plassence Du Touch), 64 pts.
25. " Ekv17 " Lamotte (Saint Ouen), 66 pts.	61. " Mat2 " Marc Aubert (Toulouse), 64 pts.
26. " Betta " Betta (Fermes), 66 pts.	
27. " Cure Pipe " Chevalier (Thiers), 66 pts.	
28. " Bv6th " Sadoun (Mconnes), 66 pts.	
29. " 8708 " Jocelyne Berra (J. Enaf), 66 pts.	
30. " As De Ceur " Mme Marie Antonetti (Ajaccio), 66 pts.	
31. " Come On Mister Puz " Renaud (Paris), 66 pts.	
32. " Chevruv " Scot (Chevruv), 66 pts.	
33. " Dyocet " Mr Alain Pascal (St Flour), 66 pts.	
34. " Fc Beaulieu " Mr Serge Beaulieu (Maur), 66 pts.	
35. " B18ee " Robert (Troyes), 66 pts.	
36. " E606p " Mr Philippe Malczak (Lyon Plage), 66 pts.	

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. " Golf 5 " Hautavoine (Gripport), 138 pts.
2. " Fc Sylvie " Richard (Vitry Le François), 137 pts.
3. " Perdido2 " Richard (Vitry Le François), 133 pts.
4. " 6068 " Mme Michèle Verpillat (Rixheim), 131 pts.
5. " Barcelona " Presny (Londos), 131 pts.
6. " Monaco " Fromont (Fosstail), 129 pts.
7. " Ekv17 " Lamotte (Saint Ouen), 128 pts.
8. " Hukid " Mr Didier Savary Trey (Rennes), 126 pts.
9. " Fc62 " Guy Thomas (Champag De Belain), 125 pts.
10. " Chacal " Andrieu (St-barthelemy De Vals), 125 pts.
11. " Chacal " Andrieu (St-barthelemy De Vals), 125 pts.
12. " Bv6th " M Jany Adam (St Mesmin), 124 pts.
13. " Julien " Szczepaniak (Lailly En Val), 124 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " Duflex 1 " Grellet (Easteinauletez), 391 pts.
2. " Santiago " Mondon (Lencloître), 390 pts.
3. " Bdu8cc " Mr Damien Raposo (Bordeaux), 385 pts.
4. " Cwe71 " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 383 pts.
5. " Fc Liberté " Palma (Calas), 379 pts.
6. " Dv2v7 " Mr Serge Corchia (Remy-s-Bel), 378 pts.
7. " Dxy7yk " M Jany Adam (St Mesmin), 371 pts.
8. " C8trq " L. Escaler (Lyon), 367 pts.
9. " Grogan " Frisch (Sartroville), 362 pts.
10. " Dv10x " Lecomte (Eragry), 359 pts.
11. " Cvep73 " M A Levasseur (Notre Dame De Bondeville), 359 pts.
12. " Les Verts " Mr Didier Savary Trey (Rennes), 355 pts.
13. " Gones500 " Del Pino (Lyon), 352 pts.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Samedi 13 décembre 1997 (20 heures)
Châteauroux - Bastia
Bordeaux - Cannes
Guingamp - Auxerre
Lens - Marseille
Lyon - La Havre
Toulouse - Montpellier
Nantes - Strasbourg
Dimanche 14 décembre 1997 (18 h 30)
Monaco - Rennes
Paris-SG - Metz

RENDEZ-VOUS MARDI DANS FRANCE FOOTBALL POUR LES RÉSULTATS DE LA QUATORZIÈME JOURNÉE.

PRATIQUE

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR. Sur Minitel 3615 FRANCE FOOTBALL* et par téléphone au 08-36-68-99-00*, vous pouvez inscrire vos équipes et effectuer vos transferts jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la 14^e journée, soit samedi 13 décembre à 18 heures.

* 2,23€/min.

JOUEURS

Classement général

Troisième période	26 points
1. Pires (Metz)	23
2. Ikpeba (Monaco)	23
3. Trezeguet (Monaco)	21
4. Guivarch (Auxerre)	21
5. Thomas (Guingamp)	16
Foulon (Guingamp)	
Bordeaux (Guingamp)	
Jozwiak (Guingamp)	
Vannuchi (Guingamp)	
Moreau (Bastia)	
M. Soumah (Bastia)	
Perez (Bastia)	
Durand (Bastia)	
Pignol (Monaco)	14
Sagnol (Monaco)	14
17. Kanoute (Lyon)	13
Moreira (Guingamp)	13
19. Djedou (Monaco)	
Hodjiles (Metz)	
Lukic (Metz)	
Rai (Paris-SG)	12

Poste par poste

Troisième période

GARDIENS	
1. Thomas (Guingamp)	16
2. Durand (Bastia)	14
3. Richert (Toulouse), Revault (Paris-SG), Barthez (Monaco), Porato (Monaco)	4

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Bourdeau (Guingamp), Foulon (Guingamp), Vannuchi (Guingamp)	16
4. Perez (Bastia), Pignol (Monaco)	14

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Jozwiak (Guingamp)	16
2. Dumas (Monaco), Sagnol (Monaco), M. Soumah (Bastia), Moreau (Bastia)	14

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Grégoire (Rennes), Blanchard (Metz)	8
3. Baret (Guingamp), Bravo (Lyon), Foé (Lens), Nalis (Guingamp), Michel (Guingamp), Bigné (Rennes)	7

MILIEUX OFFENSIFS

1. Pires (Metz)	26
2. Moreira (Guingamp)	13
3. Rai (Paris-SG)	12

ATTAQUANTS

1. Ikpeba (Monaco)	23
Trezeguet (Monaco)	21
3. Guivarch (Auxerre)	21

Le meilleur par cote

Cote 10 : Rai (Paris-SG)	12
Cote 9 : Pires (Metz)	26
Cote 8 : Guivarch (Auxerre)	21
Cote 7 : Durand (Bastia), Moreau (Bastia), Pignol (Monaco)	14
Cote 6 : M. Soumah (Bastia), Sagnol (Monaco)	14
Cote 5 : Foulon (Guingamp)	16
Cote 4 : Trezeguet (Monaco)	23
Cote 3 : Vannuchi (Guingamp)	16
Cote 2 : Bourdeau (Guingamp), Thomas (Guingamp)	16
Cote 1 : Diaio (Monaco)	8

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour France Football s'entend le juge social se situe au 4, rue Rouget-de-Lille, 92730 Issy-les-Moulineaux organise le Championnat des Étoiles France Football-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D. 1. Art. 14. Ce jeu est sans obligation d'achat. Art. 28. Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez M^r CALLIOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des Étoiles France Football-RTL, Service Règlement, 157, rue Charles-de-Gaulle, 92051 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

Le championnat

LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES Football RTL

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0 - 5	
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	- 2 - 26	
002	COOL F.	Auxerre	5	- 2 - 38	
074	BOUMMELAL A.	Bastia	6	- 2 - 10	
050	DUROU F.	Bastia	7	+ 3 - 3	
051	PYTHEAU F.	Bastia	6	- 2 - 26	
100	MEXICO S.	Bordeaux	8	+ 5 - 23	
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	- 2 - 24	
183	FREY S.	Cannes	1	- 6 - 47	
150	WIMBEE G.	Cannes	6	- 2 - 31	
151	CHABBERT S.	Cannes	1	- 2 - 26	
152	MAQUA T.	Cannes	1	- 2 - 26	
200	GUEGUEN F.	Châteauroux	3	- 7 - 36	
201	LOUSQUAN E.	Châteauroux	3	- 2 - 26	
202	ROY L.	Châteauroux	3	- 2 - 26	
250	HUGUES A.	Guingamp	7	- 2 - 45	
251	THOMAS R.	Guingamp	2	+ 8 - 8	
252	TREVISAN S.	Guingamp	3	- 2 - 26	
300	CASSARD S.	Le Havre	6	- 6 - 33	
301	HAMEL S.	Le Havre	1	- 2 - 26	
350	YARMAZ G.	Lens	7	+ 8 - 16	
351	MARCHEZ C.	Lens	7	- 2 - 26	
400	COUPET G.	Lyon	6	- 7 - 12	
401	NADON J.	Lyon	5	- 2 - 32	
402	SOCIE S.	Lyon	1	- 2 - 26	
450	KOPKE A.	Marseille	10	+ 3 - 1	
451	LEMAISON F.	Marseille	6	- 2 - 10	
500	LETTIZI J.	Metz	8	+ 6 - 3	
501	BIANCHARELLI A.	Metz	3	- 2 - 26	
550	BARTHEZ C.	Monaco	1	0 - 7	
551	PORATO S.	Monaco	4	- 2 - 7	
552	SILVA T.	Monaco	2	- 2 - 26	
600	MARTINI B.	Montpellier	8	+ 5 - 11	
601	FLUCKINGER P.	Montpellier	4	- 2 - 25	
650	GRANGE F.	Nantes	2	- 2 - 22	
651	LANDREAU M.	Nantes	8	- 10 - 46	
700	REVAULT C.	Paris SG	3	- 2 - 26	
701	PANDUROVIC V.	Paris SG	3	- 2 - 26	
750	FERREIRA J.	Rennes	8	- 2 - 26	
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+ 3 - 41	
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	- 6 - 33	
801	KLEIN D.	Strasbourg	3	- 2 - 26	
850	GOUAMEN A.	Toulouse	5	- 2 - 24	
852	RICHERT T.	Toulouse	2	+ 5 - 29	

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	- 2 - 34	
005	GOMA A.	Auxerre	8	- 2 - 20	
106	HODOUTO K.	Auxerre	2	- 2 - 26	
006	JARRES J.	Auxerre	1	- 2 - 37	
007	JAY F.	Auxerre	2	0 - 37	
008	RAGUIVORY F.	Auxerre	7	0 - 13	
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	- 2 - 23	
054	GAURIOU P.	Bastia	6	- 2 - 36	
053	PEREZ S.	Bastia	8	+ 3 - 3	
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	- 2 - 26	
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+ 5 - 5	
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	- 2 - 4	
104	JEMMAL D.	Bordeaux	6	+ 5 - 37	
105	GRENET F.	Bordeaux	6	- 2 - 14	
153	GHOMERIE D.	Cannes	1	- 2 - 26	
154	GHOMERIE F.	Cannes	2	- 2 - 44	
155	HAMPARTZOUNIAN G.	Cannes	5	- 2 - 27	
156	SENATY A.	Cannes	2	- 2 - 67	
159	ZEBINA J.	Cannes	2	- 6 - 42	
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	- 7 - 36	
226	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	- 7 - 36	
204	DRUGU L.	Châteauroux	4	- 7 - 25	
205	EL KHERRIR K.	Châteauroux	2	- 2 - 26	
206	WEBER N.	Châteauroux	6	- 2 - 23	
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	+ 8 - 10	
273	BOUISSET G.	Guingamp	5	- 2 - 26	
256	BORDEAU P.	Guingamp	2	+ 8 - 19	
254	FOULON J.	Guingamp	5	+ 8 - 16	
255	LASPLAIES F.	Guingamp	7	- 2 - 32	
302	CAMARA M.	Le Havre	4	- 6 - 29	
303	DOUS-JEAN M.	Le Havre	3	- 2 - 35	
304	NOVAK D.	Le Havre	5	- 2 - 14	
305	PASCUAL F.	Le Havre	3	- 2 - 36	
306	UYENHARD T.	Le Havre	4	- 2 - 32	
371	SANKHARE A.	Lens	1	- 2 - 26	
352	DURPES P.	Lens	2	- 2 - 26	
353	LACHON Y.	Lens	3	+ 8 - 7	
354	MERDIE X.	Lens	2	- 2 - 28	
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	- 2 - 28	
358	SOKORA E.	Lens	7	+ 8 - 16	
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	- 7 - 15	
404	BELLISI D.	Lyon	2	- 2 - 36	
405	CARTERON P.	Lyon	7	- 2 - 9	
406	CHARPNET Y.	Lyon	1	- 2 - 19	
407	DEVAUX J.	Lyon	5	- 2 - 20	
408	MORSTIN L.	Lyon	1	- 2 - 36	
409	URAS C.	Lyon	1	- 7 - 19	
452	COLLETER P.	Marseille	7	+ 3 - 8	
454	DOMORAUO C.	Marseille	8	+ 3 - 17	
455	GALLAS V.	Marseille	3	- 2 - 26	
456	JAMBAT H.	Marseille	5	+ 3 - 17	
459	MARQUET J.	Marseille	7	- 2 - 17	
502	GAILLOT P.	Metz	6	+ 6 - 11	
503	RONDELAERE S.	Metz	3	- 2 - 21	
505	TOYES G.	Metz	5	- 2 - 8	
574	DI MECO E.	Monaco	6	- 2 - 26	
555	LEONARD P.	Monaco	8	- 2 - 9	
554	MARTIN L.	Monaco	7	- 2 - 26	
555	PIGNOT C.	Monaco	7	0 - 22	
624	MARTIN G.	Montpellier	2	- 2 - 26	
602	BAILLS P.	Montpellier	7	+ 5 - 9	
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	- 2 - 9	
605	FUGIER P.	Montpellier	6	+ 5 - 2	
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	- 2 - 13	
652	CHANELET J.	Nantes	6	- 10 - 40	
654	LE DIZET S.	Nantes	6	- 2 - 33	
655	LEVINE S.	Nantes	5	- 10 - 47	
656	MARY L.	Nantes	2	- 2 - 26	

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGRON K.	Auxerre	2	- 2 - 25	
017	MULLER F.	Auxerre	6	- 3 - 20	
214	BOUZAÏENE R.	Auxerre	3	+ 3 - 10	
215	CHAYRONDIER P.	Auxerre	1	- 2 - 27	
216	DEBANT S.	Auxerre	4	- 2 - 27	
016	NIVET B.	Bastia	6	- 2 - 28	
413	CASANOVA L.	Bastia	6	- 2 - 28	
058	JURETTI F.	Bastia	6	0 - 19	
059	MENDY S.	Bastia	6	0 - 9	
060	ROOL C.	Bastia	6	0 - 9	
186	AFANOU K.	Bordeaux	2	+ 2 - 14	
181	BAKEROUD G.	Bordeaux	6	+ 2 - 15	
109	LUCCON P.	Bordeaux	7	+ 2 - 10	
110	PAYON M.	Bordeaux	5	- 3 - 15	
178	HENDARI B.	Cannes	1	- 3 - 2	
181	BAKEROUD G.	Cannes	7	- 3 - 3	
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	- 2 - 26	
164	BARU P.	Cannes	2	- 3 - 10	
165	CAPOUE J.	Cannes	4	- 2 - 5	
210	AVENET P.	Châteauroux	5	- 2 - 26	
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	- 1 - 9	
212	FERNANDEZ J.	Châteauroux	3	- 2 - 26	
267	BARET Y.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
261	MICHEL C.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
312	DE KEEF T.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
313	MAZZONCINI D.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
359	ARSENIE H.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
360	FOE M.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
361	NAGHORE C.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
426	BAKEROUD G.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
414	DELMOTTE C.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
415	LIKAREV D.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
416	VIOLEAU P.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
475	ROY E.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
464	BERTIN T.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
465	BRAND F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
466	BRAND F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
512	BLANCHARD J.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
509	LEONI S.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
510	NEUMANN D.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
511	SERREZDUM C.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
573	DA COSTA COSTIN A.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
562	LEWINSKI S.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
611	FERNAOUD K.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
612	OPKARA P.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
613	SAUZE F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
661	FERRI J.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
660	LEROUX D.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
662	SAVINAUD N.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
711	CISSE E.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
712	DUCROUX P.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
713	GUERIN Y.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
714	RABESANDRANA E.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
773	LABRETT L.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
758	BIGNE Y.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
759	GREGOIRE S.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
760	HUARD L.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
824	MEZNERIC R.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
808	COLLET F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
809	DAICOURT O.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
810	KELLER F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
811	M'GHOUGH K.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
812	OKPAPA G.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	
861	PATOUILLARD F.	Châteauroux	6	+ 5 - 1	

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUYER Y.	Auxerre	6	+ 3 - 40	
020	LAMOUSSI S.	Auxerre	9	+ 3 - 17	
021	SEKTOU T.	Auxerre	4	- 2 - 26	
022	SHENSA S.	Auxerre	7	- 2 - 26	
071	ETAME J.	Bastia	7	0 - 7	
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	- 2 - 26	
073	MORAVIC L.	Bastia	9	0 - 24	
061	ANZIANI H.	Bastia	2	- 2 - 21	
063	FAYE M.	Bastia	6	- 2 - 11	
064	PRINCE D.	Bastia	2	0 - 13	
065	SWENECZEWSKI P.	Bastia	7	0 - 2	
119	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	- 2 - 8	
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	- 2 - 8	
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	+ 2 - 22	
167	DIABATE L.	Bordeaux	3	+ 2 - 15	
112	MICOU D.	Bordeaux	8	- 2 - 4	
113	ACARDINO L.	Bordeaux	7	+ 2 - 26	
114	DIABATE L.	Bordeaux	1	- 2 - 26	
115	LAULANDES L.	Bordeaux	2	- 3 - 11	
116	PAPIN J.	Bordeaux	2	- 3 - 13	

168	KOWILO V.	Cannes	3	- 2 - 18
169	MARSAGLIA M.	Cannes	4	- 3 - 5
170	MULLER F.	Cannes	2	- 2 - 26
213	ADAM F.	Châteauroux	1	- 1 - 1
214	BOUZAÏENE R.	Châteauroux	6	- 2 - 25
215	CHAYRONDIER P.	Châteauroux	3	- 1 - 12
216	DEBANT S.	Châteauroux	7	- 1 - 17
217	VERSCHUER M.	Châteauroux	5	- 1 - 1
233	CORDON C.	Guingamp	6	- 2 - 9
264	CZERWIEC R.	Guingamp	6	- 2 - 18
265	GARCHON D.	Guingamp	7	+ 5 - 19
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+ 11 - 18
267	ROMO D.	Guingamp	1	- 2 - 26
314	DORLASOV V.	Le Havre	8	- 3 - 3
315	HUYMAN N.	Le Havre	8	- 2 - 2
316	SOLOV Y.	Le Havre	5	- 3 - 9
372	PIEAU R.	Lens	1	- 2 - 17
373	PIEAU R.	Lens	4	- 5 - 26
382	BRUNEL P.	Lens	7	+ 5 - 11
383	DEBEVE M.	Lens	6	- 2 - 26
384	ORUMA W.	Lens	8	- 2 - 26
366	DIANI S.	Lens	8	- 2 - 50
425	PEROSI S.	Lyon	7	- 2 - 26
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	- 2 - 26
421	COCCARD C.	Lyon	8	- 1 - 13
418	GHUY L.	Lyon	9	- 1 - 8
419	ROCHE S.	Lyon	6	- 2 - 15
474	BERMADI D.	Marseille	5	- 2 - 26
467	ASUAR L.	Marseille	5	0 - 2
468	GRAYELAIN X.	Marseille	7	0 - 30
469	MAKELLE C.	Marseille	8	0 - 31
520	PROMET G.	Metz	1	- 2 - 6
513	BOFFIN D.	Metz	8	+ 3 - 15
514	KACHLOUL H.	Metz	2	- 2 - 26
515	KHARIT F.	Metz	2	- 2 - 26
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+ 3 - 38
522	PIRES R.	Metz	9	+ 4 - 48
517	PLAIDE B.	Metz	1	- 2 - 26
518	RODA S.	Metz	1	- 2 - 26
563	BENABDIA A.	Moraco	9	+ 3 - 36
564	CARNAT S.	Monaco	8	+ 3 - 31
565	COLLINS J.	Monaco	7	+ 3 - 28
570	LEBRE F.	Monaco	7	- 2 - 5
625	BOBARD	Montpellier	7	- 2 - 26
626	BARHOUE M.	Montpellier	5	- 2 - 17
615	MAROSCHA C.	Montpellier	1	- 2 - 26
616	DELAPE Y.	Montpellier	3	- 2 - 26
618	GARNY F.	Montpellier	5	+ 2 - 6
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	+ 2 - 14
663	GOUYRENEC J.	Nantes	8	- 1 - 31
664	DAVID M.	Nantes	2	- 2 - 22
724	ALLON G.	Paris SG	4	- 2 - 11
723	EDMONS J.	Paris SG	8	+ 5 - 5
715	GAFF F.	Paris SG	5	+ 5 - 23
717	LEROY J.	Paris SG	6	+ 5 - 23
718	RAJ	Paris SG	10	+ 11 - 48
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	0 - 9
761	DABO O.	Rennes	2	0 - 1
762	REMY C.	Rennes	4	- 2 - 26
763	VIGIER F.	Rennes	6	0 - 1
813	APHONH F.	Strasbourg	6	- 2 - 11
814	BATIGLE J.	Strasbourg	7	- 3 - 14
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	- 2 - 26
816	KINET C.	Strasbourg	5	- 3 - 3
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	- 2 - 14
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+ 2 - 5
872	CUESTA L.	Toulouse	1	- 2 - 21
873	MAGUEL P.	Toulouse	2	- 2 - 26
874	LORET L.	Toulouse	2	- 2 - 26
864	MORAU T.	Toulouse	7	+ 2 - 18
865	MTWALE F.	Toulouse	6	+ 2 - 3

25^e journée (12 et 13 décembre 1997)

D'où viendra la chute ?

Pour cet ultime rendez-vous de l'année, trois rencontres attirent l'attention particulière des statisticiens. Qui, du **Mans** (6 matches sans défaite), de **Lorient** (8) ou de **Martigues** (10), verra son invincibilité tomber ?

Dès ce soir, les Sarthois abordent un test délicat face à **Lille** dans un match avancé — comme celui de **Mulhouse** devant **Toulon** — en raison de la concurrence du Championnat de France de basket. Le leader breton, lui, a peu à craindre de **Saint-Etienne**, qui n'a pas inscrit le moindre but

en trois déplacements successifs. Reste la formation provençale, consciente du danger encouru au **Red Star**.

Les mieux lotis sont peut-être **Nancy** et **Valence**, qui reçoivent **Niort** et **Beauvais**. Devant les caméras d'Eurosport, les Lorrains chercheront à faire le plein de points après une première récolte réussie, mercredi dernier. Quant aux Drômois, il leur faut éviter un troisième nul d'affilée dont se contenterait bien leur adversaire.

Entre **Troyes** et **Laval**, il s'agira de voir comment

les deux équipes auront récupéré de leurs efforts. Toutes deux ont joué en milieu de semaine, récompensées par deux succès identiques. Au coude à coude au classement, **Amiens** et **Nice** se livreront un duel serré. A l'image de ceux impliquant **Nîmes** à **Sochaux** et **Wasquehal** à **Caen**. Pour l'avenir des Gardoï et des Nordistes, une victoire est vitale. Objectif impensable pour **Louhans-Cuiseaux**, impliqué dans un derby bourguignon où **Gueugnon** part grandissime favori.

CLASSEMENT

CLASSEMENT								Domicile						Extérieur						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p. c.	J.	G.	N.	P.	p. c.			
1. Lorient	48	24	14	6	4	43	22	+ 21	11	9	2	0	29	7	13	5	4	14	15	
► 2. Nancy	46	24	13	7	4	40	20	+ 20	11	10	1	0	24	3	13	3	6	4	16	17
3. Lille	41	24	10	11	3	38	20	+ 18	12	9	2	1	28	8	12	1	9	2	10	12
4. Sochaux	40	24	11	7	6	31	19	+ 12	13	6	3	2	22	8	11	3	4	4	9	11
▲ 5. Troyes	39	24	10	9	5	31	25	+ 6	12	7	5	0	17	8	12	3	4	5	14	17
6. Valence	38	24	9	11	4	30	23	+ 7	11	7	3	1	19	10	13	2	6	3	11	13
▲ 7. Laval	34	24	10	4	10	29	24	+ 5	13	6	3	4	19	10	11	4	1	6	10	14
8. Nice	34	24	7	13	4	27	23	+ 4	13	5	7	1	15	8	11	2	6	3	12	15
9. Amiens	34	24	9	7	8	25	27	— 2	11	7	4	0	15	3	13	2	3	8	10	24
10. Gueugnon	33	24	10	3	11	24	26	— 2	11	7	2	2	15	5	13	3	1	9	9	21
11. Martigues	32	24	8	8	8	28	43	— 15	12	7	3	2	19	14	12	1	5	6	9	29
12. Beauvais	31	24	6	13	5	25	26	— 1	13	5	6	2	17	13	11	1	7	3	8	13
13. Le Mans	30	24	8	6	10	25	24	+ 1	11	4	3	4	16	11	13	4	3	6	9	13
14. Niort	30	24	7	9	6	23	25	— 2	13	7	5	1	19	8	11	0	4	7	4	17
► 15. Mulhouse	28	24	7	7	10	30	29	+ 1	11	6	4	1	22	9	13	1	3	9	8	20
► 16. Caen	27	24	7	6	11	32	35	— 3	13	5	6	2	22	10	11	2	0	9	10	25
17. St-Etienne	27	24	6	9	9	27	33	— 6	13	5	6	2	22	16	11	1	3	7	5	17
18. Red Star	26	24	6	8	10	23	34	— 11	11	6	4	1	14	7	13	0	4	9	9	27
19. Nîmes	25	24	6	7	11	24	33	— 9	11	3	5	3	12	13	13	3	2	8	12	21
► 20. Wasquehal	25	24	7	4	13	25	38	— 13	12	6	2	4	17	17	12	1	2	9	8	21
21. Toulon	22	24	5	7	12	20	35	— 15	13	5	4	4	12	12	11	0	3	8	8	23
22. Louhans-C.	18	24	4	6	14	16	32	— 16	13	4	4	5	10	12	11	0	2	9	6	20



Frankowski et les Martégaux, vaincus depuis dix matches, se frottent au Red Star.

EXPRESS

23^e journée (matchs en retard)

Mardi 9 décembre

Mulhouse - Laval 0-1

Mercredi 10 décembre

Troyes - Wasquehal 1-0

Nancy - Caen 3-0

25^e journée

Vendredi 12 décembre

(20 heures)

Mulhouse - Toulon (M. Derrien)

Le Mans - Lille (M. Harrel)

Samedi 13 décembre

(18 heures)

Nancy - Niort (M. Ruffray)

(20 heures)

Troyes - Laval (M. Moulin)

Wasquehal - Caen (M. Anton)

Amiens - Nice (M. Lalou)

Gueugnon - Louhans-Cuiseaux

(M. Hamer)

Valence - Beauvais

(M. Bonnichon)

Lorient - Saint-Etienne

(M. Lhermite)

Red Star - Martigues

(M. Auriac)

Nîmes - Sochaux (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

26^e journée

Samedi 10 janvier 1998

(20 heures)

Laval - Wasquehal

Niort - Troyes

Toulon - Nancy

Nice - Mulhouse

Louhans-Cuiseaux - Valence

Beauvais - Gueugnon

Nîmes - Le Mans

Saint-Etienne - Amiens

Lille - Red Star

Sochaux - Caen

Martigues - Lorient

MULHOUSE	0-1	LAVAL	TROYES	1-0	WASQUEHAL	NANCY	3-0	CAEN	
	Le Pen (59')		Djukic (79')	(0-0)		Bastien (22', s.p., 36') Rambo (88')	(2-0)		
1. Chaumin	3	Stade : de l'Ille	1. Gardié	4	1. Sibille	3	Stade : Marcel-Picot	36. Catherine	3
18. Sztokarek	3	Spectateurs : 1 750	2. Clément	4	2. Cissokho	3	Spectateurs : 4 000	2. Lecour	3
2. Richter (80')	3	Rquette : n.c.	4. Maurice	4	12. Lallisse	5	Arbitre : M. Léon (3)	11. Cecutti (59')	3
4. Baldé	4	Arbitre : M. Piccinillo	5. Ferron	3	4. Persoon (87')	3	Note du match : 12	4. Moreau	4
5. P.-Y. David	4	Avertissements :	22. Calenda	5	20. Scrimenti	3		5. Hebert	3
3. R. Jezierski	2	J.-L. Gauthier (22'), Tumba (48') à Mulhouse ;	18. Pichot	4	15. Leroy	3		26. Deroin	3
6. C. Gauthier (67')	2	Clément (22'), Chaouch (35'), Gardié (48') à Laval.	3. Eliaf	3	7. Rohart	2		14. Gallon	3
7. J.-L. Gauthier	2		3.5. Cazar, Ili	3	16. Clément (77')	3		6. Rival (56')	3
10. L. David	3		21. Ben Askar (90')	7	8. Debaets	3		15. Tanguy	3
6. Milazzo	3		18. Chaouch	5	9. Antunes	3		18. Sommeil	3
17. Amzine	3		13. Daury (78')	25	8. Cadoui	2		26. Nee	3
15. Lemarchand	3		14. Le Pen	3	14. Soyer (82')	3		25. Rothén	4
18. Tumba	2		26. Rivière	3	11. Allais	3		7. Mendy	3
Total : 31			17. Pagis (87')	Total : 36	11. W. Loko	2		12. Petit (59')	3
Entr. : Bourges		Entr. : Gauthier	Entr. : A. Perrin		Entr. : Docquier			Total : 38	
								Entr. : Bôloli	
								Entr. : Thiault	

4^e : Sztokarek manque de marquer contre son camp, Chaumin détourne en corner. 35^e : Fichot déborde sur l'aile droite et échoue sur Chaumin. Sa reprise est également déviée en corner. 58^e : sur l'aile gauche, Calenda descend d'une trentaine de mètres avec le ballon, dribble le gardien et sert Ulrich Le Pen qui marque (8-1). 77^e : tête de Milazzo que Gardié dévie d'une claquette en corner.

44^e : Loko mène une course de 40 mètres et échoue sur Weber. 74^e : Allais, en embuscade, manque de peu un centre de Loko. 79^e : sur une belle ouverture de Durand, Djukic s'avance dans la surface de réparation et croque Sibille (1-0).

22^e : Wiat descendu par Hébert, Bastien tire au ras du poteau, Catherine était pourtant parti du bon côté (1-0). 36^e : longue balle de Wiat, Tanguy contrôle mal et Bastien en profite pour partir seul et battre Catherine d'un tir croisé (2-0). 68^e : débordement de Bastien sur la droite, centre parfait pour Rambo qui reprend dans la cage vide (3-0).

FLASHES

► **Beauvais** accuse un sérieux coup d'arrêt depuis sept journées. Son dernier succès remonte au 25 octobre, contre **Louhans-Cuiseaux** (1-0).

► Deux nouveaux gardiens de but ont fait leur apparition en Championnat, le week-end précédent : **De Cicco** (**Louhans-Cuiseaux**) et **Le Crom** (**Valence**).

► **Amiens** demeure sur deux victoires d'affilée, acquises aux dépens de **Niort** et de **Louhans-Cuiseaux**. Dans les deux cas, le tableau d'affichage s'est éteint sur le score de 1-0.

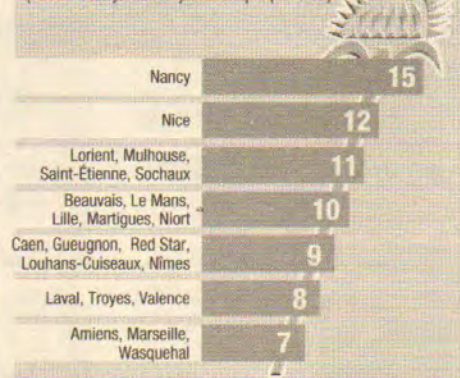
► Il serait temps pour **Toulon** d'enrayer la mauvaise série qui mine l'équipe à l'extérieur. Les joueurs varois y ont subi cinq échecs de suite !

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 14
2. Djukic (Troyes), 13
3. Ray (Le Mans), 12
4. Mendy (Caen), 11
5. R. Roux (Beauvais), B. Bouger (Lorient, puis Sochaux), Correa (Nancy), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 10
11. Malm et Pedron (Lorient), Fawoo (Sochaux), 9
14. Petitjean et Picque (Amiens), Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Celdran (Valence), 8
18. Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien (Nancy), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agal et Revelles (Toulon), 7
26. Valois (Gueugnon), Bouafia et Oyawole (Lorient), 6
31. François (Amiens), Chaouch, Le Pen et Rivière (Laval), Boutolite et Machado (Lille), Le Gri (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulancier et Vandecasteele (Nice), Bossis et Luyindula (Niort), Cebazas (Troyes), 5
45. Ferrère (Beauvais), Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), L. David et Rinçon (Mulhouse), Cascarino (Nancy), Kohn (Nice), Ramsane (Nîmes), Gruet (Red Star), 4

A LA LOUPE

Abondance de buteurs à Nancy



ÉTOILES

1. Pedron (Lorient), 0,04
2. Pinho (Amiens), 0,04
3. Boudry (Sochaux), 0,04
4. Nogueira (Valence), 0,04
5. P.-Y. David (Mulhouse), 0,04
6. Le Pen (Laval), 0,04
7. Hamed (Amiens), 0,04
8. François (Amiens), 0,04
9. Ferron (Lorient), 0,04
10. Malm (Amiens), 0,04
11. Malm (Amiens), 0,04
12. Malm (Amiens), 0,04
13. Malm (Amiens), 0,04
14. Malm (Amiens), 0,04
15. Malm (Amiens), 0,04
16. Malm (Amiens), 0,04
17. Malm (Amiens), 0,04
18. Malm (Amiens), 0,04
19. Malm (Amiens), 0,04
20. Malm (Amiens), 0,04
21. Malm (Amiens), 0,04
22. Malm (Amiens), 0,04
23. Malm (Amiens), 0,04
24. Malm (Amiens), 0,04
25. Malm (Amiens), 0,04
26. Malm (Amiens), 0,04
27. Malm (Amiens), 0,04
28. Malm (Amiens), 0,04
29. Malm (Amiens), 0,04
30. Malm (Amiens), 0,04
31. Malm (Amiens), 0,04
32. Malm (Amiens), 0,04
33. Malm (Amiens), 0,04
34. Malm (Amiens), 0,04
35. Malm (Amiens), 0,04
36. Malm (Amiens), 0,04
37. Malm (Amiens), 0,04
38. Malm (Amiens), 0,04
39. Malm (Amiens), 0,04
40. Malm (Amiens), 0,04
41. Malm (Amiens), 0,04
42. Malm (Amiens), 0,04
43. Malm (Amiens), 0,04
44. Malm (Amiens), 0,04
45. Malm (Amiens), 0,04
46. Malm (Amiens), 0,04
47. Malm (Amiens), 0,04
48. Malm (Amiens), 0,04
49. Malm (Amiens), 0,04
50. Malm (Amiens), 0,04

44. Ercou (Amiens), Escayot (Le Mans), Braud (Niort), Dujoux (Red Star), Djukic (Troyes), 3,45
48. Valois (Valence), 3,44
56. Dambury (Gueugnon), Chaouch (Laval), Sino (Saint-Etienne), Flacher (Sochaux), 3,43
54. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), 3,42

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,91
 2. Chaumin (Mulhouse), 3,75
 3. Montanier (Gueugnon), 3,71
 4. Malicki (Niort), 3,70
 5. P. (Amiens), 3,67
 6. Pédemas (Le Mans), 3,67
 7. Roux (Nancy), 3,64
 8. Aubry (Lille), 3,55
 9. Sibille (Wasquehal), 3,48
 10. Zingaro (Toulon), 3,48
 11. Yazmadian (Valence), 3,43
 12. Gardié (Laval), 3,42
 13. Weber (Troyes), 3,38
 14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,22
- Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.

20^e Journée (13 décembre 1997)

Créteil en beauté ?

Pour cause de trêve hivernale, les neuf matches de cette vingtième journée sont les derniers du cru 1997.

Le leader, Sedan, qui reste sur quatre victoires consécutives et reçoit Angers, 17^e, devrait logiquement en profiter pour boucler cette année en fanfare.

L'AC Ajaccio, son dauphin à cinq points, a, en revanche, un déplacement délicat à Istres. Un faux pas des Corses pourrait permettre à Créteil, 3^e, qui accueille l'une des lanternes rouges, Fréjus, de reprendre la deuxième place.

Le Gazélec d'Ajaccio doit s'attendre à une réaction du Paris FC, son adversaire du jour, battu à domicile par Créteil le week-end dernier.

Saint-Maur Lusitanos, surprenant 6^e, se déplace à Saint-Denis-Saint-Leu, lequel vient d'enregistrer le renfort de l'ancien international Jean-Marc Ferreri, fraîchement arrivé de Suisse.

Dans le milieu du tableau, Thouars, qui était exempt le week-end dernier, se déplace chez l'un de ses suivants immédiats, Poitiers, Angoulême va à Bourges et le Racing CF 92 à Tours.

Le match des mal-classés oppose le dernier, Noisy-le-Sec, au premier relégué, Epinal. Pour Raon-l'Étape, enfin, la compétition est d'ores et déjà terminée pour cette année : éliminé en Coupe de France, le club est exempt pour cette vingtième journée.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p. c.	J.	G.	N.	P.	p. c.			
1. Sedan	44	18	14	2	2	35	13	+22	9	7	1	1	21	7	9	7	1	14	6	
2. Ajaccio AC	39	18	11	6	1	25	11	+14	9	8	1	0	12	9	3	5	1	13	9	
3. Créteil US	37	18	11	4	3	23	10	+13	9	6	2	1	13	5	5	2	2	10	5	
4. AJ GFCO	29	17	8	5	4	28	19	+9	8	5	3	0	14	8	3	2	4	14	19	
5. Istres	29	18	7	8	3	26	19	+7	10	7	3	0	20	9	8	0	3	6	10	
6. St-Maur	29	18	8	5	5	18	16	0	9	5	3	1	10	6	9	3	2	4	8	12
7. Paris FC	26	18	7	5	6	26	23	+3	9	5	2	2	16	11	9	2	3	4	10	8
8. Thouars	24	18	6	6	6	21	17	+4	10	4	5	1	15	9	8	2	1	5	8	12
9. Angoulême	24	18	6	6	6	24	25	-1	8	4	1	3	11	5	10	2	5	3	13	20
10. Poitiers	23	18	4	11	3	24	21	+3	10	3	6	1	20	14	8	1	5	2	4	7
11. Racing	23	18	5	8	5	14	16	-2	8	2	4	2	5	5	10	3	4	3	9	11
12. Bourges	19	18	4	7	7	24	19	+5	9	3	3	3	11	7	9	1	4	4	13	12
13. Raon-ÉL	19	18	5	4	9	13	17	-4	10	5	2	3	11	9	8	0	2	6	2	8
14. SDSL	18	17	4	6	7	12	17	-5	8	3	3	2	8	6	9	1	3	5	4	11
15. Epinal	16	18	3	7	8	13	25	-12	9	1	6	2	6	6	9	2	1	6	7	19
16. Tours	14	18	4	2	12	16	25	-9	10	4	2	4	14	11	8	0	0	8	2	14
17. Angers	14	17	3	5	9	17	30	-13	8	3	3	2	12	12	9	0	2	7	5	18
18. Fréjus	13	18	2	7	9	21	38	-17	8	2	3	3	9	12	10	0	4	6	12	26
19. Noisy-le-S.	13	17	3	4	10	11	28	-17	8	2	1	5	7	14	9	1	3	5	4	14

EXPRESS

20^e journée
Samedi 13 décembre
(20 heures)

Créteil - Fréjus (M. Desessart)
Poitiers - Thouars (M. Calio)
Bourges - Angoulême
(M. Bonnin)
GFCO Ajaccio - Paris FC
(M. Piccirilli)
Istres - AC Ajaccio (M. Bayet)
Noisy-le-Sec - Epinal (M. Viléo)
Sedan - Angers (M. Goulu)
Tours - Racing CF 92
(M. Feuille)
St-Denis-Saint-Leu - Saint-Maur
Lusitanos (M. Bayet)
Exempt : Raon-L'Étape

Noisy-le-Sec à Melun

La rencontre Noisy-le-Sec - Epinal de ce samedi se déroulera à Melun (Seine-et-Marne). Le terrain de Noisy étant suspendu, le club était à la recherche d'un stade pour accueillir les Vosgiens. Ce sera donc au stade municipal de Melun à 20 heures.

RENDEZ-VOUS

21^e journée
Samedi 10 janvier 1998
Thouars - Créteil
Fréjus - Poitiers
Paris FC - Raon-L'Étape
Angoulême - Noisy-le-Sec
AC Ajaccio - GFCO Ajaccio
Racing CF 92 - Istres
Epinal - Sedan
Angers - St-Denis-Saint-Leu
Saint-Maur Lusitanos - Tours
Exempt : Bourges



Photo Jean-Claude LAMY

BUTEURS

1. Akens (Bourges), 12.
2. Cassese (Fréjus), 10.
3. Haddadou (Tours), 9.
4. Oudjani (GFCO Ajaccio), 8.
5. Sotier (Paris FC), 7.
6. Darnault (Angers), 7.
7. Darnault (Angers), 7.
8. Darnault (Angers), 7.
9. Darnault (Angers), 7.
10. Darnault (Angers), 7.
11. Darnault (Angers), 7.
12. Darnault (Angers), 7.
13. Darnault (Angers), 7.
14. Darnault (Angers), 7.
15. Darnault (Angers), 7.
16. Darnault (Angers), 7.
17. Darnault (Angers), 7.
18. Darnault (Angers), 7.
19. Darnault (Angers), 7.
20. Darnault (Angers), 7.

ÉTOILES

1. Henneux (Angoulême), 12.
2. Henneux (Angoulême), 12.
3. Henneux (Angoulême), 12.
4. Henneux (Angoulême), 12.
5. Henneux (Angoulême), 12.
6. Henneux (Angoulême), 12.
7. Henneux (Angoulême), 12.
8. Henneux (Angoulême), 12.
9. Henneux (Angoulême), 12.
10. Henneux (Angoulême), 12.
11. Henneux (Angoulême), 12.
12. Henneux (Angoulême), 12.
13. Henneux (Angoulême), 12.
14. Henneux (Angoulême), 12.
15. Henneux (Angoulême), 12.
16. Henneux (Angoulême), 12.
17. Henneux (Angoulême), 12.
18. Henneux (Angoulême), 12.
19. Henneux (Angoulême), 12.
20. Henneux (Angoulême), 12.

CFA

19^e journée
13/12/97

GROUPE A

Rendez-vous

Aubervilliers - Dijon FC
Amnéville - Lens
Boulogne - Valenciennes
Lille - Forbach
Dunkerque - Nancy
Clermont Foot - Plabennec
Besançon - Strasbourg
Saint-Omer - Saint-Quentin
Saint-Denis - Metz

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Valenciennes	30	14	9	3	2	25
2. Boulogne	27	14	7	6	1	20
3. Moisy-Cram	23	14	7	2	5	21
4. Saint-Quentin	23	14	6	5	3	20
5. Dunkerque	21	14	5	6	3	25
6. Clermont Foot	21	14	6	3	5	22
7. Besançon	20	13	4	8	1	14
8. Forbach	20	14	5	5	4	25
9. Nancy	17	13	5	2	6	22
10. Amnéville	16	14	4	4	6	24
11. Metz	16	14	4	4	6	22
12. Strasbourg	16	13	4	4	5	20
13. Lens	16	14	3	7	4	16
14. Lille	16	14	3	7	4	15
15. Saint-Omer	16	14	4	6	2	27
16. Aubervilliers	15	14	4	3	7	21
17. Dijon FC	10	14	1	7	6	15
18. Saint-Denis	7	13	1	4	8	10

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 12.
2. Monczuk (Dunkerque), 10.
3. Renoussenet (Dijon FC), J. Jager (Metz), Botein (Nancy), 8.

GROUPE B

Rendez-vous

Aurillac - Nice
Monaco - Sete
Bourg-Péronnas - Ales
Saint-Priest - Bastia
Bordeaux - Cannes
Le Havre - Brest
Marseille - Rodez
Grenoble - Lyon
Vitraines - Villefranche

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Lyon	30	14	9	3	2	35
2. Saint-Priest	25	14	7	4	3	22
3. Bourg-Péronnas	24	14	6	6	2	28
4. Bastia	24	14	7	3	4	28
5. Grenoble	23	14	6	5	3	27
6. Aurillac	21	14	6	3	5	19
7. Ales	20	14	5	5	4	18
8. Sete	20	14	5	5	4	21
9. Monaco	19	14	5	4	5	17
10. Brest	18	14	4	6	4	22
11. Rodez	17	14	4	5	5	19
12. Villefranche	17	14	5	2	7	23
13. Cannes	16	14	3	7	4	16
14. Nice	16	14	3	7	4	15
15. Vitraines	15	14	3	7	4	13
16. Marseille	15	14	4	3	7	15
17. L'Étoile	10	14	1	7	6	14
18. Borgo FC	8	14	2	2	10	8

Buteurs

1. Fouré (Lyon), 14.
2. Cornet (Grenoble), Felti (Saint-Priest), 9.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Tora (Villefranche), 8.
4. Debord (Ales), Bernard (Bourg-Péronnas), Mane (Nice), 7.

GROUPE C

Rendez-vous

Toulouse - Bordeaux
Nantes - Lens
Troyes - Mont-de-Marsan
Limoges F87 - Forézay LCVF
La Roche-sur-Yon - Clermont Foot
Châteauneuf - Toulouse-F.
Montauban - PSG
Muret - Montpellier
Paris - Romorantin

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Montauban	27	14	7	6	1	27
2. Nantes	23	14	6	5	3	23
3. Joulé-Tours	21	14	5	6	3	19
4. La Roche-Fort	21	14	6	3	5	16
5. Bordeaux	21	14	6	3	5	23
6. Montpellier	21	14	6	3	5	17
7. Toulouse-F.	20	14	4	8	2	20
8. Romorantin	20	14	5	5	4	20
9. Limoges F87	20	14	4	8	2	17
10. Pau	19	14	4	7	3	11
11. Muret	18	14	3	9	2	11
12. Clermont Foot	17	14	3	8	3	20
13. Joulé-Tours	17	14	4	5	5	13
14. PSG	15	14	3	6	5	20
15. Mont-de-Marsan	14	14	3	8	3	12
16. Châteauneuf	14	14	3	4	7	15
17. Trélissac	11	14	3	2	9	18
18. Forézay LCVF	10	14	2	4	8	14

Buteurs

1. Chastang (Clermont Foot), Alajarin (Montauban), Remy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse-Fortanes), 7.
2. Lavaut (Trélissac), 6.

GROUPE D

Rendez-vous

Auxerre - Soignies
Dijon - Evry AS
Pacy-sur-Eure - Plabennec
Fécamp - Arancenis
Saint-Lô - Pontivy
Brest - Guingamp
Viry-Châtillon - Le Havre
Saint-Malo - Rennes
Caen - Rouen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Saint-Lô	27	14	8	3	3	24
2. Rennes	26	14	7	5	2	26
3. Auxerre	25	14	7	4	3	26
4. Pacy-sur-Eure	25	14	7	4	3	18
5. Evry AS	24	14	7	3	4	24
6. Le Havre	21	14	5	6	3	23
7. Guingamp	21	14	5	6	3	18
8. Pontivy	21	14	5	6	3	17
9. Caen	20	14	6	2	6	17
10. Rouen	19	14	5	4	5	13
11. Soignies	18	14	4	6	4	15
12. Viry-Châtillon	15	14	3	6	5	17
13. Saint-Malo	15	14	3	6	5	21
14. Fécamp	15	14	4	3	7	13
15. Arancenis	14	14	3	5	6	15
16. Plabennec	12	14	2	6	6	12
17. Brest	11	14	2	5	7	11
18. Cherbourg	7	14	1	4	9	16

Buteurs

1. Muenmann (Evry), Hameau (Pacy-sur-Eure), Le Maux (Pontivy), Bourgneuf (Saint-Lô), Boucchane (Viry-Châtillon), 6.

CFA 2

13^e journée
13/12/97

GROUPE A

Rendez-vous

Dunkerque - Guersain
Reims-St-A. - Gravelines
Sens - Bethune
Maubeuge - Abbeville
Red Star - Sedan
Le Touquet - Cambrai
Laon US - Amiens
Caen - Tournai

Classement

1. Caen, 27 pts ; 2. Red Star, 23 pts ; 3. Laon US, 23 pts ; 4. Amiens, 21 pts ; 5. Gravelines, 21 pts ; 6. Bethune, 18 pts ; 7. Tournai, 18 pts ; 8. Guersain, 17 pts ; 9. Le Touquet, 14 pts ; 10. Sens, 17 pts ; 11. Abbeville, 13 pts ; 12. Cambrai, 12 pts ; 13. Maubeuge, 12 pts ; 14. Sedan, 11 pts ; 15. Reims-St-A., 8 pts ; 16. Dunkerque, 7 pts.

Rhône-Alpes garde le sourire

AFFICHES. Lyon et Saint-Etienne ne verront jouer ni le Brésil, ni l'Italie, ni l'Allemagne, ni l'Argentine lors du premier tour du Mondial 98. Néanmoins, les responsables locaux du CFO et les élus jugent épatant leur calendrier.

Est-ce l'habitude prise en 1996, lors du sommet du G7, d'accueillir entre Rhône et Saône les grandes puissances de ce monde ? Toujours est-il qu'avant d'organiser la réunion de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement) en novembre 1998, Lyon sera le lieu l'an prochain d'une autre rencontre diplomatique : elle mettra face à face Américains et Irlandais. Le rendez-vous est prévu à Gerland, le dimanche 21 juin, jour de la Fête de la musique (qui adoucit les mœurs, dit-on). Cet affrontement du groupe F (qui comprend aussi l'Allemagne et la Yougoslavie) constituera un contact original entre les représentants du « Grand Satan » et ceux de la république des ayatollahs. Au lendemain du tirage au sort, c'est ce match du Mondial 98 et pas un autre qui était annoncé en première page du grand quotidien américain *Herald Tribune*.

Sur le plan strictement sportif, en revanche, la capitale des Gaules n'a pas vraiment été gâtée. « Dommage que notre idée d'une pré-affectation géographique des têtes de série n'ait pas été retenue, soupirent Fernand Sastre la semaine dernière à Marseille, car Lyon aurait alors été mieux servi. »

En dehors d'un match préprogrammé des Bleus (France-Danemark) le 24 juin, qui opposera peut-être deux équipes déjà qualifiées pour les huitièmes de finale, le calendrier lyonnais a dû décevoir plus d'un acheteur de Pass France 98. Pourtant, Gérard de Peyrelongue, le directeur du site lyonnais, est un homme heureux : « Lyon est la seule ville à accueillir au premier tour les deux organisateurs du Mondial 2002, la Corée du Sud et le Japon. On espère en profiter pour exporter le modèle d'organisation à la lyonnaise. Au niveau du rayonnement international, nous avons la chance de recevoir en plus les Etats-Unis. Selon Tom King, manager général de l'US Soccer, Lyon est la ville de France qui compte le plus d'Américains. Il m'a promis qu'ils rempliraient Gerland contre l'Iran. Enfin, nous avons la chance d'avoir au programme trois pays de la zone Concacaf, Mexique, Colombie et Jamaïque. Musique et danse seront omniprésentes. L'an prochain, le Festival de la danse sera d'ailleurs avancé de septembre à juin. »

Christian Philip, premier adjoint de Raymond Barre à la mairie de Lyon, affiche la même satisfaction : « Nous

sommes ravis de retrouver les supporters danois. Nous gardons en effet un super souvenir de la demi-finale de l'Euro 84, Espagne-Danemark (NDLR : 1-1, 5 tirs au but à 4). On peut faire une très grande fête. Ensuite, nous pourrions avoir en quart de finale un Allemagne-Angleterre qui vaudra le coup d'être vu. »

Les voisins stéphanois auraient aussi quelques raisons d'en vouloir au tirage au sort : les matches avec une tête de série semblent déséquilibrés (Espagne-Paraguay, Pays-Bas-Mexique) et les matches plus équilibrés opposent des équipes de second plan (Chili-Autriche, Ecosse-Maroc). Bref, pas de quoi se rouler par terre. Mais Henri Blanc, directeur du site local, bondit : « Pas une seconde je n'ai eu l'impression d'avoir été mal servi ! Nous allons recevoir des équipes variées au style mal connu. A part peut-être le Yougoslavie-Iran qui demeure mystérieux, toutes les autres rencontres vont apporter couleurs, musique et joie. »

Pour prouver sa bonne foi, Henri Blanc assure que s'il avait pu choisir deux équipes, ce ne sont pas les plus grosses cylindrées qui auraient eu sa préférence : « J'aurais voulu que la Jamaïque joue à Geoffroy-Guichard. Ce doit être quelque chose de rare. J'aurais aimé aussi une équipe scandinave. J'ai eu la chance d'assister aux JO de Lillehammer en 1994 et j'aurais retrouvé les Norvégiens avec plaisir. »

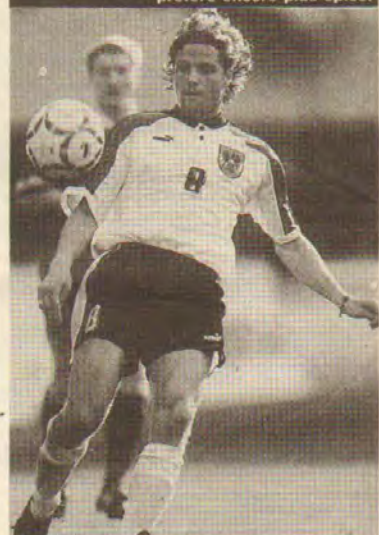
A la mairie, on admet une déception passagère. « Nous sommes un peu déçus au niveau de l'action économique que nous voulions développer en partenariat avec la chambre de commerce », avoue Gilbert Massart, conseiller municipal délégué aux sports. Effectivement, aucune grosse cylindrée économique ne devrait passer dans le Forez. Alors, l'élus mise sur l'animation : « De grosses actions sont en route. La ville sera découpée en six quartiers. A chacun son match. »

Avec ses quatre équipes de langue espagnole (sans compter l'Argentine, peut-être, en huitièmes de finale), Saint-Etienne programmera également une « quinzaine hispanisante » qui réjouira sans doute la forte communauté locale d'origine transpyrénéenne. Le directeur de site, Henri Blanc, promet « une animation par jour jusqu'au 12 juillet, jour de la finale. La ville de Saint-Etienne sera animée et joyeuse. » C'est ce qu'on appelle positiver.

DOMINIQUE COURDIEN



Le Chilien Marcelo Vega et l'Autrichien Heino Pfeifferberger viendront pimenter la vie stéphanoise le temps d'un match de Coupe du monde que Saint-Etienne aurait préféré encore plus épicé.



La première phase à Lyon

Corée du Sud - Mexique (13 juin), Roumanie-Colombie (15 juin), Etats-Unis - Iran (21 juin), France-Danemark (24 juin) et Japon-Jamaïque (26 juin).

La première phase à Saint-Etienne

Yougoslavie-Iran (14 juin), Chili-Autriche (17 juin), Espagne-Paraguay (19 juin), Ecosse-Maroc (23 juin) et Pays-Bas - Mexique (25 juin).

La première phase à Lens

Arabie saoudite - Danemark (12 juin), Jamaïque-Croatie (14 juin), Allemagne-Yougoslavie (21 juin), Espagne-Bulgarie (24 juin) et Colombie-Angleterre (26 juin).



Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Superproduction à Bollaert !

Héureux ! Lens est ravi du programme que le sort lui a concocté pour la première phase du Mondial 98. De l'exotisme (Arabie saoudite-Danemark et Jamaïque-Croatie), du très solide (Espagne-Bulgarie) et du sérieux (Allemagne-Yougoslavie et Colombie-Angleterre). En clair, un panaché détonant. « Tous les Lensois sont satisfaits, se réjouit Jean Cote, le chef de site lensois. Franchement, je n'avais pas imaginé que la chance nous sourirait autant. » A la mairie, même son de cloche. « Nous sommes vraiment très bien lotis, sourit Gérard Linglard, adjoint au tourisme et président de la chambre de commerce et d'industrie. C'est une aubaine pour faire connaître la région et une belle récompense pour une ville comme Lens qui reste une terre de football. Avec cette compétition, le monde entier va enfin découvrir le vrai visage de Lens. » Et Jean Cote de s'enthousiasmer : « Je pense que ce n'est vraiment que justice. Une petite ville qui engage de gros moyens pour recevoir la Coupe du monde mérite ce calendrier. »

Sans oublier que Bollaert pourrait recevoir l'équipe de France en huitièmes de finale, à condition qu'elle termine en tête du groupe C. Paradoxalement, c'est cependant la Jamaïque qui semble rallier le plus de suffrages du côté du Pas-de-Calais. « C'est génial, martèle Jean Cote. Il y aura plein de couleurs et d'exotisme. Un remake du film Rasta Rockett. Vraiment, je suis content ! » Comme le dit Gérard Linglard, « il y aura du reggae dans les rues de Lens ». Dans ce contexte, même la venue de l'Angleterre et de ses supporters parfois turbulents n'inquiète pas les Lensois. « Ce Colombie-Angleterre nous fait moins peur qu'un Angleterre - Pays-Bas », assure Jean Cote. Gérard Linglard résume le sentiment général quand il conclut : « Nous espérons être à la hauteur de ce tirage. Mais pas d'inquiétude. Nous sommes déjà prêts. »

A. T.

Le pompon pour Lens

En attribuant 4 étoiles aux cinq grands rendez-vous du premier tour (Espagne-Nigeria, à Nantes, Allemagne-Yougoslavie et Espagne-Bulgarie, à Lens, Roumanie-Angleterre à Toulouse et Argentine-Croatie à Bordeaux), 3 étoiles à six belles affiches (dont France-Danemark à Lyon), 2 étoiles à vingt-deux matches d'un intérêt moindre (dont France-Afrique du Sud à Marseille et France-Arabie saoudite au Stade de France) et enfin 1 étoile aux rencontres les moins attirantes sur le plan sportif, on obtient le classement suivant, site par site (sachant que le Parc des Princes et Marseille n'accueillent que quatre matches de la première phase, contre cinq pour les huit autres sites) : Lens, 14 ; Saint-Denis et Bordeaux, 11 ; Toulouse, 10 ; Lyon, Marseille et Nantes, 9 ; Paris, Saint-Etienne et Montpellier, 8.

JOUR J-180

Match Inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne, amical).

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998. **Match d'ouverture du Mondial 98 :** Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30, au Stade de France.

Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.

Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998. **Quarts de finale :** vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.

Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.

Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.

Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.

Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

□ Seize vitrines pour évoquer les quinze Coupes du monde du passé et le Mondial 98 à travers timbres et cartes postales des pays organisateurs : déjà présentée à Montpellier à l'occasion de la 49^e Foire internationale, cette **exposition itinérante** mise sur pied par l'AS Stella Corsa Aix-Marseille pourrait visiter d'autres sites au cours des mois à venir. Contact au 04-67-22-01-23.

□ Les **Bulgares** ne semblent pas mécontents de se retrouver dans le « groupe de fer » (le groupe D) en compagnie de l'Espagne, du Nigeria et du Paraguay. Ils sont même ravis à l'idée de retourner au Parc des Princes (le 19 juin contre le Nigeria), un stade qui leur avait porté chance un soir d'automne 1993, sur la route de la Coupe du monde américaine...

□ Le coprésident de France 98, **Michel Platini** est arrivé jeudi à Riyad pour assister à l'ouverture de la Coupe des Confédérations qui se déroule en Arabie saoudite.

□ Parmi les différentes équipes nationales qui évolueront à Nantes, les Etats-Unis, le Chili et le Japon ont envoyé cette semaine une délégation sur place pour superviser les installations.

□ L'ancien joueur et entraîneur **Jean Vincent** attend avec impatience les matches Brésil-Maroc et Chili-Cameroun programmés à Nantes. Il a en effet dirigé ces deux sélections africaines dans le passé.

HÉBERGEMENT

L'axe Paris-Lyon-Méditerranée

Sur les trente-deux équipes qui participeront à la Coupe du monde, plus d'une vingtaine ont définitivement choisi leur point de chute. Trois zones géographiques semblent attirer plus particulièrement les sélections étrangères : la région parisienne, Rhône-Alpes et la côte méditerranéenne. La France aura pour camp de base le Centre technique de Clairefontaine (Yvelines). Voici le choix des autres délégations :

Afrique du sud (Toulouse, à confirmer), Allemagne (La Colle-sur-Loup, près de Nice), Angleterre (La Baule), Arabie saoudite (région parisienne), Argentine (L'Etrat, près de Saint-Etienne), Autriche (Margaux, Gironde), Belgique (Monthieux, Ain), Brésil (Lésigny, Seine-et-Marne), Bulgarie (région parisienne), Cameroun (région parisienne), Chili (Bordeaux, à confirmer), Colombie (La Tour-du-Pin, Ain), Corée du Sud (région parisienne, à confirmer), Croatie (Bordeaux ou autre lieu non déterminé), Danemark (Saint-Cyr-sur-Mer, Var), Ecosse (Saint-Rémy-de-Provence), Espagne (Chantilly), Etats-Unis (Paris, puis château de Pisay, près de Lyon, puis Pornic), Italie (Paris ou Montpellier, à confirmer), Japon (Aix-les-Bains), Maroc (Aix-en-Provence), Mexique (golf de Fontenailles, Seine-et-Marne), Norvège (La Baule), Paraguay (Montpellier), Pays-Bas (Paris, puis Roquebrune-Cap-Martin, à confirmer), Roumanie (Albi), Tunisie (Montboucher-sur-Jabron, Drôme), Yougoslavie (Saint-Galmier, Loire).

L'Iran et la Jamaïque n'ont pas encore donné signe de vie au Comité d'organisation. Quant au Nigeria, il devrait faire connaître son choix très bientôt.

Billetterie : le CFO plaide non-coupable

Si le prix des billets du Mondial 98 flambe en Allemagne, ce n'est pas la faute du Comité français d'organisation ! Voilà ce que répètent en chœur depuis quelques jours les dirigeants du CFO, inquiets des informations venues d'outre-Rhin selon lesquelles des places pour des matches du premier tour à 145 F seraient finalement vendues 1 300 F par certains tour-opérateurs. Explications du directeur général, Jacques Lambert : « Pour choisir les dix-sept tour-opérateurs agréés, nous avons effectué un appel d'offres contrôlé par la Commission européenne. Nous prenons en compte les caractéristiques techniques de chaque entreprise candidate et nous lui demandons de fixer un prix pour l'achat d'une licence qui permet notamment d'utiliser le logo de la Coupe du monde. » Les offres ont varié de 30 000 à 5 millions de francs ! « Nous n'avons pas retenu les propositions les plus élevées, souligne Michel

□ Echaudé par le sabotage d'un transformateur EDF à Marseille lors du tirage au sort du 4 décembre, France 98 a décidé de ne rien révéler de l'endroit, ni du jour où sera effectué l'autre tirage au sort, celui qui concerne les 227 000 billets réservés au grand public de l'Hexagone pour les neuf plus grands matches de la Coupe du monde. Plus d'un million de candidatures ont été enregistrées. Initialement prévues à la mi-décembre, les opérations qui auront lieu dans une salle informatique devraient se dérouler juste avant Noël.

□ Jusqu'au soir du tirage de la Coupe du monde, des **totems** à l'effigie de Footix ornaient les rues de Nantes. Dans la nuit qui a suivi le tirage, d'autres totems sont apparus, ornés du nom des pays qui passeront par la Beaujoire.

□ Les **grillages** autour du terrain du Stadium de Toulouse vont être supprimés à la suite d'une décision commune de l'Etat, de la mairie, du Téfécé et de France 98. A la place sera installé un système modulable comme au Stade de France.

□ La Fédération anglaise a nommé un haut fonctionnaire de la police à la tête d'une unité de sécurité, chargée notamment de contrôler les opérations **anti-hooligans**, dans l'optique de la Coupe du monde 1998. Le commissaire Brian Hayes parle couramment français et espagnol et travaillera en étroite collaboration avec France 98 et la police française. « Je ne puis garantir totalement qu'il n'y aura pas de troubles, souligne-t-il, mais une partie de mon travail consiste à s'assurer que nous minimisons les risques. »

Platini, car elles émanaient des tour-opérateurs les plus faibles sur le plan technique. Réparti sur l'ensemble des billets acquis par un tour-opérateur (en moyenne 200 places par match), l'achat de la licence représente entre 18 et 40 % du prix du billet. Il ne saurait donc en aucune manière justifier une multiplication par neuf ou dix du prix initial, comme a tenté de l'expliquer une agence de voyages allemande. Hélas, c'est plutôt la loi de l'offre et de la demande qui, tout bêtement, semble être à l'origine de cette flambée. Heureusement, l'arrivée prochaine sur le marché des billets vendus par les fédérations nationales devraient bientôt enrayer cette spirale inflationniste. Ainsi, pour le premier match de l'Allemagne, contre les Etats-Unis au Parc des Princes le 15 juin, la Fédération allemande (DFB) devrait disposer de 3 500 places au minimum.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.



Riyad au carrefour

PRÉSENTATION. La Coupe des Confédérations, qui débute ce vendredi à Riyad, verra s'affronter tous les champions continentaux, à l'exception de l'Allemagne, vainqueur du dernier Euro, qui a décliné l'invitation et a été remplacée par les Tchèques. Le Brésil, favori, sera la grande attraction. Mais les Français scruteront surtout le comportement de l'Afrique du Sud et de l'Arabie saoudite, futurs adversaires des Bleus au Mondial.



Le programme

Du 12 au 21 décembre, à Riyad (Arabie saoudite)

GROUPE A

Arabie saoudite
Brésil
Mexique
Australie

GROUPE B

Emirats arabes unis
Uruguay
Afrique du Sud
République tchèque

12 décembre

13 h 45 : cérémonie d'ouverture
14 h 15 : Arabie saoudite - Brésil
17 heures : Mexique - Australie

13 décembre

15 h 50 : Emirats - Uruguay
18 heures : Af. du Sud - Rép. tchèque

14 décembre

15 h 50 : Arabie saoudite - Mexique

15 décembre

18 heures : Australie - Brésil
15 h 50 : Emirats - Afrique du Sud

16 décembre

18 heures : Rép. tchèque - Uruguay

17 décembre

15 h 50 : Arabie saoudite - Australie

18 décembre

18 heures : Brésil - Mexique

19 décembre

15 h 50 : Emirats - Rép. tchèque

20 décembre

18 heures : Uruguay - Afrique du Sud

21 décembre

15 h 50 : match pour la 3^e place

19 heures : finale

(*) Heure française.

Le palmarès

1992 : Argentine

1995 : Danemark

Adversaires de la France au premier tour du Mondial 98, l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud participent à partir de ce vendredi, à Riyad, à la Coupe des Confédérations. La troisième édition de ce tournoi, désormais compétition officielle de la FIFA, regroupe, à six mois du Mondial, les champions de chaque continent, excepté l'Allemagne.

Pour installer une compétition dans un calendrier international déjà surchargé, mieux vaut avoir la bénédiction de la FIFA. À quoi ressemblerait cette année le tournoi du roi Fahd, rebaptisé Coupe des Confédérations, sans le label FIFA ? Déjà privé des champions d'Europe allemands, il présenterait un plateau singulièrement dévalué avec un Brésil sans ses vedettes, retenues par leurs clubs européens, ou une Australie privée des internationaux qui évoluent dans les équipes britanniques. Mais, en devenant compétition officielle de la FIFA, le tournoi a non seulement gagné ses lettres de noblesse, mais aussi la certitude que les meilleurs joueurs des différents champions continentaux seront bien au rendez-vous.

Pour cela, il a fallu toute l'autorité de Joao Havelange, car les clubs européens n'entendaient pas se priver de leurs stars brésiliennes, sud-africaines ou australiennes pour une Coupe des Confédérations dont ils ignoraient l'existence jusqu'à il y a peu. « C'est une compétition officielle dont les dates ont été fixées par le comité exécutif il y a plus d'un an, a précisé le président de la FIFA la semaine dernière à Marseille. Les joueurs sélectionnés doivent donc être libérés par leurs clubs. Il n'y a pas à discuter sur ce point. » Or le règlement de la FIFA impose de laisser les joueurs à disposition de leur sélection quatorze jours avant le coup d'envoi de la compétition, et Zagallos, le sélectionneur brésilien, en a profité pour convoquer toutes ses vedettes pour un match amical dimanche dernier en Afrique du Sud, alors que leurs clubs, espagnols ou italiens, comptaient sur eux pour le Championnat et les rencontres de Coupes d'Europe.

ET PAN POUR L'ALLEMAGNE !

Ce problème a donné lieu, en marge du tirage au sort du Mondial 98, à d'étranges tractations entre Fédérations brésilienne, d'une part, espagnole et italienne, d'autre part. À l'arrivée, Cafu a pu jouer avec la Roma alors que son coéquipier Aldair était en Afrique du Sud, Roberto Carlos avec le Real tandis que Ze Roberto jouait à Johannesburg. Quant à Ronaldo, il a tenu sa place avec l'Inter aussi bien en Championnat qu'en Coupe de l'UEFA. Ces petits arrangements ont également bénéficié aux clubs britanniques, dont la plupart des Australiens (Bosnich, Slater, Lazaridis, Kewell) ou des Sud-Africains (Fish, Radebe, Tinkler) ont joué en Championnat, voire en Coupe d'Europe. Reste que la perspective d'être privés pendant deux semaines de leurs joueurs réjouit d'autant moins les clubs européens qu'ils ont déjà beaucoup donné cette année, entre la Copa America et de multiples matches amicaux pour les Brésiliens, les éliminatoires du Mondial pour les autres. Ces clubs se demandent d'ailleurs comment une nouvelle compétition officielle a pu être installée à cette date-là dans un calendrier déjà surchargé. Pour connaître la réponse, un peu d'histoire est nécessaire.



Lancée en 1989, au lendemain d'un Mondial des moins de 20 ans parfaitement organisé par les Saoudiens, l'idée de regrouper les vainqueurs des Coupes des nations de chaque continent est devenue réalité à l'automne 1992. Mais la première édition du tournoi à Riyad, avec seulement quatre équipes (Argentine, Arabie saoudite, États-Unis et Côte d'Ivoire), passa pratiquement inaperçue. En réalité, les dates de

l'épreuve (du 15 au 20 octobre 1992, quelques semaines avant la Coupe d'Asie des nations au Japon) n'avaient pas permis au tout frais champion d'Europe danois d'être de la fête. Ce dernier allait prendre sa revanche en janvier 1995, lors de la deuxième édition d'un tournoi élargi à six participants (Danemark, Argentine, Nigeria, Mexique, Japon et Arabie saoudite) : emmenés par les frères Laudrup, les Danois remportaient le trophée en dominant (2-0) les Argentins en finale, sous l'œil intéressé de Joao Havelange.

Quelques mois plus tard, la FIFA accordait le titre de compétition officielle au tournoi du roi Fahd et lui donnait un nom : Coupe des Confédérations. « Cette compétition a toute sa légitimité, explique Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA. A part le Trophée Artemio-Franchi, qui oppose le champion d'Europe au vainqueur de la Copa America, les champions des différents continents n'ont pas la possibilité de se rencontrer. Il est logique de leur offrir cette opportunité. »

AVEC DES OBJECTIFS BIEN DIFFÉRENTS

Si le principe est louable, sa mise en pratique est plus délicate car les continents ne vivent pas au même rythme. L'Europe et l'Asie sacrent leurs champions tous les quatre ans (les années olympiques), l'Afrique tous les deux ans (les années paires), comme l'Amsud (mais les années impaires). Quant à la Concacaf (avec la Gold Cup) et à l'Océanie, elles proposent des compétitions à géométrie variable. Quelle doit donc être la périodicité de la Coupe des Confédérations ? Deux ans (octobre 1992 - janvier 1995) séparent les deux premières éditions et pratiquement trois la deuxième de celle qui s'ouvre cette semaine, mais qui était initialement prévue en février dernier. « Elle aura désormais lieu tous les quatre ans, précise Sepp Blatter, mais le comité exécutif de la FIFA va rendre obligatoire la participation du champion de chaque continent. C'est la dernière

Jacquet en observateur

Le sélectionneur des Bleus ne pouvait pas manquer cette épreuve où figurent l'Arabie saoudite et l'Alsud, deux des adversaires de l'équipe de France dans le groupe C. Il sera à Riyad les cinq premiers jours avant de laisser la place à l'un de ses collaborateurs. Aimé Jacquet, qui a passé beaucoup de temps allité ces derniers jours, a rejoint jeudi soir Riyad, la capitale de l'Arabie saoudite, où se déroule la Coupe des Confédérations. À bord du même avion se trouvait également Michel Platini. « Aimé avait, bien sûr, prévu d'aller le plus vite possible superviser les adversaires de l'équipe de France, explique Philippe Tournon, le chef de presse de la Fédération qui l'accompagnera dans ce déplacement. Il se trouve que le hasard a placé l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud, deux équipes qui participent à cette épreuve, dans le groupe de la France au Mondial. Naturellement, dès qu'on l'a su, il a sauté dans le premier vol ! »

Jacquet, qui restera jusqu'au 16 décembre, aura ainsi l'occasion de voir l'Arabie saoudite face au Brésil en match d'ouverture, puis contre le Mexique et, enfin, devant l'Australie. Il ne verra, en revanche, que deux matches des Bafana Bafana, opposés à la République tchèque et aux Emirats. Mais son départ, prévu dans la nuit du 16 au 17, sera compensé par l'arrivée d'un de ses adjoints de la DTN, dont le nom n'était toujours pas connu en début de semaine. V. M.

Al Oweiran s'est cru intouchable

COME-BACK. Auteur du plus beau but de la World Cup 94, Saed al-Oweiran revient dans la sélection d'Arabie saoudite présente en Coupe des Confédérations. Depuis trois ans, il était privé de toute compétition internationale. Tout ça pour avoir transgressé la loi islamiste...

Washington DC, RFK Stadium, 29 juin 1994 : Belges et Saoudiens entament leur dernier match du premier tour du Mondial 94 sous une chaleur accablante. Le thermomètre frôle les 40°C. Les deux équipes sont sur le terrain depuis six minutes lorsque Scifo perd un ballon anodin à proximité de la surface adverse. Le numéro 10 saoudien s'en saisit et se lance dans une chevauchée fantastique vers le but belge. Medved puis de Wolf sont de la revue ; toute la défense belge y passe, Smids comme Albert. Le ballon achève sa course folle au fond des filets, l'Arabie saoudite tient sa qualification pour les huitièmes de finale et le numéro 10 saoudien se fait un nom aux yeux du monde entier. Si vous n'en connaissez qu'un, c'est forcément lui : Saed al-Oweiran.

A ce moment, la vie du « Maradona du désert » bascule, un peu comme celle de son illustre compère argentin. Avec la reconnaissance arrivent la gloire puis, très vite, l'ennui et les ennuis. De retour au royaume, Saed est fêté comme une star et comblé de cadeaux : une Mercedes 500 coupé, une luxueuse villa, une prime de 1,5 million de francs figurent parmi tous les présents qui lui sont remis en récompense de son exploit. On estime la totalité des dons à... 10 millions de francs. Mais l'argent ne fait pas le bonheur, surtout quand les rigueurs de la charia, la

loi islamique appliquée dans le royaume saoudien, empêchent de le dépenser comme on l'entend. Malgré le succès saoudien dans la Coupe du Golfe, à la fin de l'année 1994, Al Oweiran réitère dans les colonnes de *France Football* son envie de changer d'air*. Mais si les joueurs étrangers sont autorisés depuis peu à exercer leur talent dans le royaume, les Saoudiens n'ont pas encore la possibilité de s'expatrier.

QUINZE JOURS DE FÊTE AU MAROC

Alors, en désespoir de cause, Saed met à profit les déplacements de son club, Al-Shabab, pour voir du pays. Au Caire, une nuit de mars 1995, il est surpris en galante compagnie dans une boîte de nuit. La décision est prise aussitôt de le renvoyer à Riyad. Al Oweiran obtempère, se rend à l'aéroport et prend l'avion pour... Casablanca, où il fait la fête quinze jours durant. A son retour au pays, il ne se rend même pas devant la commission de discipline. Depuis son exploit américain, il se croit intouchable, mais il est tout de même suspendu pour trois mois. D'autres, comme Fouad Anouar al-Horeiy, ont été radiés à vie pour bien moins que ça.

Mais on ne touche pas au Maradona du Golfe comme ça. Même l'émir Ben Fahd,



Mondial 1994 : et Al-Oweiran entama sa chevauchée fantastique...

Photo Jean-Claude PICHON

fils du roi Fahd, ministre des Sports, président du Comité olympique et de la Fédération de football, ne s'y hasarde pas lorsque, pour toute sanction de ses errements, il se contente de lui supprimer les primes de match. Un an après le Mondial, Al Oweiran se retrouve pourtant à la porte de la sélection : le Brésilien Lory Sandry ne veut pas de « cet élément perturbateur ». Quelque temps plus tard, il est tout de même rappelé par un autre Brésilien, Ze Mario. Ce sera sa dernière apparition en équipe nationale... jusqu'au 7 décembre dernier.

Ce jour-là, contre l'Islande, dans le petit stade Fayçal de Riyad, Saed al-Oweiran a rejoué pour l'Arabie saoudite. Malgré une évidente bonne volonté, il est apparu très loin de sa forme étincelante de la World

Cup 94. On n'efface pas en un match deux ans d'absence au plus haut niveau et trois ans sans compétition internationale. « Il a encore quelques kilos à perdre », nous confiait, il y a quelques jours, Jean-Michel Cavalli, l'ancien entraîneur de Lille qui officie aujourd'hui en Arabie saoudite. La perspective de jouer une Coupe du monde dont il n'a disputé aucun match éliminatoire a remis Al Oweiran dans le droit chemin. Mais il n'est pas dit que le nouveau sélectionneur, le Brésilien Carlos Alberto Parreira, l'emmènera en France. La Coupe des Confédérations, qui débute ce vendredi après-midi (contre le Brésil), représente un test encore plus important pour lui que pour l'Arabie saoudite.

XAVIER BARRET

(*) Lire notre numéro du 15 novembre 1994.

Les Sud-Africains en rodage

RÉPÉTITION. Les Bafana Bafana veulent profiter de l'occasion pour travailler tactiques et automatismes, dans la perspective de la Coupe d'Afrique des nations, en février 1998, et, bien sûr, de la Coupe du monde en France.

Invitée à représenter son continent près de deux ans après sa victoire en Coupe d'Afrique des nations (CAN) — c'était à Johannesburg, début 1996, face à la Tunisie —, l'Afrique du Sud entame, ce samedi, la Coupe des Confédérations par un duel inédit avec la République tchèque, avant d'enchaîner sur les Emirats arabes unis et l'Uruguay. Pour disputer ce tournoi qui lui servira de répétition grandeur nature avant la CAN 98 au Burkina Faso (du 7 au 28 février), le sélectionneur Clive Barker a fait appel à

vingt joueurs seulement, tous issus du noyau dur.

L'encadrement technique tricéphale (Augusto Palacios-Horst Kriete-Barker) a tranché dans le vif : il a écarté cinq des joueurs qui avaient pourtant été retenus pour affronter le Brésil, dimanche dernier, à l'Ellis Park de Johannesburg (1-2). Ainsi, le gardien vétéran (et remplaçant) Mark Anderson a été oublié, après sa piètre performance le mois dernier à Dusseldorf contre l'Allemagne (0-3). Idem pour le « French Bafana » Pierre Issa (de Marseille), sélectionné une première fois face à l'Allemagne, appelé contre le Brésil sans toutefois entrer en jeu, et qui aurait sans doute aimé fêter sa deuxième cape au cours de ce tournoi. Les jeunes milieux de terrain Brian Sepapole et Alex Bapela, récemment convoqués, ont été laissés à la maison, tout comme l'attaquant Shaun Bartlett — celui qui avait ouvert la marque à Lens contre la France.

Le jeune avant-centre de l'Ajax, Benny McCarthy, n'est pas non plus du voyage. Mais son cas est différent : il n'a pas été

autorisé par son club à prendre part à cette compétition, au grand dam de la Fédération (SAFA) qui désespère de pouvoir l'établir avant la CAN.

Les Bafana Bafana se présenteront pourtant à Riyad sous leur meilleur jour, et ce pour la première fois depuis le match de la qualification contre le Congo le 16 août. Contre la France en octobre, Barker avait dû se passer notamment de « Doctor » Khumalo et de Mark Fish. Puis, le mois dernier, contre l'Allemagne, les Bafana Bafana s'étaient présentés dans une composition originale et expérimentale avec des débutants nommés Pierre Issa et Jabu Mnguni.

Cette fois, la SAFA a simplement consenti à ce que ses « Anglais », Eric Tinkler (Barnsley) et le capitaine Lucas Radebe (Leeds), manquent le match d'ouverture contre les Tchèques avant de rejoindre la sélection. Enfin, John Moeti, le capitaine des Orlando Pirates, et Mark Williams, auteur du doublé en finale de la CAN 96 contre la Tunisie, font leur réapparition parmi le groupe. Du reste, les Bafana Bafana compteront essentielle-

ment sur leur expérience et sur les prouesses de quelques jeunes comme Willem Jackson — révélation du match de Lens —, au poste de latéral gauche, ou encore Clinton Larsen, le maître à penser des Manning Rangers de Durban.

Ces derniers sont trop rares, aux yeux de certains observateurs, qui prônent le rajeunissement extrême d'une équipe « contrôlée » par les mêmes cadres depuis sept ans. Mais, à Riyad, peu de surprises sont à prévoir, car Barker misera surtout sur la répétition des gammes avant le grand rendez-vous de la CAN en février. Barker peaufinera aussi sa tactique destinée à l'Arabie saoudite (autre pensionnaire du groupe de la France) dans la perspective du Mondial. En effet, face aux Emirats arabes unis, ses joueurs affronteront un style de jeu comparable à celui des Saoudiens. Des Saoudiens qu'ils pourront espionner tout à loisir, puisqu'ils sont présents à Riyad au double titre d'organisateur du tournoi et de champions d'Asie.

Les équipes du groupe B

ÉMIRATS ARABES UNIS

Gardiens : Mouhsine Moussabeh, Joumaa Rachid, Mabrouk Yakout.
Défenseurs : Ismail Rachid Mounzer Ali, Hassan Souhail, Abdullah Aissa, Mohamed Habib Hilal.
Milieux : Abdoullam Joumaa, Ali Hassam, Ahmed Ibrahim, Mohamed Ali Kasia, Hassan Saed, Adel Mohamed, Bakhit Saad.

Attaquants : Adnan al-Talhani, Khamis Saad, Yasser Salem.

Sélectionneur :

Milan Macala (RTC).

AFRIQUE DU SUD

Gardiens : Andre Arendse, Brian Baloyi.

Défenseurs : Mark Fish, Willem Jackson, Sizwe Motaung, Neil Tovey, David Nyathi, Lucas Radebe.

Milieux : Theophilus « Doctor » Khumalo, Clinton Larsen, Helman Mkhalele, Jabu Mnguni, John Moeti, Dumisa Ngobe, John Moshoeu, Eric Tinkler.

Attaquants : Brendan Augustine, Philemon Masinga, Pollen Ndlanga, Mark Williams.

Sélectionneur : Clive Barker.

URUGUAY

Gardiens : Claudio Flores, Carlos Nicola.

Défenseurs : Edgardo Adinolfi, Carlos Dias, Diego Lopes, Gustavo Mendez, Paolo Montero, Cesar Pellegrini, Martin Rivas.

Milieux : Mario Barilko, Walter Coelho, Christian Callejas, Gonzalo De Los Santos, Pablo Garcia, Liber Vespa, Antonio Pacheco.

Attaquants : Nicolas Olivera, Alvaro Recoba, Dario Silva, Marcelo Zalayeta.

Sélectionneur :

Victor Pua.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Gardiens : Pavel Srnicek, Ladislav Maier.

Défenseurs : Michal Hornak, Jiri Novotny, Zdenek Svoboda, Lubos Kozel, Karel Rada, Petr Vizek.

Milieux : Radek Bejbl, Martin Frydek, Edvard Lasota, Ivo Ulich, Jiri Nemec, Pavel Nedved, Karel Poborsky, Radek Slonick.

Attaquants : Pavel Kuka, Vratislav Lokvenec, Horst Siegl, Vladimir Smicer.

Sélectionneur :

Dusan Uhrin.

53 x 18

C'est le développement de Virenque qui, soutenu par des milliers de spectateurs, attaque dans l'étape de Courchevel avec Ullrich dans sa roue. Mais ce n'est pas le format de ce livre qui vous fait revivre avec passion toutes les émotions sportives de 1997.



89F TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE L'ANNÉE SONT
DANS "L'ÉQUIPE, LE LIVRE DE L'ANNÉE 97"

160 pages d'émotions fortes, 500 photos.
En vente chez votre marchand de journaux.

L'ÉQUIPE
PLUS VITE, PLUS HAUT, PLUS FORT

Le phénomène Rehagel

ÉCHAPPÉE. Après dix-huit journées en Bundesliga, Kaiserslautern, le promu, caracole en tête avec sept points d'avance sur le Bayern. A sa tête, Otto Rehagel, un entraîneur de choc, controversé, peu bavard, mais à l'habileté et au talent redoutables. Voyage en « Ottocratie ».

Otto Rehagel est un phénomène. Bientôt, il faudra le citer parmi les grands entraîneurs qui ont laissé leur trace en Bundesliga, comme Hennes Weisweiler, Ernst Happel, Udo Lattek ou Branko Zebec. Pourtant, après son échec au Bayern, on le croyait fini, tout juste capable d'entraîner une équipe de province comme Brême. Quinze ans après avoir mené le Werder de la D2 à la Bundesliga, Rehagel retrouvait la D2 la saison dernière. « Atze » Friedrich, chef du conseil d'administration du FC Kaiserslautern, avait su trouver les mots pour l'en convaincre : « Viens chez nous. Ici, tu pourras redevenir Otto. » Et Otto avait signé, car il connaissait le club et son environnement, l'amour et la fierté des gens pour leurs Diables Rouges. Il faut dire que, comme joueur, il a porté 160 fois le maillot de Kaiserslautern.

Avec lui le club est remonté tout de suite, et aujourd'hui Rehagel est le premier entraîneur à avoir mené un promu jusqu'au titre officiel de champion d'automne. La semaine dernière, il importait peu aux Diables Rouges de battre ou non le Bayern Munich, puisque, même défaits, ils conservaient leur première place. Mais ils ont gagné (2-0) ! Tout comme ils avaient battu ce même Bayern au stade olympique (0-1) lors de la première journée du Championnat, le 2 août ! Le champion s'est donc incliné deux fois. Rehagel tient déjà sa revanche.

Au fond de son cœur pourtant, ce fils de mineur, apprenti-peintre avant de devenir footballeur, n'est pas rancunier. Mais son licenciement du Bayern Munich au printemps 1996, trois jours avant la finale aller de la Coupe de l'UEFA contre Bordeaux, l'avait profondément blessé. Une blessure que le dédommagement versé par le Bayern, à hauteur de 9,2 millions de francs, n'a pas guérie. Après avoir éliminé Barcelone en demi-finale grâce à une victoire historique au Nou Camp, et malgré de sérieuses chances de pouvoir gagner le titre, il avait dû laisser sa place à Franz Beckenbauer. Ce qui fit dire à madame Rehagel, très amère : « On a volé la Coupe de l'UEFA à mon mari ! »

UNE ÉPOUSE TRÈS INFLUENTE

Rares sont les femmes qui ont une telle influence sur leur mari et ne le cachent pas. Beate Rehagel se rend en effet à toutes les conférences de presse avant son mari, afin d'écouter chuchotements et commentaires échangés par les journalistes. Avant que Rehagel n'engage un

nouveau joueur, il le présente toujours à sa femme lors d'un dîner pour connaître son avis et savoir si, humainement et psychologiquement, le candidat est acceptable. Rehagel appelle d'ailleurs son épouse « mon amour et mon amie ». « Notre équipe est devenue beaucoup plus équilibrée, car on ressent l'harmonie qui règne entre l'entraîneur et sa femme, explique Martin Wagner, capitaine du FC Kaiserslautern. Rehagel nous critique souvent en tant que footballeurs, jamais en temps qu'hommes. » Le Brésilien Ratinho ajoute : « Il est toujours là pour ses joueurs. Quand j'ai eu mon inflammation au pied, je l'ai appelé chez lui, tard le soir. Il a tout organisé, prévenu la clinique, etc. Je n'ai eu qu'à me mettre dans un taxi. »

Rehagel admet qu'à son arrivée le climat de K'lautern n'était pas bon et qu'il y avait trop de clans au sein de l'équipe : « J'ai dû créer une autre atmosphère. » Cela ne s'est pas fait sans quelques accidents de parcours, comme l'élimination au premier tour de la Coupe d'Allemagne par les amateurs de Greuther Fürth, et l'élimination au premier tour de la Coupe des Coupes par l'Étoile Rouge de Belgrade.

Mais Rehagel réinstallait son « Ottocratie » dans la région. Ce qui compte, c'est lui, son opinion, ses choix tactiques. Des critiques, il ne veut rien entendre. Au Werder Brême, seul son avis importait. Le président Franz Böhmer représentait le club, le manager Willi Lemke trouvait l'argent et Rehagel menait sa politique. Ce qui comptait pour lui, c'était de former des jeunes, de découvrir des bijoux comme Rudi Völler, Karl-Heinz Riedle, voire Mario Basler, mais aussi de

s'appuyer sur des joueurs expérimentés. Exemples les plus fracassants : Klaus Fichtel et Manfred Burgsmüller.

Fichtel est arrivé à Brême en 1981, à l'âge de trente-sept ans ! En trois ans et 75 matches, il a stabilisé la défense du Werder. L'attaquant Burgsmüller, lui, a joué de 1985 à 1990 pour Brême. En 115 matches, il a marqué 34 buts. Et quand il a mis un terme à sa carrière, il avait quarante ans ! L'âge de Matusalem pour un attaquant. Lorsque après son départ du Werder, Dixie Dörner — successeur de son successeur Aad de Mos — s'est plaint (« Rehagel ne m'a laissé que des vieillards »), Otto a répliqué : « Depuis mon départ, Brême a investi 70 millions de francs dans de nouveaux joueurs. C'est moi qui ai créé ce capital. Dörner aura le droit de me critiquer quand il aura gagné son premier titre avec le Werder ! » Entre-temps, Dörner, le Beckenbauer de l'ancienne RDA, a été licencié.

MALHEUR AUX OPPOSANTS

Si quelqu'un ose critiquer Rehagel, celui-ci réagit de façon allergique. A Kaiserslautern, il a ainsi d'abord « éliminé » du conseil d'administration Karl-Heinz Feldkamp, ex-entraîneur, qui avait gagné le Championnat avec les Diables Rouges en 1991. Ce fut ensuite au tour de Hans-Peter Briegel, un monument du club, dont il était devenu le directeur sportif. Rehagel a réussi à le détruire en le ridiculisant lors du transfert de Ciriaco Sforza. « Il vaut mieux que sa femme prenne mon poste », conclura Briegel. Dernier personnage à avoir disparu, Peter Werner Landry, sorte de contrôleur au conseil d'administration, qui dénonçait les magouilles des amis de Rehagel. Après avoir reçu des menaces

de mort pour avoir offensé le Roi, il a démissionné.

Bref, Rehagel est un personnage à multiples facettes. Il veut le pouvoir absolu, en étant profondément convaincu qu'il est le meilleur. C'est pourquoi il n'a pas fini sa saison au Bayern alors que les chiffres plaident en sa faveur. Dans un club placé en permanence sous la loupe des médias, sa méthode autocratique n'a pas fonctionné, comme en témoigne cette scène.

« Pas de questions d'ordre privé. Seulement sur le foot ! »

— M. Rehagel, Scholl est guéri de sa blessure. Comptez-vous le réintégrer dans l'équipe ?

— Hannibal non plus n'a pas annoncé au moment de son départ qu'il allait traverser les Alpes avec des éléphants. »

Fin de la conférence de presse. Rehagel a donc besoin de son environnement, et son environnement c'est la province ! Le matin, il se rend dans un café et lit une dizaine de journaux. Il est informé sur tout, sur chaque bruit, chaque article. Il ressemble pas mal, en définitive, à Guy Roux, en moins convivial. Si un journaliste étranger parvient à décrocher une interview, Rehagel dira deux phrases :

« Je suis un enfant de la Bundesliga. » Oui. Il a joué et entraîné dans de nombreux clubs avant de trouver son bonheur à Brême. Puis : « J'ai cinquante-neuf ans. A soixante-cinq ans, je ne veux plus être chaque jour sur un terrain où la pluie me transperce les os. »

Mais, croyez-nous, il ne laissera pas de lui-même tomber le football. Comme Ernst Happel, Rehagel ira au charbon jusqu'à la fin de ses jours.

Correspondance RAINER KALB

Son parcours

Otto Rehagel
Né le 9 août 1938.
Joueur à Tus Helens
Essen, Rot Weiss Essen,
Hertha Berlin,
Kaiserslautern.
201 matches de
Bundesliga.
Entraîneur à Sarrebruck
(1972-1973), Kickers
Offenbach (1973 à
décembre 1975), Werder
Brême (février à juin
1976), Borussia Dortmund
(1976-avril 1978), Arminia
Bielefeld (octobre
1978-octobre 1979),
Fortuna Düsseldorf
(octobre 1979-décembre
1980), Werder Brême
(avril 1981-juin 1995),
Bayern Munich (1995-avril
1996), Kaiserslautern
(depuis juillet 1996).
Palmarès : Championnat
d'Allemagne 1988 et
1993 ; Coupe d'Allemagne
1991 et 1994 ; Supercoupe
d'Allemagne 1988, 1993 et
1994 ; Coupe des Coupes
1992 (2-0, contre Monaco).
Tous ces titres ont été
remportés avec le Werder
Brême. Coupe
d'Allemagne 1980 avec
Fortuna Düsseldorf.



Otto Rehagel, le seul entraîneur qui fait dîner sa femme avec les joueurs qu'il pense embaucher pour lui demander son avis...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

AFRIQUE. Après une longue période de chômage, l'ancien goleador du FC Nantes et entraîneur de Beauvais a pris, il y a trois mois, les rênes de l'un des plus grands clubs d'Afrique, le Raja de Casablanca. Depuis, celui-ci accumule les bons résultats et dispute, ce samedi, à domicile, le match retour de la finale de la Ligue des champions d'Afrique face aux Ghanéens d'Obuasi Goldfields, vainqueurs à l'aller (1-0). Entretien.

«Vahid Halilhodzic, un peu moins de trois mois après votre arrivée au Maroc, vous voici à quatre-vingt-dix minutes d'une victoire en Ligue des champions d'Afrique. Comment vivez-vous ce moment particulier ?

A mon arrivée, le Raja était troisième de sa poule avec deux matches à jouer. Les dirigeants m'ont dit tout de suite : « Nous sommes éliminés. » Aujourd'hui, à force de travail, nous sommes finalistes et nous accueillons, samedi, à domicile, la finale retour. Nous avons donc notre avenir en main. A titre personnel, j'ai aimé l'idée de



Photo: Jacky DELORME

Halilhodzic : « J'ai pris un risque »

plonger dans un football qui m'était quasiment inconnu. Vivre une nouvelle expérience est forcément enrichissant sur le plan humain. J'aime l'enthousiasme des Marocains pour le jeu, leur amour pour leurs clubs. Tenez, nous avons régulièrement un millier de fans pour nous supporter à l'entraînement. C'est quelque chose de nouveau pour moi.

« ICI, J'APPRENDS BEAUCOUP »

Quelle est votre mission à la tête du Raja ? Les dirigeants du club, notamment le président Abdallah Ghallem, m'ont demandé d'apporter une certaine rigueur, de tendre peu à peu vers le professionnalisme. Ils ont vraiment envie que ça bouge. Cela se traduit par plus de concentration à l'entraînement et dans la préparation des matches, où je demande à chacun d'assimiler les notions tactiques que j'ai choisies. Mais il est difficile de bouleverser en si peu de temps les vieilles habitudes.

Depuis votre arrivée, vous vous êtes déplacé à deux reprises en Afrique, la première à Soweto pour un match capital, la seconde à Obuasi, au Ghana, pour la finale aller de la Ligue des champions. Avec un tout petit peu de recul, qu'avez-vous retenu de ces expériences ?

A Soweto, nous avons obtenu notre qualification pour la finale dans les arrêts de jeu face aux Orlando Pirates (2-1), alors qu'à 1-1 on était éliminés. Ce jour-là, j'ai été impressionné par l'arbitrage vraiment digne d'une finale (NDLR : il s'agissait de

l'Égyptien Gamal el-Ghandour, l'un des meilleurs sifflets africains). L'accueil aussi avait été à la hauteur. En revanche, la finale aller, il y a quinze jours au Ghana, s'est nettement moins bien passée. On ne savait pas, quelques jours avant le match, si on allait jouer dans la capitale, Accra, ou à Obuasi, le fief des Goldfields. Finalement, on nous a fait jouer à Obuasi. On a casé notre délégation de trente personnes dans un bus pouvant en contenir quinze. Ensuite, sur place, nous n'avons pas pu disposer d'un vestiaire. Nous nous sommes entraînés une fois seulement sur la pelouse du stade d'Obuasi, et une fois sur un terrain vague en brousse. A travers, ces expériences, j'apprends beaucoup, y compris sur les aspects négatifs. J'étais un peu en colère contre l'arbitre après la finale aller : il a expulsé injustement un de nos joueurs et a faussé le match.

« JE RÊVE D'ENTRAÎNER NANTES »

Avant la finale aller, vous faisiez part de vos inquiétudes concernant le Goldfields...

Effectivement, j'avais remarqué, à travers les nombreuses cassettes vidéo que j'ai visionnées, que notre adversaire était une équipe vive, pleine de mouvement, qu'elle marquait beaucoup à domicile, et j'avais noté surtout son petit côté trqueur. Bref, des caractéristiques qui ne nous convenaient absolument pas ! Cela ne nous a pas empêchés de contrecarrer leur jeu, de les déstabiliser même jusqu'à ce que l'arbitre intervienne contre nous.

Vous prenez votre mission très à cœur...

Je ne suis pas venu à Casablanca en touriste ! Je suis ici pour travailler, beaucoup travailler. Je me suis engagé auprès du club pour trois ans, et nous pouvons interrompre unilatéralement cette collaboration si l'une ou l'autre des parties est mécontente. J'ai donc pris un risque, mais l'expérience est beaucoup trop belle pour la laisser passer. Je me mets en cause tout le temps, match après match. Dimanche dernier, nous avons battu Mohammedia 6-0, tant mieux ! On a produit un football-champagne, mais qu'en sera-t-il ce week-end ? L'entraîneur vit chaque dimanche différemment, sans garantie du résultat. En dehors de ça, c'est vrai que j'ambitionne de revenir en Europe. Je rêve même d'entraîner Nantes !

Quelle préparation avez-vous adopté pour aborder cette finale ?

Nous ne dérogeons pas à nos habitudes avec des entraînements au complexe du club. Depuis jeudi, nous sommes au vert à l'extérieur de la ville afin d'éviter toute pression superflue de la part des supporters. La pression, c'est moi de la mettre aux joueurs. A 0-1 après le match aller, tout le monde est optimiste.

Pas d'inquiétude donc ?

Si, bien sûr. En début de semaine, je ne disposais que de dix joueurs puisque Khalif, le capitaine, Sellami, Moustaudia, Nazir et Jonas Ogandaga étaient blessés. Mais bon, je devrais pouvoir aligner onze hommes.

FRANK SIMON

Kirsten suspendu neuf semaines !

ALLEMAGNE. On n'a jamais badiné en Bundesliga avec la discipline. Pour avoir donné, le week-end dernier, un violent coup de coude au visage de Thomas Linke (qui a fini sa soirée en observation à l'hôpital) lors du match Bayer Leverkusen-Schalke 04 (0-0), l'attaquant international Ulf Kirsten, actuel meilleur buteur du Championnat avec quatorze buts, élu joueur du mois de novembre, a été suspendu neuf semaines, soit jusqu'au 11 février. Son club jouera donc sans lui quatre journées de Bundesliga, sans oublier le quart de finale de Coupe d'Allemagne, ce mardi, contre le Bayern Munich. Kirsten devra en outre payer une amende d'environ 35 000 FF. Rappelons que l'arbitre de la rencontre et ses juges de touche n'avaient rien vu ! C'est la vidéo qui permis à la Fédération de s'emparer de l'affaire avec la poigne que l'on sait.

Correspondance RAINER KALB

Hearts au pied... des murs

ÉCOSSE. Malgré son match nul (0-0), mardi, sur le terrain de Dundee United, Hearts reste leader du Championnat avec trois points d'avance sur les Glasgow Rangers, tenant du titre, et cinq sur le Celtic. Mais, pour garder sa première place, le club des Français Gilles Rousset et Stéphane Adam va devoir mettre beaucoup de cœur à l'ouvrage. En une semaine, il doit affronter les deux géants de Glasgow. Ce samedi, il rencontre, à Parkhead, le Celtic, qui s'est imposé (2-0) mardi à Aberdeen et vient d'enregistrer l'arrivée d'un nouveau renfort, le Norvégien Harald Brattbakk (26 ans), attaquant de Rosenborg Trondheim. La semaine prochaine, le club d'Édimbourg retrouve les Rangers. Or, s'il a gagné douze des seize matches de Championnat qu'il a joués jusqu'alors, Hearts a concédé trois défaites, devant... le Celtic et les Rangers. Pour confirmer ses prétentions au titre, l'équipe entraînée par Jim Jefferies doit mieux gérer les grands rendez-vous. Dès ce samedi, sur le terrain du Celtic ?

Correspondance SCOTT MCBURLEY

Une finale très ouverte

BRESIL. 250 000 spectateurs sont attendus pour les deux rencontres (aller-retour) de la finale du Championnat, qui opposera Palmeiras et Vasco de Gama ! A l'occasion du match aller, ce dimanche à Sao Paulo, d'innombrables avions, autobus et trains supplémentaires sont prévus. Les Cariocas vont abandonner leur place domaniale pour soutenir de la voix leurs favoris embarqués dans un match difficile. Plus technique et parfois illuminée par les éclairs de génie d'Edmundo, Vasco va devoir supporter la pression d'un Palmeiras composé de battants expérimentés : Velloso, Cléber, Zinho et Viola, tous du niveau de la sélection nationale, encadrent une formation solide qui, hélas, remporte souvent ses matches 1-0. Luis Felipe Scolari, ancien entraîneur de Gremio, passé à Palmeiras, joue l'efficacité tous azimuts et cultive la rage de vaincre. Seul le résultat compte. Vasco dispose en revanche d'un style plus subtil fait de très belles envolées. Opposition garantie !

Correspondance ALAIN FONTAN

Cruz Azul enfin champion

MEXIQUE. Après dix-sept ans d'attente, et quatre finales ratées, Cruz Azul, l'une des équipes les plus populaires de Mexico, a enfin remporté un titre, celui du Tournoi Ouverture, appelé également Tournoi d'Hiver. Vainqueurs à domicile (1-0), en finale aller, les « Célestes » ont conquis leur huitième titre au Nou Camp de Leon grâce à un but en or inscrit par le canotier maison, Carlos Hermosillo, à la huitième minute de la prolongation. Leon avait en effet réussi à inscrire un but en début de deuxième mi-temps, par l'intermédiaire de Missael Espinoza, mettant les deux équipes à égalité au terme de la finale aller. Tout s'est donc joué sur une grave faute du gardien argentin de Leon, Angel Comizzo, auteur d'un coup de pied au visage sur Hermosillo. L'agression a valu à Comizzo une expulsion méritée et six journées de suspension. Et elle a été sanctionnée d'un penalty, que la victime s'est empressée de transformer.

ALEXANDRE VALENTE

Les arbitres au pilori

ITALIE. « Si j'étais un arbitre, je ferais grève. Aujourd'hui, chaque décision litigieuse donne lieu à des polémiques sans fin. C'est inévitable. » Ces propos sont de Carlo Ancelotti, l'entraîneur parmesan. Ils viennent conclure un début de semaine hallucinante. A l'origine, deux prétendues fautes d'arbitrage, lors de la onzième journée de Championnat : un penalty sifflé contre l'Inter par M. Treossi en faveur de Signori, de la Samp, ainsi qu'une faute non sanctionnée sur Oliveira, le joueur belge de la Fiorentina, au cours du match contre Parme. Deux épisodes qui ont provoqué le déluge. A l'Inter, Ronaldo prétend que son équipe joue « toujours contre onze adversaires et un arbitre ». Et son président, Massimo Moratti de renchérir : « C'est le cinquième penalty injustifié dont on nous sanctionne depuis le début de la saison. Fin arrive à penser que les arbitres sont incompetents. » Déjà échaudé par un but fantôme accordé aux Bolognais, deux semaines plus tôt, lors d'un FC Bologne-Fiorentina, M. Cecchi-Gori, le président florentin, va encore plus loin. « Il existe une véritable mafia qui favorise toujours les trois ou quatre mêmes équipes. Les arbitres sont conditionnés par un pouvoir supérieur. Il faudrait instaurer une commission d'enquête parlementaire ! »

ROBERTO NOTARIANNI

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

Mercredi 12 décembre 1997
Hansa Rostock - Werder Brême
Hertha Berlin - FC Kaiserslautern

Samedi 13 décembre 1997

FC Cologne - Borussia Dortmund
Schalke 04 - Mönchengladbach
Hambourg SV - VfL Wolfsburg
Bayern Munich - Borussia M Gladbach
VfL Stuttgart - Arminia Bielefeld
Karlsruhe SG - Mainz 1990

Dimanche 14 décembre 1997

VfL Bochum - Bayer Leverkusen

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Kaiserslautern	42	18	13	3	2	39 21
2. Bayern Munich	35	18	10	5	3	37 21
3. VfL Stuttgart	32	18	9	5	4	38 22
4. B. Leverkusen	30	18	8	6	4	34 22
5. Schalke 04	30	18	8	6	4	20 15
6. Hansa Rostock	25	18	7	4	7	28 25
7. MSV Duisburg	24	18	7	3	8	22 24
8. VfL Wolfsburg	23	18	7	3	8	23 26
9. Karlsruhe	23	18	6	5	7	31 36
10. Hertha BSC	22	18	6	4	8	21 26
11. Werder Brême	22	18	6	4	8	21 29
12. Borussia Dortmund	21	18	5	6	7	26 24
13. Hambourg SV	20	18	5	5	8	24 29
14. Mainz 1990	20	18	5	5	8	22 33
15. Mülheim	19	18	4	7	7	28 33
16. Borussia	19	18	4	7	7	23 30
17. VfL Bochum	19	18	5	4	9	23 30
18. FC Cologne	17	18	5	2	11	26 40

Buteurs

1. Knappe (Bayer Leverkusen), 14.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 13.
3. R. Winkler (Mainz 1990), 10.
4. Biskop (VfL Stuttgart), Kuntz (Arminia Bielefeld), Göbbel (VfL Stuttgart), Präger (VfL Wolfsburg), 9.
5. Aykaner (VfL Stuttgart), Salimdzic (Hambourg SV), Hösler (Karlsruhe SG), 7.
6. Tretschok (FC Cologne), 6.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard (17^e journée)

Lundi 8 décembre

► A Sheffield (Hillsborough),

Sheffield Wednesday-Barnsley : 2-1 (1-1).

Spectateurs : 28 086. Arbitre : M. Willard. Buts : Stefanovic (19'), Di Canio (89') pour Sheffield Wednesday ; Radzian (29') pour Barnsley.

Sheffield Wednesday : Pressman - Bolton,

Walker, Stefanovic, Pembrey - Whittingham, Collins, Carbone (Hyde, 66'), Rudi - Booth, Di Canio - Atkinson.

Barnsley : Leese - Moses, Appleby, Krizan -

Eaden, Sheridan, Redfern, Bosnic, Barnard - Ward, Liddell (Hendrie, 89'), Entr. : Wilson.

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. Manchester Utd	37	17	11	4	2	43 13
2. Chelsea	34	17	11	5	1	41 18
3. Blackburn	33	17	9	6	2	30 24
4. Arsenal	30	17	8	6	3	31 18
5. Leeds	30	17	9	3	5	26 19
6. Leicester	27	17	7	6	4	22 15
7. Derby County	26	18	8	6	3	24 24
8. Liverpool	25	17	7	4	5	27 17
9. Newcastle	24	15	7	3	5	19 18
10. West Ham	22	17	7	1	9	24 28
11. Aston Villa	21	17	6	8	3	19 23
12. Sheffield W.	21	17	6	8	3	30 38
13. Crystal Palace	20	17	5	7	5	17 22
14. Wimbledon	19	16	5	4	7	18 21
15. Bolton	19	17	4	7	6	13 24
16. Coventry	17	17	3	8	6	13 24
17. Southampton	16	16	5	1	10	26 26
18. Tottenham	16	17	4	4	9	14 28
19. Everton	13	17	3	4	10	16 27
20. Barnsley	13	17	4	1	12	15 45

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), Hartson (West Ham), 11.
2. Wright (Arsenal), Bergkamp (Arsenal), Cole (Manchester Utd), 9.
3. Bosaro (Derby County), 8.
4. Wallace (Leeds Utd), 8.
5. Fowler (Liverpool), G.C. Carbone (Sheffield Wednesday), Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), Davies (Southampton), Sheringham (Manchester Utd), Zola (Chelsea), 7.

Rendez-vous

18^e journée

Samedi 13 décembre 1997

Arsenal - Blackburn Rovers
Barnsley - Newcastle Utd
Chelsea - Leeds Utd
Coventry - Tottenham
Crystal Palace - Liverpool FC
Everton - Wimbledon
Southampton - Leicester
West Ham - Sheffield Wednesday

Dimanche 14 décembre 1997

Bolton Wanderers - Derby County

Lundi 15 décembre 1997

Manchester Utd - Aston Villa

Mercredi 17 décembre 1997

Newcastle Utd - Derby County

COUPE

Rendez-vous

2^e tour (matchs à rejouer)

Lundi 15 décembre

Stevenage - Cambridge United

Mardi 15 décembre

Boreham Wood - Cheltenham Town

Hereford United - Colchester

Chesham - Grimsby

Basingstoke - Northampton

North County - Preston

Worthing - Torquay

Mercredi 17 décembre

Emley - Lincoln

Ilkeston - Scunthorpe

Principaux matches

Chelsea (D 1) - Manchester United (D 1)

Everton (D 1) - Newcastle (D 1)

Liverpool (D 1) - Coventry (D 1)

Derby (D 1) - Southampton (D 1)

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture

18^e journée

Ferrocarril Oeste - Vélez Sarsfield

Gimnasia y Tiro - Argentinos Juniors

Rosario Central - San Lorenzo

Colón - Gimnasia de Jujuy

Gimnasia y Esgrima - Boca Juniors

Racing Club - Unión

Lanus - Estudiantes de La Plata

Huracán - Platense

Deportivo Español - Newell's Old Boys

River Plate - Independiente

17^e journée

San Lorenzo - Ferrocarril Oeste

Argentinos Juniors - Colón

Gimnasia de Jujuy - River Plate

Boca Juniors - Racing Club

Estudiantes - Rosario Central

Independiente - Lanús

Newell's Old Boys - Huracán

Platense - Gimnasia y Esgrima

Unión - Gimnasia y Tiro

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. River Plate	41	17	12	2	3	38 13
2. Boca Juniors	38	17	11	5	1	31 18
3. Gimnasia y Esgrima	35	17	10	5	2	30 18
4. Argentinos Juniors	28	17	8	6	3	28 18
5. Vélez Sarsfield	27	17	9	3	5	27 18
6. Platense	25	17	10	0	7	28 18
7. Ferrocarril Oeste	24	17	11	1	5	24 18
8. Estudiantes	22	17	10	1	6	24 18
9. Racing Club	21	17	10	1	6	24 18
10. Deportivo Español	20	17	10	1	6	24 18
11. Newell's Old Boys	13	17	10	1	6	24 18
12. Huracán	11	17	10	1	6	24 18

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Vélez Sarsfield-Deportivo Español disputée le jeudi 11 décembre.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

10^e journée

Samedi 13 décembre 1997

Racing Genk - Standard Liège

FC Liège - Mouscron

RWD Molenbeek - Charleroi

Royal Antwerp - Lokeren

Beveren - Germinal Ekeren

Westerlo - Alost

La Gantoise - Saint-Trond

Dimanche 14 décembre 1997

Harelbeke - RSC Anderlecht

FC Bruges - Lommel

Classement

	Pts	J	G	N	P	P. c.
1. FC Bruges	38	14	12	2	0	40 12
2. Harelbeke	30	15	8	6	1	30 15
3. Genk	29	15	9	2	4	35 21
4. Lommel	24	15	7	3	5	27 21
5. Ekeren	24	15	7	3	5	24 21
6. Anderlecht	23	15	7	2	6	20 18
7. Liège	22	15	6	4	5	26 19
8. Saint-Trond	22	15	6	4	5	16 17
9. La Gantoise	20	15	5	5	5	24 22
10. Westerlo	20	15	5	5	5	20 29
11. Lokeren	18	15	6	0	9	25 36
12. Standard Liège	17	15	4	5	6	18 20
13. Charleroi	17	15	4	5	6	19 30
14. Mouscron	16	15	4	4	7	16 20
15. Alost	15	15	4	3	8	22 29
16. Beveren	14	15	3	5	7	17 25
17. RWD Molenbeek	14	15	4	2	9	19 38
18. Antwerp	6	14	2	2	10	17 30

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 10.
2. Claessens (FC Bruges), 9.
3. Verschelde (Harelbeke), Oulens (Racing Genk), 8.
5. Huysen (FC Liège), Verhaeghe (FC Bruges), Rodczinski (Germinal Ekeren), Vanderhaeghe (Alost), 7.
9. Garbajosa (Racing Genk), Pirvilej (Royal Antwerp), Lissens (Alost), Voser (Harelbeke), 6.

Brésil

CHAMPIONNAT

Tour final

5^e journée

Fiamengo - Vasco de Gama

Juventus - Portuguesa

Vasco de Gama - Juventus

Fiamengo - Portuguesa

6^e journée

1. Vasco de Gama, 14 pts ; 2. Fiamengo, 4 pts ; 3. Juventus, 7 pts ; 4. Portuguesa, 4 pts.

Classement

pts : 3. Juventude, 7 pts ; 4. Portuguesa, 4 pts.	Groupe B
	5 ^e journée
Palmeiras - Santos	1-0
Atlético Mineiro - Internacional	3-2
	6 ^e journée
Internacional - Palmeiras	0-1

Classement

1. Palmeiras, 16 pts ; 2. Santos, 7 pts ; 3. Internacional, Atlético Mineiro, 6 pts.

Rendez-vous

Finale aller

Dimanche 14 décembre à São Paulo.

Palmeiras - Vasco da Gama.

Finales retour le 20 décembre à Rio.

Chili

CHAMPIONNAT

12^e journée

Osnoro - Temuco

Coyquimbo - Unión Española

Cerro Colorado - Huachipato

Antofagasta - Palestino

Audax Italiano - Cobresal

Concepción - Universidad de Chile

Universidad Católica - Puerto Montt

Santiago Wanderers - La Serena

Classement

28 pts ; 3. Audax Italiano, 26 pts ; 4. Universidad de Chile, 24 pts ; 5. Cobresal, 21 pts ; 6. Provincial Osorno, 20 pts ; 7. Coquimbo Unido, 19 pts ; 8. Deportes Puerto Montt, 18 pts ; 9. Huachipato, 16 pts ; 10. Deportes La Serena, Unión Española, 15 pts ; 12. Palestino, Deportes Temuco, 14 pts ; 14. Antofagasta, 11 pts ; 15. Santiago Wanderers, 10 pts ; 16. Deportes Concepción, 8 pts.

Colombie

CHAMPIONNAT

Groupes A

5^e journée

Nacional - Quindío

Cali - Caldas

6^e journée

Quindío - Cali

Caldas - Nacional

Classement

1. Dep. Quindío, 12 pts ; 2. Once Caldas, 10 pts ; 3. A.E. Nacional, 8 pts ; 4. Dep. Cali, 6 pts.

Groupes B

5^e journée

Bucaramanga - Millonarios 1-1 (4 t.a.b. à 3)

Tuluá - Junior 1-1 (4 t.a.b. à 3)

6^e journée

Junior - Bucaramanga

Millonarios - Tuluá

Classement

1. A.E. Bucaramanga, Millonarios, 13 pts ; 3. Dep. Tuluá, A.J. Junior, 5 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

TÉLÉ

Le bon tirage d'Eurosport

VISIONNAIRE. A partir d'aujourd'hui, Eurosport retransmet en direct la Coupe des Confédérations, à laquelle participent deux des futurs adversaires de la France pour la Coupe du monde, l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite. Une heureuse exclusivité car, évidemment, la chaîne ne pouvait pas prévoir le tirage au sort de Marseille.

C'est ce que l'on doit appeler le flair cathodique. A moins que cela ne soit finalement qu'un « joli coup de pouce du destin », comme le confie Christophe Jammot, le rédacteur en chef d'Eurosport. Toutefois est-il que, lorsque la chaîne sportive a misé sur la Coupe des Confédérations, il y a déjà quelques mois de cela, non seulement ses concurreurs ne se bousculaient pas pour la concurrence, mais en plus elle était loin de se douter qu'elle venait de décrocher un joli jackpot. C'était sans compter sur l'heureux hasard du tirage au sort des poules de la Coupe du monde. Un bingo qui désignait notamment comme adversaires de l'équipe de France l'Afrique du Sud et l'Arabie saoudite, soit deux des huit formations présentes (en compagnie du Brésil, de la République tchèque — en remplacement de l'Allemagne qui a décliné l'invitation —, du Mexique, de l'Australie, des Emirats arabes unis et de l'Uruguay) à la Coupe des Confédérations, qui regroupe tous les champions continentaux. Une compétition qui, si elle n'a aucun caractère officiel, se dispute tout de même avec l'aval de la FIFA. Et présente désormais, pour nous Français, l'avantage de mettre en action deux des compagnons de groupe des Bleus en Coupe du monde.

Une opportunité que Christophe Jammot apprécie à sa juste valeur, surtout que sa chaîne est la seule à couvrir l'événement en France. « C'est sûr que le tirage de Marseille a donné d'un seul coup un intérêt supplémentaire à cette compétition. Mais il ne faudrait pas se méprendre : nous ne sommes pas venus nous brancher sur l'événement après la loterie de Marseille. Comme il ne s'agit d'ailleurs pas de notre première couverture de cette compétition. A partir du moment où il y avait, par exemple, le Brésil et le Mexique, le spectacle promettait déjà. » Avant d'ajouter, comme pour mieux faire passer le message : « L'un des slogans de notre chaîne en cette période de grosse activité footballistique est "La Coupe du monde ne commence pas seulement le jour de l'ouverture". Nous en faisons ici la démonstration à travers ce tournoi qui nous sert d'excellent support pour entretenir notre image de marque. Après les phases éliminatoires, l'occasion nous est donnée de déguster un superbe apéritif en attendant l'été prochain. Comme amusée, avouez qu'il s'agit là d'un programme qui a plutôt de l'allure. » Au menu de ce festin cathodique, qui débute aujourd'hui pour s'achever le 21 décembre, figurent donc la retransmis-



A Riyad, les équipes techniques saoudiennes sont sur le pied de guerre, prêtes à être relayées à Boulogne par Eurosport.

PHOTO PRESSE SPORTS

sion de onze matches en direct ainsi que celle de trois en différé. Une couverture technique habituelle (avec récupération du signal international), qui n'a nécessité « aucun renforcement de dispositif ni aucune mesure particulière en dépit du caractère un peu singulier de l'épreuve », confie Jammot. Au contraire, c'est même un commando de jeunes commentateurs (Michaël Batard, Alain Bauderon, Frédéric Verrier et Christophe Bureau) qui va officier en direct... des studios de Boulogne, assisté de Christophe Jammot et d'un éventuel consultant — « choisis en fonction des équipes encore en course » — à partir des demi-finales. « L'occasion pour

nous, concède toujours Jammot, de prendre un peu d'avance pour l'été prochain en nous familiarisant avec les gabarits des Bafana Bafana ou ceux des Saoudiens. Pouvoir mettre tout de suite un nom sur une silhouette ou sur un visage, voilà qui pourrait nous aider à l'avenir. A nous d'emmagasiner un maximum de portraits de façon à gagner en rapidité et en spontanéité pour la Coupe du monde. » Et si Aimé Jacquet profitait de son séjour à Riyad, où se déroule cette Coupe des Confédérations, pour suivre la même recette ?

PASCAL FERRÉ

A VOIR

► Vendredi, 14 h 45, Eurosport : Arabie saoudite - Brésil (Coupe des Confédérations).
► Samedi, 17 h 55, Eurosport : Nancy-Niort (D 2).
► Dimanche, 20 h 15, Canal + : PSG-Metz.
► Lundi, 15 h 50, Eurosport : Emirats arabes unis - Afrique du Sud (Coupe des Confédérations).

LAMA ET KAREMBEU A « NULLE PART AILLEURS ».

Les deux internationaux français les plus invisibles du moment (excepté Cantona qui, lui, a annoncé sa retraite) seront les invités de Nulle part ailleurs, l'émission de Canal + animée par Guillaume Durand, mardi 16 décembre, de 19 h 10 à 20 h 30. Il sera bien évidemment question de l'avenir des deux joueurs, écartés des terrains pour différentes raisons depuis le début de la saison.

DU FOOT BRÉSILIEN SUR AB SPORT ET SUR... CANAL SATELLITE. AB Sports sur Canal Satellite, c'est parti ! La chaîne, entièrement consacrée aux sports qui ne sont pas montrés ailleurs, diffuse à partir de ce vendredi,

18 h 30, ses premières retransmissions sur Canal Satellite. Au programme figurent notamment du handball féminin, du golf (USPGA Tour), du volley-ball (Championnat d'Italie), du rugby (Championnat gallois et test-matches) et... du football exotique avec la diffusion des gros matches des Championnats sud-américains, américains, japonais et même africains du Sud.

LES TÉLÉVISIONS MONDIALES ZAPPENT EN FRANCE. Tous les représentants des chaînes de télévision du monde ayant acquis les droits de retransmission de la Coupe du monde en France se trouvaient cette semaine à Paris pour visiter les deux sites (Stade de France et Parc des Princes) qui accueilleront des matches du Mondial. Après la capitale, ils visiteront chacun des huit autres sites retenus.

TF 1 DÉCLARE FORFAIT. Contrairement à ce qui était convenu avec le CFC, TF 1 ne retransmettra finalement pas ce week-end le tirage au sort des premiers bénéficiaires des billets pour la finale et le match pour la troisième place de la Coupe du monde. Une double cérémonie qui devait avoir pour cadre les plateaux des journaux de 13 et 20 heures.

Programme

Week-end du 12 au 15 décembre

VENDREDI

8 h 30 Eurosport
Les temps forts de C 3. Rediffusion.

14 h 45 Eurosport
Arabie saoudite-Bresil. Coupe de la Confédération (CCF, gr. A). Direct. Commentaires de Michaël Batard et Alain Bauderon.

17 heures Eurosport
Mexique-Australie (CCF, gr. A). Direct. Commentaires de Christophe Bureau et Frédéric Verrier.

19 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 14 à 10 h 30.

21 h 45 DSF
Hattrick Bundesliga 2. (17^e j.).

22 h 15 Sat 1
19^e j. de Bundesliga.

22 h 30 AB Sports
6^e j. des play-off du Championnat du Chili.

23 heures Eurosport
Les temps forts de la CCF à Riyad. Commentaires d'Alain Bauderon et Frédéric Verrier.

SAMEDI

12 h 30 DSF
Bundesliga 2 (17^e j.).

13 heures TMC
Football Mondial.

13 h 25 RaiDue
Dribbling.

17 h 55 Eurosport
Nancy-Niort (25^e j. de D 2).

Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Remy Tissier.

18 heures Eurosport 21
Afrique du Sud-République tchèque (CCF, gr. B). Direct.

18 heures Sat 1
Ran. 19^e j. de Bundesliga.

18 h 55 Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 55 CanalSat, Kiosque
Bordeaux-Cannes (K 3). Châteauroux-Bastia (4). Guingamp-Auxerre. Lens-Marseille (6). Lyon-Le Havre (7). Nantes-Strasbourg (8). Toulouse-Montpellier (9). 20^e j. de D 1.

20 h 30 TVEI
Un match de la 16^e j. de Liga.

22 h 30 RTPI
Marítimo-Benfica (13^e j. du Championnat du Portugal).

22 h 15 Canal +
Jour de Foot. Présenté par Philippe Bruet. (Toute la 20^e j. de D 1).

23 h 30 Eurosport
Les temps forts de la CCF. Commentaires de Christophe Bureau et Frédéric Verrier.

DIMANCHE

8 h 40 TF 1
Formule Foot (20^e j. de D 1). Présenté par Hervé Mathoux.

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry

Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (20^e j. de D 1). Nancy-Niort. Lorient-Saint-Etienne, 25^e j. de D 2 et retour sur les Coupes d'Europe).

11 heures DSF
19^e j. de Bundesliga. Rediffusion le 15 à 10 h 15.

11 h 45 TF 1
Coupe du monde « Passionnement ».

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

13 h 55 La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Allemagne-Hongrie. Coupe du monde 1954 en Suisse. Invités : Puskas et Grosics (joueurs hongrois), Szepezi (journaliste hongrois), Rose (réalisateur et journaliste).

14 h 30 RTPI
RTPI Sports.

15 heures RaiTre
Quelli che aspettano...

15 h 55 RaiTre
Quelli Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 55 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sied. (20^e j. de D 1).

18 heures DSF
Bundesliga 2 (17^e j.). Rediffusion le 15 à 9 h 15 et 17 heures.

18 heures Eurosport
Australie-Bresil (CCF, gr. A).

Direct. Commentaires de Michaël Batard et Alain Bauderon.

18 heures RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 15 Canal + Numérique
Monaco-Rennes (20^e j. de D 1). Commentaires de Denis Babir, Fabrice Poullain et Philippe Genin. Rediffusion le 15 à 7 h 25 sur Canal +.

18 h 15 RaiUno
90^e minuto.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Les temps forts de Bochum-Bayer Leverkusen (19^e j. de Bundesliga).

20 h 15 Canal +
Paris-SG-Metz (20^e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Charles Blériet et Vincent Alix. A la mi-temps, le journal du foot. Présenté par Nathalie Lannetta et Vincent Radureau.

20 h 20 Italia 1
Mai dire Goal.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Genk-Standard (16^e j. du Championnat de Belgique).

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 35 Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Inter Milan-Roma, Espanyol-Barcelone et les buts des Championnats italiens, anglais, allemand, espagnol et de la 25^e j. de D 2).

23 heures Eurosport
Les temps forts de la CCF à Riyad. Commentaires de Michaël Batard et Alain Bauderon.

0 heure Eurosport
World Cup Dream Team. Les numéros 6. Rediffusion.

LUNDI

15 heures Eurosport
Rediffusion des matches de la CCF à Riyad. Rediffusion le 16 à 15 heures.

15 h 50 Eurosport
Emirats arabes unis-Afrique du Sud (CCF, gr. B). Commentaires de Michaël Batard et Alain Bauderon.

18 h 30 Canal + Numérique
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Les temps forts de Lorient-Saint-Etienne, Le Mans-Lille, Troyes-Laval et tous les buts de la 25^e j. de D 2). Rediffusion le 16 à 7 h 35 sur Canal +.

19 h 15 DSF
Un match de Bundesliga 2.

20 h 40 TF 1
Coupe du monde « Passionnement ».

21 h 30 Eurosport
République tchèque-Uruguay (CCF, gr. B). Commentaires de Michaël Batard et Alain Bauderon.

22 heures RTPI
Setúbal-Sporting (14^e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 16 à 4 h 45.

23 heures Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, hollandais, espagnol et portugais. Commentaires de Christophe Bureau et Frédéric Verrier. Rediffusion le 17 à 8 h 30.

23 h 30 Italia 1
Goals, il grande Calcio inglese.

23 h 45 RaiTre
Sportitalia.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN
World Sport.

11 h 30 CNN
World Sport.

13 h 35 AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

Muslin, M le Maudit

POISSE. Déjà limogé à Bordeaux, puis à Lens, Slavo Muslin vient de subir la même mésaventure au Mans, qui, depuis son éviction, reste sur huit matches sans défaite. Plongé dans le doute, il cherche à comprendre pourquoi le mauvais sort s'acharne ainsi sur lui. Depuis le dépôt de bilan de Brest, en 1991, son parcours d'entraîneur est, en effet, un chemin de croix.

«**A**h, les zèbres! Maintenant, ils courent comme des gazelles!» Comme beaucoup de Manceaux, l'homme qui entre dans ce bar à côté de la gare du Mans ne peut

s'empêcher de manifester son étonnement et son courroux en voyant Slavo Muslin assis à une table. Son vocabulaire imagé a le don d'arracher un sourire à son interlocuteur, mais, dans son regard, on sent que la pitié se mêle à la gêne. «Ce sont des chameaux de vous avoir fait ça, poursuit l'homme, sûr de son jugement. Nous, les supporters, on vous aimait bien. On ne comprend vraiment pas ce qui s'est passé dans leurs têtes. Invaincus depuis huit matches, c'est fort de café!»

La tête plongée dans son grand crème, triturant l'emballage de son chocolat, «Mouki» hausse les épaules, confirmant implicitement les interrogations et la révolte à peine voilée de son trulent vis-à-vis. Lui aussi cherche à comprendre. Par courtoisie et par respect pour ses anciens joueurs, Slavo prend toutefois le contre-pied du trio d'assoiffés qui continue de le saluer. En quelques mots, simples et posés, il essaye de calmer les ardeurs de ses trois apparents défenseurs, visiblement prêts à faire tourner la conversation en querelles de brasserie du commerce. Pour l'ancien entraîneur sarthois, l'heure n'est pas au règlement de comptes autour d'une table de café.

«Vous n'avez pas le droit de dire ça, tempère Muslin, quelque peu choqué par l'entrée en matière assez crue de ces inconnus. Comme vous, je cherche à savoir ce qui s'est passé dans leurs têtes. Vous savez, le foot est fait de hauts et de bas. Il suffit de peu de chose pour que ça redémarre. La preuve. Le ballon est quelquefois irrattrapable. Mais je suis heureux que les gars se soient ressaisis. J'espère franchement que le MUC se sauvera. Allez, messieurs, bon après-midi!»

En bon diplomate, averti que tous les murs ont des oreilles, surtout lorsqu'on négocie une séparation à l'amiable, Muslin ne s'étend pas en public. Depuis ce troisième limogeage en moins de deux ans, l'homme n'a pas parlé. Il est resté terré dans son mutisme, essayant d'analyser le vent porteur qui pousse actuellement ses ex-joueurs. Depuis son départ, Le Mans collectionne en effet les victoires. L'équipe est invaincue en huit rencontres, ayant enchaîné sept victoires (Championnat et Coupe de France) pour un seul petit nul. De quoi plonger dans le doute un entraîneur, surtout quand la guigne le poursuit avec acharnement sous la forme de deux dépôts de bilan (Brest, Pau) et trois évictions (Bordeaux, Lens, Le Mans) lors de ses cinq expériences à ce poste.

«J'AI VÉCU LE PLUS DUR A BORDEAUX»

Aussi, l'ancien joueur de Lille et de Brest s'interroge, fait son autocrucifixion en invoquant toujours le facteur chance, celui qui ne l'a guère aidé jusqu'à présent. «Quand je suis arrivé au Mans, j'espérais en avoir fini avec ces galères, martèle ce maudit des bancs. Le club voulait démarrer un nouveau cycle après le départ de Froger et de nombreux joueurs cadres. J'ai participé au recrutement de onze nouveaux éléments. Je ne connaissais pas tellement cette Deuxième Division, son contexte. Un recrutement, ça se prépare en amont et le fait de ne pas avoir signé très tôt dans la saison, m'a mis un peu dedans à ce niveau. J'ai pâti de cette



Photo Jacques DELORME

Le dernier mauvais tour joué à Muslin. Depuis son limogeage du Mans, Régis Beunardeau et ses partenaires perdent plus de la moitié de leur salaire noir en cours.

méconnaissance de la D2. J'ai trop fait confiance aux joueurs et j'ai été trop gourmand dans le jeu en imposant dès le début un 3-5-2 qui, je le reconnais, n'était pas l'idéal.

J'ai recherché la progression de mon équipe alors que l'on me demandait des résultats tout de suite. Ça n'a pas été le cas, avec un point pris lors des deux premiers matches. Après, le doute nous a envahis malgré quelques bonnes réactions à Sochaux (0-2) ou à Saint-Etienne (1-2). Mais le pire, ce fut à domicile contre Laval (0-2). Notre gardien se fait expulser à la 10^e minute et nous jouons avec un joueur de champ dans le but, donc à neuf et demi. On touche les poteaux, les gars sortent sous les applaudissements du public, mais on n'empêche rien. La malchance revenait.»

«J'AI PARFOIS HONTE DEVANT MA FAMILLE»

En l'espace de trois ans, l'ex-international yougoslave vient donc de connaître le même scénario bâclé, sans le moindre happy end. A des degrés différents et dans des contextes particuliers. Hormis sa dernière expérience mancenne, tout avait pourtant bien commencé avant que la situation ne se dégrade et qu'il ne paye les pots cassés. Comme d'habitude, l'inévitable fusible a sauté. «Si toutes ces aventures laissent inévitablement des traces, j'ai vécu le plus dur à Bordeaux, avance Slavo en entamant une longue et courageuse introspection. Là-bas, je me suis senti trompé et frustré par un président, M. Afflelou. J'ai été pris au centre d'un bras de fer entre lui et certains joueurs. Lentement, le contexte s'est dégradé et j'en ai payé le prix fort. En effet, comment expliquer ce parcours atypique en Championnat et en Coupe d'Europe, même après mon limogeage et l'arrivée de Rohr? Avec mes joueurs, il y avait une communion, mais quelques-uns en voulaient au président. Plus on avançait dans la saison et plus ça se tendait. Ensemble, on a quand même fait trente-six matches entre l'Interotto, le Championnat et les Coupes nationales. On a connu de grands bonheurs, on a sorti Karlsruhe, Volgograd ou encore le Betis Séville en Coupe de l'UEFA. Des moments forts. Vous vous souvenez du but fabuleux de Zizou à Séville? J'y étais! Si les Bordelais sont allés en finale de C3, c'est aussi grâce à mon travail de préparation.»

Les matches contre le Milan AC, le Slavia Prague, puis la finale perdue contre le Bayern Munich, Slavo les a donc vécus dans les tribunes de Lescure, tout en vibrant par procuration avec certains joueurs qui ne l'avaient pas oublié. «Je n'avais pas de problèmes relationnels avec eux et ils savaient d'où venait le mal, concède celui qui fut recasé au centre de formation des



Photo Nicolas LUTIAU

D'Afflelou, il ne garde pas de bons souvenirs : «J'ai été pris au centre d'un bras de fer entre lui et certains joueurs. Le contexte s'est dégradé et j'en ai payé le prix fort.»

Girondins jusqu'au terme de la saison. Huard, Dugarry ou Zidane passaient fréquemment me témoigner leur sympathie. Ils étaient solidaires de moi. Mais, comme partout, les joueurs sont obligés d'être égoïstes dans ces moments-là. Ils ont leur carrière à gérer et ont besoin de prouver quelque chose au nouvel entraîneur qui débarque. Alors, on se retrouve vite seul et on continue à s'interroger. On se demande si on sera capable de rebondir.»

Cette force, Slavo la trouve dans le regard de ses proches et particulièrement de sa famille. Dans ces moments-là, l'entraîneur limogé doit interioriser au maximum pour ne pas exprimer le mal-être qui, inévitablement, l'envahit au quotidien. «De dieu vivant quand les résultats suivent, l'entraîneur passe rapidement au statut de bon à rien aux yeux du grand public, analyse sèchement «Mouki». On a parfois honte devant les siens. Mes enfants souffrent de ces échecs dans leur vie, face aux jugements rapides de leurs copains. Dans une ville de foot, le limogeage de l'entraîneur prend de grosses proportions. Les critiques fusent et vous en êtes, bien entendu, la première victime. Alors, on culpabilise, on se sent gêné pour ses proches. En trois ans, ça va bientôt faire notre quatrième déménagement. Pour mes deux fils de treize et dix-sept ans, ce n'est pas facile à vivre. Mais, en choisissant ce métier, je connaissais ces risques. Autrement, je serais fonctionnaire!»

Un parcours accidenté

Slavo Muslin

Né le 15 juin 1953 à Belgrade. Joueur à l'Etoile Rouge de Belgrade (jusqu'en 1981), à Lille (1981-83) et à Brest (1983-86). International yougoslave. Carrière d'entraîneur : 1989-90 : D1, Brest (10^e). 1990-91 : D1, Brest (11^e, rétrogradé administrativement). 1991-92 : D2, Brest (4^e). Mis en liquidation judiciaire, Brest quitte le Championnat après la 20^e journée (30 novembre 1991). 1992-93 : D3, Pau (1^{er} du groupe Centre-Ouest). 1993-94 : N1, Pau (8^e). 1994-95 : N1, Pau (15^e/12^e). Remplacé après la 21^e journée par Peres-Escamps, au moment du dépôt de bilan du club (11 février 1995). 1995-96 : D1, Bordeaux (13^e/16^e). Remplacé après la 25^e journée par Rohr (28 janvier 1996). 1996-97 : D1, Lens (17^e/13^e). Remplacé après la 29^e journée par Lemerre (15 mars 1997). 1997-98 : D2, Le Mans (21^e/13^e). Remplacé après la 18^e journée par Westerloppé (4 novembre 1997). (*) Entre parenthèses, la place occupée par le club au moment du remplacement de Muslin, puis la place en fin de saison (après la 24^e journée pour la saison actuelle).

Slavo Muslin est seul : « Je ne suis pas dupe. Je sais très bien ce qu'une majorité de personnes pense de moi aujourd'hui. Avec tous ces déboires, ma réputation est taillée. »

Une dégradation expresse que Slavo a vécu à Lens sans, une fois de plus, trop bien comprendre ce cruel retour de manivelle. Invaincus lors des quatre premières journées, leaders bien installés, les Nordistes allaient tout doucement s'écrouler. Le spectre de la malédiction planait une nouvelle fois au-dessus de sa carrière. Toujours en faisant amende honorable sur ses torts, notamment en matière de responsabilisation de ses joueurs, il avance quelques explications sur ce deuxième faux pas consécutif.

« LES CRÉDITS S'ÉPUISENT RAPIDEMENT »

A l'entendre, la poisse le poursuit. « J'étais bien dans ce club et j'ai eu affaire à un président fabuleux, qui a essayé de me soutenir au maximum, concède-t-il, un brin nostalgique de ce Nord si chaud et si épris de foot. Déjà, notre élimination imméritée contre la Lazio, en C3, nous a mis un sérieux coup au moral. Mais c'est principalement cette avalanche d'absences qui m'a mis dedans. Avec les longues blessures de Warmuz, Wallemme et Sikora, je n'ai jamais pu aligner la même défense. Je veux bien reconnaître quelques erreurs tactiques, mais cette guigne... En plus, il y a eu ces histoires extrasportives avec Meyrieu, suivies de son départ. Le groupe a été déstabilisé. Et pour clore le tout, on apprend que Rychtkov a fumé du cannabis. » La totale !

Malgré la solidarité manifestée par quelques collègues entraîneurs, comme David, Mankowski et Smerecki, et quelques amis fidèles de longue date, Muslin s'aperçoit que l'on redevient vite anonyme dans le milieu. En homme de bien, pour ne pas laisser une mauvaise image, Slavo s'arrange à chaque fois à l'amiable avec ses employeurs, comme c'est le cas actuellement avec Le Mans. Mais, bien que ses années de contrat lui soient à chaque fois payées, l'entraîneur yougoslave ne veut

pas stagner et être rongé par cette mauvaise réputation qui est en train de gangréner son CV. Pour l'instant, celui qui avait fait monter Brest en D1 pour des débuts pourtant prometteurs dans la profession, avant de connaître les affaires du dépôt de bilan, prend le temps de comprendre. Fort du soutien de ses deux fils, d'une famille unie et d'une poignée de fidèles du milieu, il essaye de chasser les vieux démons, tout en étant bien conscient des risques inhérents au métier.

« Je ne suis pas dupe, assène froidement ce Serbe installé en France depuis dix-sept ans. Je sais très bien ce qu'une majorité de personnes pense de moi aujourd'hui. Avec tous ces déboires, ma réputation est maintenant taillée auprès de beaucoup de clubs. Le milieu est dur et on ne me fera plus de cadeau. Pour durer, il faut avoir des résultats tout de suite, à moins d'être installé dans le club depuis un bon moment comme ce fut le cas pour moi à Brest. Les crédits s'épuisent rapidement ! Pourtant, je ne désespère pas. Le terrain et la compétition restent mes deux passions. Désormais, je dois assumer et me forger une carapace afin de mieux traverser ces événements. Cependant, sous prétexte de ces échecs, je ne veux pas accepter n'importe quoi. Même si mon image est salie, j'ai encore de la fierté et je me sens capable de relever d'autres défis. Quand on a été patron, il faut savoir aussi remettre les mains dans le cambouis. »

L'orage passé, Slavo nourrit déjà de nouveaux projets. Tout en éludant une fuite facile à l'étranger, l'homme entend profiter de son temps libre pour enrichir son expérience en allant étudier les méthodes de ses compatriotes Antic (Atletico Madrid) ou Boskov (Sampdoria Gênes). Ensuite, piqué au vif par cette succession malheureuse, Muslin transgressera son caractère de timide pour aller au devant des clubs lors du Mercato de décembre. « Car je sais que je peux encore rendre des services... »

FRANÇOIS VERDENET, au Mans

VENDREDI
 12 déc. 1997
 N° 2696 bis

FRANCE
 Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTE, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 93793 Les Moutoux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-25-26. Telex : 631-032. CDP Paris 54373 NC.
DIR. GÉNÉRAL	Capital : 10 000 F. Date : 10 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 93793 Les Moutoux Cedex 9.
CEA	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS ANNUELLE », SA INTRA-PRÉSS.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAYE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric VERTELOUP.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION, RÉDACTEUR EN CHEF	Gérard ENNAULT.
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Denis CHAMBERS (2118), Jean-Marie LORANT (2218), Rémy LACORRE (2300), Jean-Marie REBOU (2303).
LEADERS	Jean-Jacques VERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2000), Jean-Michel BROCHON (2203), Dominique COURNER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2077), Patrick DESAULT (2023), Jean-Marie LARDE (2118), Christophe LANCHON (2104), Eric LEMARIE (étranger, 2077), Vincent MACHENAUD (2104), Roberto NOTABIANI (étranger, 2203), Frank SIBON (étranger, 2271), Guy STREUS (2023), Patrick SWENEN (2118), Françoise VERDIER (22, étrangers, 2308).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2022).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2270).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2203), Bertrand AUGUSSE (chef de service, 2205), Olivier COT (2027), Laurent CROCE (2018), Patrick DUBOIS (adjoint, 2203), André DURICCO (adjoint, 2205), Jean MEDARD (2203), Fabien VAN DER ELST (2049).
SCÉNARISTES	Albert COUNOL (2206), Ingrid BUELIN (2003).
ADJUTANTS	Arlette ENRIQUE (2273).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERRA (États-Unis, 2142), Michel EBE, Bruno FORGET (États-Unis, 2203), Franck MAGOS (2241), David PREMY (Belgique), Jean-Pierre TRIAS, Alexandre VALETTE (étranger, 2204), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationale, régionale, presse, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mohamed BOUDRAB (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Rie GEORGE (Argentine), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Autriche), Christian FILLETZ (Autriche), Michel FURCH (Belgique), Rola FONTAN (Bosnie), Ivan FRODOV (Bulgarie), Zdravko RUC (Croatie), Peco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANG (États-Unis), Marco STANISLOPOULOS (Grèce), Mathias SMIS (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), René KLEISER (Israël), Antonio PELUCCI et Xavier RIVORE (Italie), Shadi TAMURA (Japon), Katar ARSLAN (Maroc), Derafah MOUADEN (Moyen-Orient), Costel LIVICZAN (Pologne), Alexandre DE MELO (Portugal), Stanislas HUBLE (Roumanie), Raphaël THOMAS (Roumanie), Constantine KLETCHEV (Russie), Daniel GRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CHAUVAZ (Slovenie), Selçuk MANAY (Turquie), HARMAN (Turquie), Andrey PRALOFF (Ukraine), Jean VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEL (2124).
FABRICATION	Lucien PLANCHART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2150).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-25-05.
PREMIERS LÉVÉES	Allemagne : 6 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 000 FCFA. Canada : 320 CC. Côte d'Ivoire : 1 000 FCFA. Espagne : 200 pesetas. Gabon : 1 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 000 liras. Luxembourg : 50 FL. Maroc : 10 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1 £. Suède : 1 000 FCFA. Suisse : 30 FS. Tunisie : 1 000 millions.
DOSSIER	Antilles françaises, la Réunion : 16 F.
DIRECTEUR ACHÈVEMENTS-BOULONNEMENTS	Danièle GALVÉZ.
ACHÈVEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (8 mois), 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couverts (France Football mensuel) : France Football (vendredi) sur demande. Modifications : jointure dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-90.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ, CHIEF DE PUBLICITÉ	Louis GILLET. Véronique CIBOT-FOURN.
COMMISSION PARITAIRE DISTRIBUTION	Jean-Pierre BRÉOU.
COMMISSION PARITAIRE	N° 5437, INAPP.
DÉPÔSITION	CIPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), NOP (Vitrolles), Nancy Print, POP (Lyon), TOP (Toulouse).
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.	
Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.	